Arts et spectacles
La Presse

JONC A DIAMANTS
Or 14 K. 2 tons - 25 pts de diamants
1 739 modèles d'alliances et joncs d'anniversaire
Spécial: 319$
le roy
277-3127
(coin Jean-Talon) 7139, rue St-Hubert

Diana Soviero et l'opéra-vérité

«J'utilise au maximum les dons que Dieu m'a faits»

CLAUDE GINGRAS

Diana Soviero a chanté à ce jour onze rôles à l'Opéra de Montréal. Elle nous en révélera un douzième samedi prochain: la Manon italienne, celle de Puccini, après avoir été la Manon française, celle de Massenet, en 1983.

Tous ceux qui l'ont vue à la scène, ne serait-ce qu'une fois, sont unanimes sur un point: le jeu chez elle est d'une telle intensité, d'un tel réalisme, il scrute à ce point les moindres facettes du personnage, bref il est si vrai qu'on en vient à se demander si l'interprète ne finit pas par se confondre tout simplement avec l'être qu'elle incarne, à oublier jusqu'à sa propre personnalité.

Je me suis souvent posé la question. Diana qui pleure sur scène comme elle nous fait tous pleurer dans la salle: ne pourrait-on pas parler ici d'«opéra-vérité»?...

Cette question, je l'ai finalement posée à l'intéressée. Assise devant moi, elle m'a regardé droit dans les yeux, se rapprochant comme pour me confier un secret:

«Un jour, ma mère m'a dit: «Tu es possédée! Je te regardais et ne te reconnaissais pas.» Elle venait de me voir dans *Suor Angelica*. Je n'ai jamais fréquenté une école catholique et, pourtant, ma mère m'a dit: «C'était comme si tu avais prononcé des voeux...» J'ai travaillé l'art dramatique quelque temps avec le metteur en scène Boris Goldovsky, mais mon métier d'actrice, je peux dire que je l'ai appris toute seule.»

À quoi attribuer, donc, l'impact qu'elle crée sur scène?

«Je donne tout ce que j'ai. Tout. J'en perds d'ailleurs plusieurs livres à chaque représentation. Au départ, j'aime mon travail, et tellement qu'une journée où je n'ai pas de répétition, je sens qu'il me manque quelque chose.

Voir **SOVIERO** *en D2*

La Fabuleuse Histoire d'un Royaume
POUR UNE 11e ANNÉE
avec 200 comédiens et près de 500000 spectateurs
Du 26 juin au 15 août
au Théâtre du Palais municipal de Ville de la Baie
Nouvelle scène du déluge
RÉSERVATIONS SANS FRAIS : 1-877-FABULEUSE
Admission

Pourquoi la télé manque-t-elle tant d'audace ?

TÉLÉVISION

Nathalie Petrowski

Cette année seulement, la télé américaine nous a offert une dramatique tournée entièrement en direct (*ER*), une comédie musicale d'une heure dans un hôpital (*Chicago Hope*), une parodie des films de Hitchcock dans le même hôpital, des effets spéciaux dignes de *Jurassic Park* glissés dans pratiquement tous les épisodes de *Ally McBeal*, une *sitcom* sur une lesbienne (Ellen Degeneres), une *sitcom* dans laquelle le personnage principal se bat contre le cancer (*Murphy Brown*), des apparitions surprises de vedettes de cinéma ou de la musique comme Cindy Crawford, James Cameron et Aretha Franklin, sans oublier la fin grandiose d'une émission qui dure depuis neuf ans et qui a donné lieu à la Seinfeldmanie, une maladie qui a frappé 76 millions d'Américains pour qui les jeudis soirs ne seront plus jamais les mêmes.

Bref, la télé américaine n'est jamais apparue aussi dynamique, excitante et audacieuse que cette année.

Pendant ce temps-là au Québec, la télé nous a offert des reprises de *La Petite Vie*, la cuisine en mélamine de *Virginie*, un party de vétérinaires (*4 et demi*), la misère des mannequins (*Diva*) la misère des pêcheurs de la Gaspésie (*L'Ombre de l'épervier*), la misère d'une mère qui a abandonné sa famille et qui revient à la maison (*Le Retour*) et la misère des machos aux prises avec des carriéristes radicales de droite.

Autrement dit, pendant que la télé américaine s'éclatait et prenait son pied en poussant son art dans des régions inattendues et inexplorées, la télé québécoise poursuivait son petit train train habituel et pépère sans trop se poser de questions.

Évidemment la comparaison entre la télé américaine et la télé québécoise est aussi injuste qu'odieuse.

Comment en effet juger une petite télé sans grands moyens, avec des auteurs qui se comptent sur les cinq doigts de la main (ou presque) et une population qui pourrait loger dans un seul État américain ?

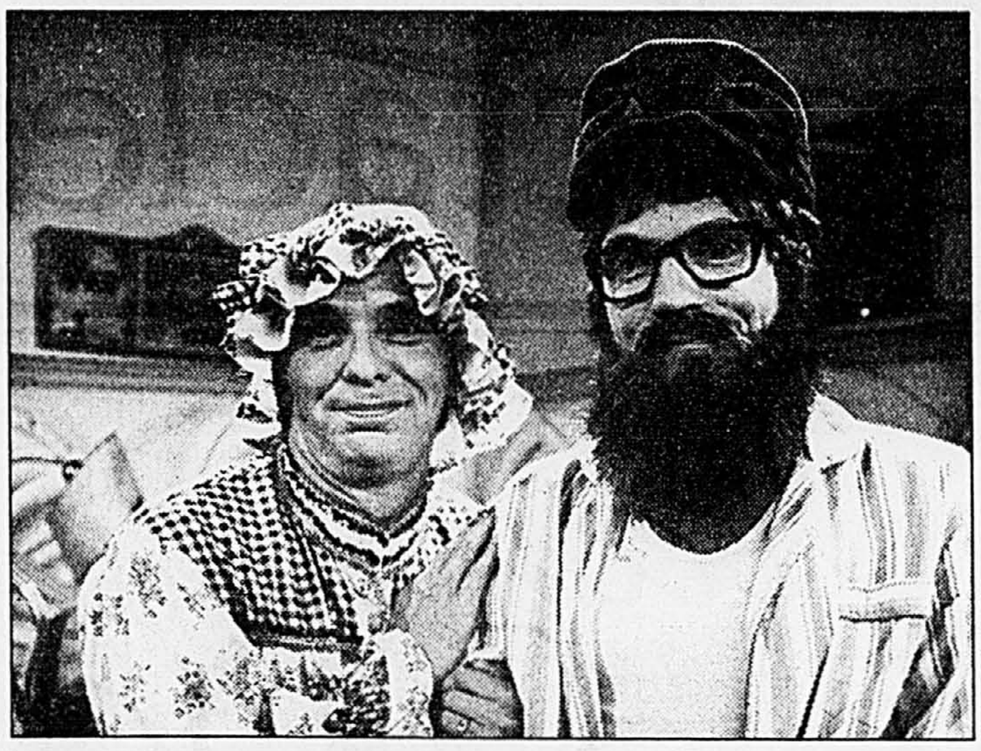
Comment attendre de cette télévision longtemps confinée au terroir, qu'elle arrive en ville du jour au lendemain et soit aussi moderne et caustique que celle de son puissant voisin ?

On ne peut demander à la télé québécoise de se muer en camp d'entraînement pour Broadway ou en plateau d'Alfred Hitchcock. On peut toutefois, en tenant compte de ses minuscules moyens, l'inviter à être créative, originale et non conventionnelle. Si la nécessité est mère de l'invention, la télé québécoise est diablement bien placée pour inventer, non ?

Ce n'est malheureusement pas le cas et ça ne le sera pas avant longtemps. Pourquoi ? Pour une foule de raisons. La première c'est que la télé québécoise est une télé de diffuseurs voire une télé d'épiciers. Pas une télé de créateurs.

Au Québec, ce sont des diffuseurs et non les auteurs qui dictent et dirigent les tendances. Ces diffuseurs sont avant tout préoccupés par leurs cotes d'écoute et leurs revenus publicitaires. Normal, direz-vous. Les Américains ne sont pas différents. C'est vrai. Les Américains sont aussi obsédés par les cotes d'écoute mais cette obsession les pousse à chercher l'idée unique, nouvelle et risquée qui va se muer en phénomène et leur rapporter des gros sous.

Les diffuseurs québécois, eux, préfèrent l'idée la plus conventionnelle et la moins risquée qui leur permettra de payer l'épicerie.



Pendant que la télé québécoise nous offre des reprises de *La Petite Vie*, la télé américaine s'éclate.

Un même but mais deux approches diamétralement opposées.

Aussi, bien que les diffuseurs québécois se pètent les bretelles quand *La Petite Vie* fracasse des records même avec ses reprises, ne leur demandez pas d'en tirer de leçons.

Pour eux, *La Petite Vie* est l'exception qui confirme la règle : un miracle qui dans leur esprit ne se reproduira pas avant cent ans. Si une autre *Petite Vie*, différente de contenu mais tout aussi drôle, caustique et provocante, leur passait sous le nez ils ne la reconnaîtraient même pas.

Pour vous donner un exemple. L'automne dernier, les deux principaux diffuseurs québécois, TVA et Radio-Canada, cherchaient désespérément des projets de *sitcoms* urbaines. Toute émission évoquant le terroir était automatiquement proscrite. Ce qui n'était pas une mauvaise idée en soi. L'ennui c'est que les diffuseurs n'avaient qu'une référence en tête : la sitcom *Friends*. Point à la ligne.

Friends fut jadis une bonne petite comédie qui connut son heure de gloire avant de sombrer dans la banalité. Aujourd'hui aux États-Unis, *Friends* est « out », complètement dépassée sur sa gauche comme sur sa droite. Malgré cela, les diffuseurs québécois, toujours en retard de plusieurs révolutions, n'en démordent pas. Leurs sitcoms seront des émules de *Friends* ou ne seront pas.

C'est ainsi que la quinzaine de projets déposés, ont été réécrits À LA DEMANDE des diffuseurs dans l'esprit de *Friends*, un esprit un tantinet frelaté. Et c'est ainsi que l'automne prochain, nous serons inondés de sitcoms québécoises dérivées du modèle *Friends*. Tout le monde en même temps sur le même train.

Pour vous donner un autre exemple, l'autre jour en parlant au réalisateur André Melançon, je lui demande pourquoi les immigrants polonais de la série *Ces enfants d'ailleurs*, sont tous interprétés par des acteurs pure laine québécoise. Pourquoi le réalisateur n'a-t-il pas profité de cette douzaine d'acteurs russes qui ont pris racine à Montréal ? Ces acteurs sont peut-être inconnus du grand public mais ils gagneraient sans doute à être découverts ?

Réponse de Mélançon : c'est impossible pour un projet comme celui-là. Traduisez : pour amortir notre budget, il faut rejoindre le plus de téléspectateurs possible et pour les rejoindre nous devons tabler sur des valeurs sûres et ne prendre aucun risque avec des noms inconnus.

C'est ainsi que d'une série à l'autre, ce sont toujours les mêmes acteurs qui reviennent, acteurs qui à force de se disperser dans toutes sortes de rôles, finissent par toujours jouer de la même manière.

Aux États-Unis pourtant, les vedettes de sitcoms ont commencé par être de purs inconnus sur lesquels les réseaux ont misé. Ce fut le cas de Jerry Seinfeld, connu dans les circuits des « stand up comics » mais inconnu des téléspectateurs. C'est aussi le cas de Calista Flockhart qui interprète Ally McBeal, et qui est une actrice de théâtre n'ayant jamais interprété le moindre petit rôle à la télévision. Aujourd'hui Calista fait toutes les couvertures de magazines, prouvant une fois de plus que la télé permet à bien des *nobodys* de devenir des stars.

Mais soyons honnêtes. L'histoire récente de la télé américaine n'est pas qu'un festival de succès. Son histoire est aussi pavée d'échecs et d'émissions lancées avec grand fracas et immédiatement retirées des ondes parce qu'elles ne levaient pas. Ce droit à l'erreur et à l'échec est la source du dynamisme de la télé américaine. Ici, ce droit n'existe pas. Or quand on n'a pas le droit de se tromper, on n'a pas le droit de prendre des risques ni d'innover. C'est un cercle vicieux.

Reste que le jour où les diffuseurs d'ici comprendront que celui qui ne risque rien n'a rien, qu'il ne sert à rien d'imiter les autres et qu'il est préférable de chercher ce qu'il y a de singulier en soi, la télé québécoise commencera enfin à s'épanouir et à s'éclater.

En attendant, laissons-la dormir avec les produits dérivés de *Friends*.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Nathalie Petrowski

12h-35 - Le Petit Journal
Opération reboisement. Ronald Poupart explique à des jeunes la meilleure façon de planter un arbre tandis que Jean-René Dufort participe à la distribution des arbres dans un magasin Canadian Tire.

16h30- 2 - Branché
Après Ubisoft c'est au tour d'Infogramme, la plus grande entreprise française de multimedia de s'installer à Montréal. Question: Montréal est-elle en train de devenir la capitale du multimedia ou une <maquiladora> technologique attirant des compagnies en quête de main-d'oeuvre bon marché?

18h30-17 - Québec Plein écran
Anne-Marie Dussault reçoit Liza Frulla, non plus la députée mais l'animatrice de télé. En deuxième partie d'émission, Liza sera rejointe par Jean Lapierre, un autre qui a abandonné la politique pour la télé.

18h30-2 - Connaître la suite
Émissions spéciales sur la musique alternative avec des témoignages des musiciens de Banlieue rouge, BARF, Grim Skunk et Groovy Aardvark.

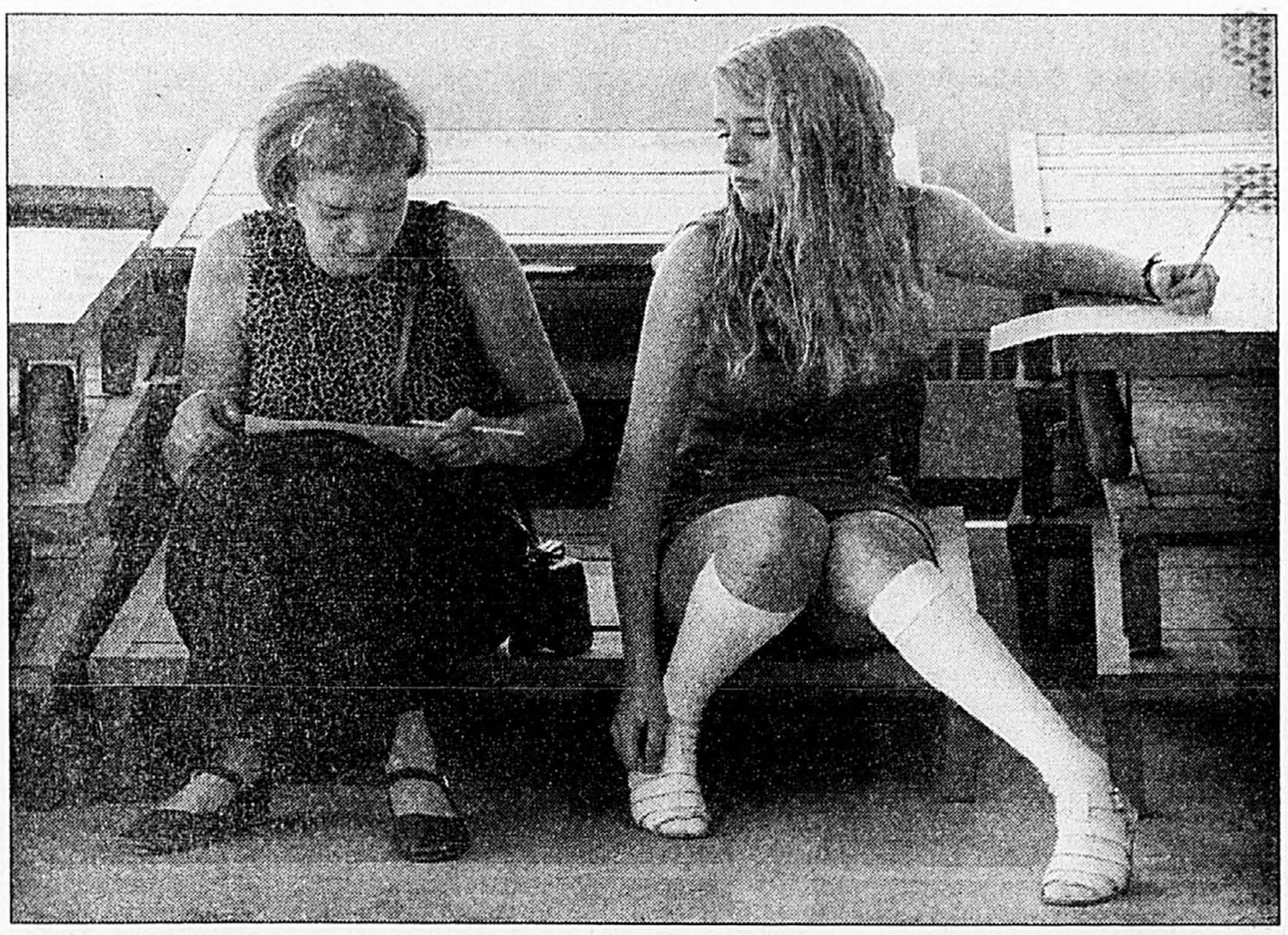
21h-17 - *Europa*
Film de Lars von Trier campé dans l'Allemagne de 1945. Avec Jean-Marc Barr et Barbara Sukowa.

Liza Frulla

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 13	Le Téléjournal	Connaître la suite	Hockey / Sabres - Capitals						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Cinéma / INNOCENT (5) avec T. Selleck, L. Robins (22:50)		SRC 2 9 13
TVA 4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / JUMEAUX (5) avec Arnold Schwarzenegger, Danny De Vito			Cinéma / LIAISON FATALE (5) avec Michael Douglas, Glenn Close						Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	TVA 4 8 t 7 10
TQc 15 17 24 45	Albert le 5e Mousquetaire	Québec plein écran / Liza Frulla, Jean Lapierre	Arts et Spectacles / BB en chansons			Cinéma / EUROPA (2) avec Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa					Droit de parole (22:55)	Lectures de fin de soirée (23:55)	TQc 15 17 24 45
TQS 16 30 35	Le Chaînon manquant	Cinéma / SAMANTHA (5) avec Martha Plimpton, Dermot Mulroney			Cinéma / CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR (4) avec Clint Eastwood, Jeff Fahey						Le Grand Journal (22:56)	Cinéma (23:26)	TQS 16 30 35
CTV 12	Pulse	Habs this week	Star Trek: Voyager		Star Trek: Voyager / Dernière		The New America's Most Wanted		Once a Thief		CTV News	Pulse / Sports	CTV 12
CTV 8	News	Regional Cont.	Wheel of...	Dbl Exposure	Cops							News	CTV 8
CBC 6	Saturday Report	Fashion Files	Hockey / Sabres - Capitals							Comics	Cinéma / TUNES OF GLORY (4)		CBC 6
ABC 22	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Cinéma / JURY DUTY (6) avec Pauly Shore, Tia Carrere				ABC News Saturday Night		Roseanne	Baywatch	ABC 22
CBS 3	News	CBS News	Entertainment this Week		Dr. Quinn, Medicine Woman		Early Edition		Walker, Texas Ranger		News	Hercules	CBS 3
NBC 5		NBC News	Jeopardy	New York Wired	Cinéma / CAMP NOWHERE (6) avec C. Lloyd, J. Jackson				Profiler			Sat. Night	NBC 5
PBS 33	The Lawrence Welk Show		Mulberry	...Being Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits		Monty Python		Cinéma / TRIAL AND ERROR (4)		PBS 33
PBS 57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	Yes Minister	Keeping Up...	Monty Python	Faith... Future	Ripping Yarns	Austin City Limits		Star Cops	PBS 57
A & E	Target: Mafia / Secrets Unveiled		Mysteries of the Bible / Job		Biography: This Week		Investigative Reports		Cinéma / LADYHAWKE (4) avec Matthew Broderick, Rutger Hauer				A & E
BRAVO	Arts & Minds	Cinéma / LE BARON FANTÔME (3) avec Odette Joyeux, Alain Cuny			Vanessa Mae: ...Berlin (20:15)		Vanessa Mae: Royal Albert Hall		Ed Sullivan Sh.		Dame Edna		BRAVO
CÂBLE 9 V.	Plugged In	Selective Hype	Close-up	C'est comme ça	Sc. municipale	Up for Debate	Vies de travail		Place publique	Capharnaum	Non à la violence	La Justice...	CABLE 9 V.
CANAL D	M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux / Grandes Plaines		Le Goût du monde / Finlande		Biographies / Jack Lemmon		Monde et Mystères/Vrais Prodiges		Cinéma / DOUBLE ALLÉGEANCE		CANAL D
CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		World Today	Capital Gang	Sports Tonight		CNN
DISC.	Wings		...Connection	EXN TV	Ultimate Guide to Bears		Travelers		The Body: Inside Stories		...Connection	EXN TV	DISC.
FAMILY CH.	Billy the Cat	Neverending...	Cinéma / HERBIE RIDES AGAIN (4) avec Helen Hayes			Tales of Witches	Cinéma / BREAKING FREE (6) avec Jeremy London, Gina Phillips				Cinéma / THE CAINE MUTINY (4)		FAMILY CH.
FOX	Honey I Shrunk the Kids		The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		FOX
GLOBAL	Jake and the Kid		Ready or Not	Myst. Island	Traders		Early Edition		Brooklyn South		Inside Country	Sat. Night	GLOBAL
HISTORY	Turning Points		Faces of History / Tyrell		Cinéma / BONNIE AND CLYDE (2) avec Warren Beatty, Faye Dunaway			The Way...			A Scattering...	Great Crimes	HISTORY
LIFE	Outdoor Adv.	Cottage Life	Cdn Travel	Outdoorsman	Animal Adv.	Horse Tales	Nat. Geographic	Outdoor Adv.	The Car Pros	Timeless Places	New Yankee	Just Ask	LIFE
MM	MuchMovieMania (17:30)						Sound Does...	MuchMovieMania					MM
MP	Fax		Box-Office	Perfecto	Hole Unplugged		Musique vidéo		Bouge!		Groove		MP
MMAX	Top 30 MusiMax				Les Grands Concerts / Storytellers: Billy Joel - Phil Collins				MusiMax Collection				MMAX
NW	World News	On the Arts	On the Line		Antiques Roadshow		Rough Cuts		Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...	NW
RDI	Cdn à Lisbonne	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Mémoires...	Conflit au Kosovo, l'ombre...		Le Journal RDI	Entrée...	Trajectoires	Mémoires...	Griffe	Mtl spectacle	RDI
RDS	Golf (17:30)	Sports 30 Mag	Baseball / Expos - Phillies						Les Superstars WWF		Sports 30 Mag	Golf Mag	RDS
SHOWCASE	Forever Knight		Cinéma / BUSTER'S BEDROOM (6) avec D. Sutherland, A. Ooms				Due South		Red Dwarf	Hale & Pace	Cinéma / SMOKE (4) avec W. Hurt		SHOWCASE
TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	TÉLÉTOON
TLC	Before Your Eyes - One Last Chance				True Heroes: Survivors		Human Beings / The Prom		Martin Luther King, Jr.:Last Days		True Heroes: Survivors		TLC
TSN	Golf / SPGA Tour - 2e ronde (17:30)		Baseball / Expos - Phillies							...Bloopers	Sportsdesk		TSN
TV5	Thalassa		Journal de FR2	Faites la fête					Clip postal	Journal belge	Signé Croisette	Bon W. (23:10)	TV5
VIE	Croque la vie		Solo / Jeu de solitaire		Diagnostic / Les États du cerveau		Tango / Le Partage des tâches		Jeux de société	Éros et Compagnie		Déclic	VIE
YTV	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps	Freaky Stories	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	YTV's Hit List		Anti-Gravity...	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Le prochain gros « girls band » sera-t-il montréalais ?



Avant de passer leur audition devant Lee Brown et Antoine (ci-contre), Julie Fortin et Mylène Raymond révisent le texte de leurs chansons. Chez les quelque 200 candidates, on cherche le look, la voix, la personnalité...

PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Samedi, 14 h. Le soleil de mai plombe sur Montréal, boulevard Saint-Laurent. Dans ce coin de ville plutôt populaire où tout le monde semble relaxer, moult jeunes filles angoissées montent au quatrième étage d'un vieux building. Elles arrivent par dizaines, la tête pleine de rêves et les yeux lumineux. Elles arrivent, soufflent un peu et lancent ensuite la même question : « C'est où l'audition ? »

Elles ont vu les annonces dans les journaux. Elles ont entendu les appels à la radio. D'une manière ou d'une autre, elles ont appris la bonne nouvelle : les Berman Brothers — deux réalisateurs qui, dit-on, ont déjà propulsé Hanson, She Moves et autres groupes de jeunes au zénith — désirent fonder un « girls band », c'est-à-dire un groupe de filles à la Spice Girls. Mieux encore, on va recruter ces filles-là au pays, plus précisément à Toronto et... à Montréal.

Voilà pourquoi ces jeunes femmes se retrouvent au quatrième étage d'un édifice quelque peu délabré en ce samedi après-midi. Un genre d'entrepôt — avec plancher gris et murs sales — sert de salle d'attente pour ces futures Spice Girls. « Jusqu'ici, on a reçu 150 appels, et ça n'arrête pas », lance Lee Brown, de Phat Royale Records, compagnie mandatée par les Berman Brothers afin de dénicher les perles rares.

Non, ça n'arrête pas. À la table des inscriptions, les filles se suivent et se ressemblent : belles, souriantes, nerveuses, jeunes. Elles viennent d'un peu partout. De Gaspé. Du Nouveau-Brunswick. D'Ottawa. Le look ? Minijupes, vêtements moulants, talons hauts très hauts. On ne sait trop si elles savent chanter, mais on devine qu'elles savent magasiner.

Dans un coin, Mylène Raymond, 19 ans, et sa copine Julie Fortin, 18 ans, tentent de vaincre, sans trop de succès, la nervosité.

— Qu'est-ce qui vous a amenées ici ?

— Mon char..

— Mais encore...

— Le trip de vivre une audition. Là, on se détend, on dit des conneries... Mais en arrivant, je suis entrée dans la salle d'audition en pensant que c'était les toilettes. Ça part mal, mais c'est pas grave...

Ambitieuse, Mylène a choisi d'interpréter le *My Heart Will Go On* de Céline pour épater les producteurs. Pas évident. Un peu comme essayer de déjouer Dominik Hasek avec un ballon de plage. Mylène insiste : « Je la chante quand même pas pire... »

Non loin de là, Marie-Christine, 19 ans, sort du studio d'audition. Gros soupir libérateur... « J'ai fait *As Long As You Love Me* des Backstreet Boys, mais ma voix tremblait. J'ai l'impression d'avoir manqué mon coup... »

Juste à côté, Isabelle du cégep André-Laurendeau et son amie Catherine de l'Université de Montréal repassent, pour la millième fois peut-être, leurs textes anxieusement. Pour Isabelle, ce sera une pièce de Jewel. Catherine ? Un peu de Savage Garden. « C'est long, il fait chaud, on a le temps de se gruger l'intérieur... » Peut-on aller jusqu'à larguer les études pour faire partie d'un « girls band » ? Isabelle, sans même hésiter : « J'ai pas de problème avec ça... »

De son côté, Suzie Létourneau, 21 ans, n'a rien à perdre. « Je rêve en couleur, mais qui ne risque rien n'a rien. Je viens de Saint-Georges-de-Beauce ; ça nous a pris trois heures pour venir ici... »

Son chum Éric, placidement : « Je l'ai poussée. Y'a peut-être des gars qui vont la regarder, mais c'est la vie. »

C'est du sérieux !

Au-delà des coiffures un peu folles et des minijupes, il faut savoir qu'un « girls band », c'est du sérieux. Dans le studio d'audition, Lee Brown et Antoine, de Phat Royale, regardent les filles défiler de façon mécanique depuis le début de l'après-midi. C'est toujours la même chose : petit bonjour, un peu de blabla, une minute de chant — peut-être deux si la candidate se démarque — le classique « on vous appelle s'il y a quelque chose », et on passe à la suivante. Le manège durera jusqu'à... minuit.

Les candidates ne le savent peut-être pas, mais tout est déjà décidé. Le nom du groupe. Le look. Le son. Les chansons sont prêtes, tout comme la stratégie de marketing. Ne reste plus qu'à trouver trois chanteuses, et le groupe sera assemblé, un peu comme on assemble une voiture.

« Ce qui est fondamental, insiste Antoine, c'est que nos filles soient à l'aise là-dedans. Préfabriqué, le groupe ? C'est sûr que certaines personnes vont dire ça. Mais Motown, c'était aussi très préfabriqué à l'époque. Est-ce qu'ils ont fait de la mauvaise musique pour autant ? Je ne crois pas. »

Lee Brown ajoute : « On va faire une présélection avec huit filles de Montréal et Toronto. Après, on les amène en studio et on fait la sélection finale. Enfin, les trois filles vont aller à New York pour faire l'album. On veut lancer le premier extrait cet été. L'équipe est prête à New York. Ils attendent les filles... »

Et que recherche-t-on, exactement ? Trois choses : une bonne voix, un bon look, et une forte personnalité. En tout ? Deux cent cinq candidates ! Et tout, absolument tout, doit être parfait.« Ce n'est pas bien compliqué, dit Antoine. Après dix secondes, on sait déjà si une fille fait l'affaire ou non. » Dix secondes ? C'est encore moins que les 15 minutes de Warhol...

Pour ces 205 candidates, l'audition peut ouvrir ou fermer bien des portes. Deux extrêmes, deux mondes : un oui peut signifier la gloire, un non l'effondrement d'un rêve. Comme si l'avenir se jouait le temps de quelques secondes. Le jeu des « boys bands » et des « girls bands », c'est un peu ça : une roulette russe dans un univers de plastique où tout est possible.

À condition d'avoir le look, la voix et beaucoup de personnalité...

Diana Soviero et l'opéra-vérité

SOVIERO / *Suite de la page D 1*

Je vis toute la journée avec le personnage que je vais jouer le soir, et même plusieurs jours avant la première. Là, par exemple, pour *Manon Lescaut*, le personnage habite en moi par la musique, qui me trotte sans cesse dans la tête et que j'entends à travers le silence. J'aime le silence... »

Et une fois sur scène, que se passe-t-il ? Prenons justement le cas de la Manon puccinienne, que Soviero a déjà chantée maintes fois, de Paris à Santiago du Chili, et dans au moins cinq productions avec, comme à Montréal, son mari Bernard Uzan à la mise en scène. Le dernier acte trouve Manon déportée comme prostituée en Louisiane, affaiblie et mourante... et absolument seule en scène. Comment Soviero parvient-elle à créer l'illusion de l'isolement total avec, à ses pieds, un chef qui bat la mesure et un orchestre de 65 musiciens et, devant elle, les regards de 3000 spectateurs témoins de sa ruine ?

« Je ne les vois même pas !Je suis devenue quelqu'un d'autre. Je suis ailleurs... et ils me suivent. Et, en même temps, je ne dois rien oublier de ce qui se passe autour de moi. Il faut six cerveaux pour faire ce métier-là ! C'est comme conduire une voiture : vous devez vous occuper du gars en avant, du gars en arrière, de l'enfant qui traverse sans regarder... En passant, oui, je conduis une voiture ! »

Pause. Une gorgée d'un café qui a refroidi. Un sourire. Et un aveu : « Je sais que je n'ai pas une grande voix. Mais j'utilise au maximum les dons que Dieu m'a faits pour créer une atmosphère, un effet, avec ces moyens-là. Et, avec l'âge, j'ai acquis de l'expérience... »

Diana Soviero confirmera que la possession d'un rôle implique, a priori, la plus entière maîtrise du texte. « Chaque mot, chaque note : tout doit être parfaitement mémorisé et devenu tellement naturel qu'on n'en parle même plus. Tous les mouvements doivent aussi être en place dès les répétitions. Ça, c'est beaucoup de travail. Parfois, les metteurs en scène demandent des choses très dures. J'ai alors envie de protester : « Non, je ne peux pas ! ». Je me dis plutôt : « Écoute, Soviero, tu peux faire n'importe quoi. Allons ! » Et je le fais. Et la satisfaction d'avoir fait ce qui était « impossible » est plus grande que les applaudissements, plus grande que de voir des centaines de spectateurs crier en vous lançant des fleurs, plus grande que tout ! L'autre soir, au Metropolitan, lorsque le directeur général m'a remis mon chèque après *Butterfly*, je n'ai pu m'empêcher d'observer : « Et dire que je suis payée pour avoir une telle satisfaction !... »

Nous redescendons sur terre. Diana Catani — Soviero est le nom d'un premier mari — est née dans le New Jersey d'une famille qui, sans être musicienne, avait la musique dans le sang : son arrière-grand-père, Jacopo Pietro Catani, était altiste dans l'orchestre de Pietro Mascagni, l'auteur de *Cavalleria rusticana*. Sa mère a 81 ans, son père est mort, elle n'a pas de frères mais une soeur, Anita, un peu plus jeune qu'elle.

Les chanteuses qui l'ont marquée : Renata Tebaldi pour le phrasé, Magda Olivero, Maria Callas et Renata Scotto pour l'instinct dramatique, Beverly Sills pour le soutien qu'elle lui a apporté. Comme actrice, elle a beaucoup appris, dit-elle, à observer Lucille Ball et Jerry Lewis. « Pour leur sens extraordinaire de la comédie et du *timing*. »

Concernant sa propre voix : « J'ai deux octaves et demie. Mais j'ai perdu une note : le *mi* bémol aigu, à la fin du premier acte de *Traviata*... qu'on n'est d'ailleurs pas obligé de faire, ajoute-t-elle en riant, puisqu'il n'est pas dans la partition ! » Elle se décrit comme un « grand lirico spinto », ce qui lui permet de bien servir Puccini (« ... la musique que je préfère entre toutes : cela tombe parfaitement dans ma voix ») et tout le vérisme en général (« que j'aime par-dessus tout parce que c'est direct, vrai, spontané... comme moi »), ce qui la conduira aussi à sa première Gioconda ici même la saison prochaine et à un retour dans deux ans pour *Mefistofele*, de Boito.

D'autres nouveaux rôles en perspective ? Vanessa de Barber et Alice Ford du *Falstaff* de Verdi, « bien que j'aie déjà fait tous les rôles qui m'intéressaient ». Ajoutons des pourparlers pour d'autres rôles au Metropolitan et des engagements jusqu'en 2001.

Soviero ne fait pas partie du « clan » qui enregistre pour les grandes marques et elle ne jouit pas du statut de « vedette internationale » comme Mirella Freni, par exemple. « Je ne fais pas dans les combines. Je préfère mon indépendance. Et je ne joue pas les divas. Je fais mon travail et je rentre à la maison. »

Un travail qui lui assure quand même une existence plus que confortable. On la dit millionnaire. Elle se contente de sourire, tout en énumérant, à ma demande, ses différents lieux de séjour : une maison dans le New Jersey, deux appartements à New York, un appartement à Paris, un condominium à Miami, sur l'océan, et un appartement à Montréal, à La Cité.

Les BEAUX-FRÈRES
Théâtre Sainte-Adèle
mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30
Comédie de Johnnie Mortimer & Brian Cooke
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Monique Duceppe
Michel Forget
Linda Sorgini
Luc Guérin
Adèle Reinhardt
Linda Malo
Esther Lewis
DÈS LE 5 JUIN
2631773
Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 990-7272 • 227-1389 • 229-7611

Théâtre Saint-Sauveur
Claude Michaud, Mireille Deyglun
Caroline Lavigne, Raymond Legault
Harry Standjofski, Sylvie Boucher
Louis de Santis, Marie-Josée Godin
Le DIABLE à quatre
Comédie de Michael Pertwee
adaptation et mise en scène Claude Maher
mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30
DÈS LE 5 JUIN
2631723
Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 227-8466 • (514) 990-4343

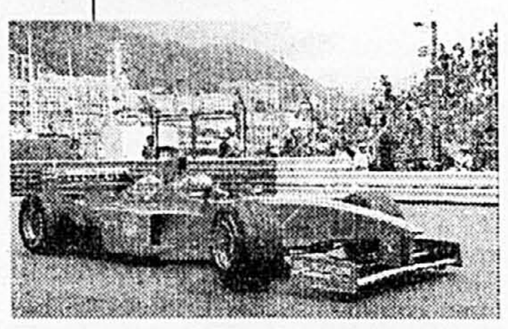
Cette semaine dans La Presse

dimanche

La santé dentaire des Québécois s'est grandement améliorée depuis 20 ans. Par contre, la carie, dont on oublie souvent le caractère contagieux, fait toujours des ravages chez les enfants des milieux défavorisés. Dans le cahier **Santé**, notre collaboratrice Monique Guilbault trace un portrait de la santé dentaire des Québécois et explique les règles de prévention spécifiques à diverses périodes de la vie, et ce, dès la naissance!

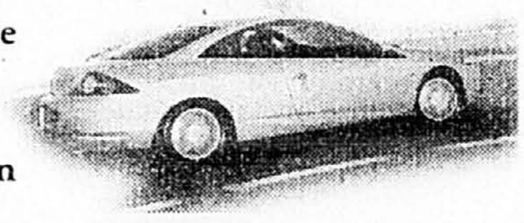
Après nous avoir présenté le budget de Nathalie et André dans la page Actualité du numéro de *La Presse* que vous avez entre les mains, notre journaliste Marie-Andrée Amyot nous décrit dans le numéro de dimanche le budget de Micheline, Christian et de leur famille. Voyez «**Vivre selon vos moyens**».

lundi



Le Grand Prix de Monaco fête son 56e anniversaire cette année. Depuis 15 ans seulement quatre pilotes y ont remporté la victoire: Alain Prost, quatre fois; Ayrton Senna, six fois; Michael Schumacher, trois fois et Olivier Panis, une fois. Réjean Tremblay s'y trouve depuis jeudi dernier et raconte aujourd'hui les tenants et aboutissants de ce Grand Prix pas comme les autres où les dépassements sont pratiquement inexistants.

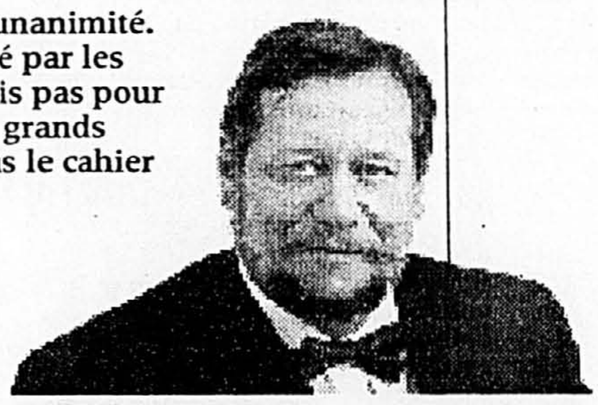
La division Mercury fait des mains et des pieds pour rajeunir son image et sa clientèle. Avec sa silhouette audacieuse et sa présentation européenne, la Cougar aura certainement un impact sur le marché. Notre chroniqueur Denis Duquet précise que si la présentation est européenne, le comportement devrait plaire aux Américains. Et Duquet ajoute dans le cahier **Auto** que les consommateurs préféreront sans doute la version V6, plus agréable à conduire.



Le Tour de l'île des enfants, cet événement annuel toujours très couru, a lieu dimanche. Dans le numéro de lundi, voyez comment en sont ressortis nos petits marmots.

mardi

Claude Picher ne fait pas l'unanimité. Contesté par les uns, admiré par les autres, il ne se gêne toutefois pas pour écrire ce qu'il pense sur les grands sujets de l'heure. À lire dans le cahier **Économie**.



mercredi

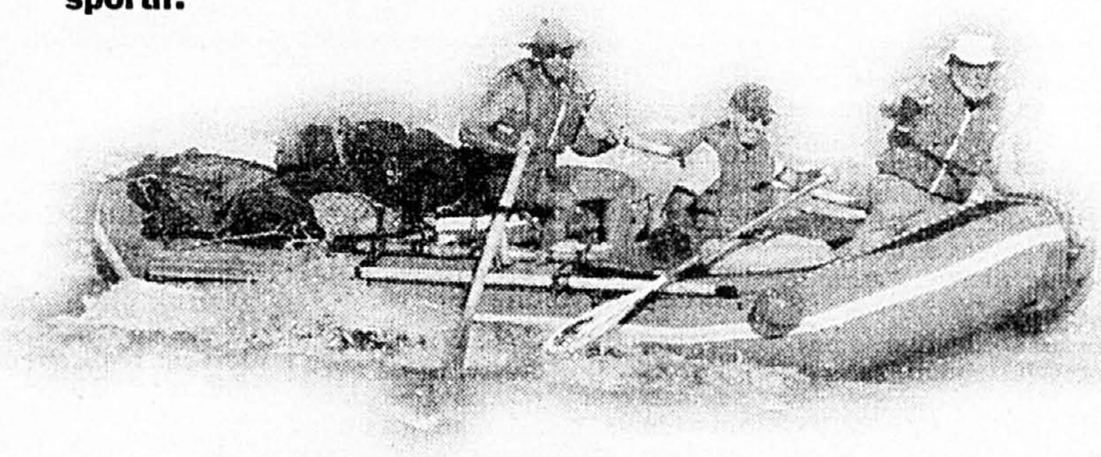
Quelques jours avant le Tour de l'île, le cahier **Mode** est consacré aux vêtements de vélo, de plus en plus raffinés grâce à une technique peaufinée. Et pour présenter les nouveaux modèles de la saison concoctés par des fabricants québécois, Viviane Roy a rencontré deux athlètes dans la jeune vingtaine, Annie Gariépy, qui fait partie de l'équipe de vélo sur route, et François Thibodeau, agent de sécurité à *La Presse*.

jeudi

Quand la semaine du Japon tombe au beau milieu du mois de la calligraphie chinoise et que s'ajoutent à cela une exposition soulignant le jumelage de Montréal et Hiroshima, une primeur du réalisateur le plus connu de Hong Kong et une pièce de théâtre explorant la Chine antique, la coïncidence est trop belle! Notre collaboratrice Stéphanie Bérubé n'a pu résister à l'envie de composer, pour le cahier **Sortir**, une petite mosaïque asiatique qui en dépaysera plus d'un.

vendredi

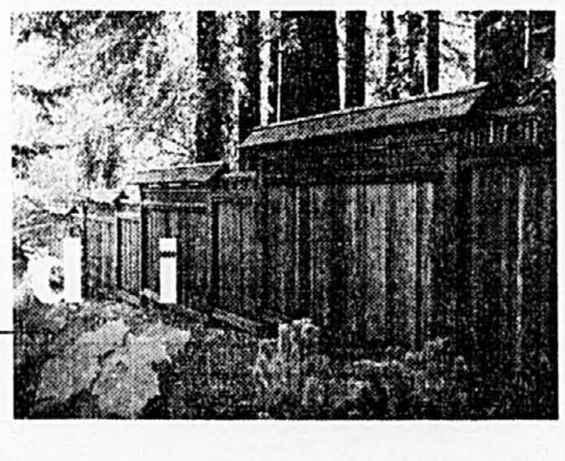
Le rafting est à la portée de tous. Suffit de peser plus de 41 kg, d'avoir un coeur solide, de ne pas craindre l'eau et de savoir pagayer un brin avant que le tourbillon des eaux tumultueuses secoue le canot... et ses passagers. Cette semaine, laissez-vous emporter par les rapides de la rivière Rouge. À lire, dans notre chronique le **Week-End sportif.**



samedi

À une semaine des feux d'artifice de la Ronde, notre spécialiste de la question, Georges Lamon, compare les feux de Montréal à ceux de Vancouver, Toronto et Québec.

Les élections scolaires auront lieu le 14 juin prochain à Montréal, en banlieue, et dans l'ensemble des régions du Québec. *La Presse* consacre deux pages de son cahier **Plus** aux élections scolaires à la Commission scolaire de Montréal: les enjeux, les partis, les personnalités, les candidats et autres aspects de ces élections qui se dérouleront en fonction du nouveau découpage scolaire.



D'où vient ce désir d'ériger une clôture autour de chez soi? Serait-ce par mesure de sécurité, pour marquer son territoire, ou plus prosaïquement préserver son intimité? Mais quelles que soient les raisons profondes qui motivent une telle décision, il est aujourd'hui possible de délimiter son territoire d'une manière fort esthétique, nous dit notre collaboratrice Marie-Claude Girard dans le cahier **Mon toit**.

Vous naviguez pendant des heures à 7 km/h, avec comme horizon des vignes, des champs et, à l'occasion, de petits villages tassés autour d'un clocher. Pas d'émotions fortes à la clé, mais des émotions douces, comme très souvent la vie et la nature en réservent à ceux qui veulent briser le cours trop fébrile ou la monotonie de leur univers quotidien. Cela s'appelle du tourisme fluvial. Un reportage de Martial Dassylva, dans le cahier **Vacances/voyage**.

Bon week-end à toutes et à tous.

Je pense donc je lis La Presse

Théâtre

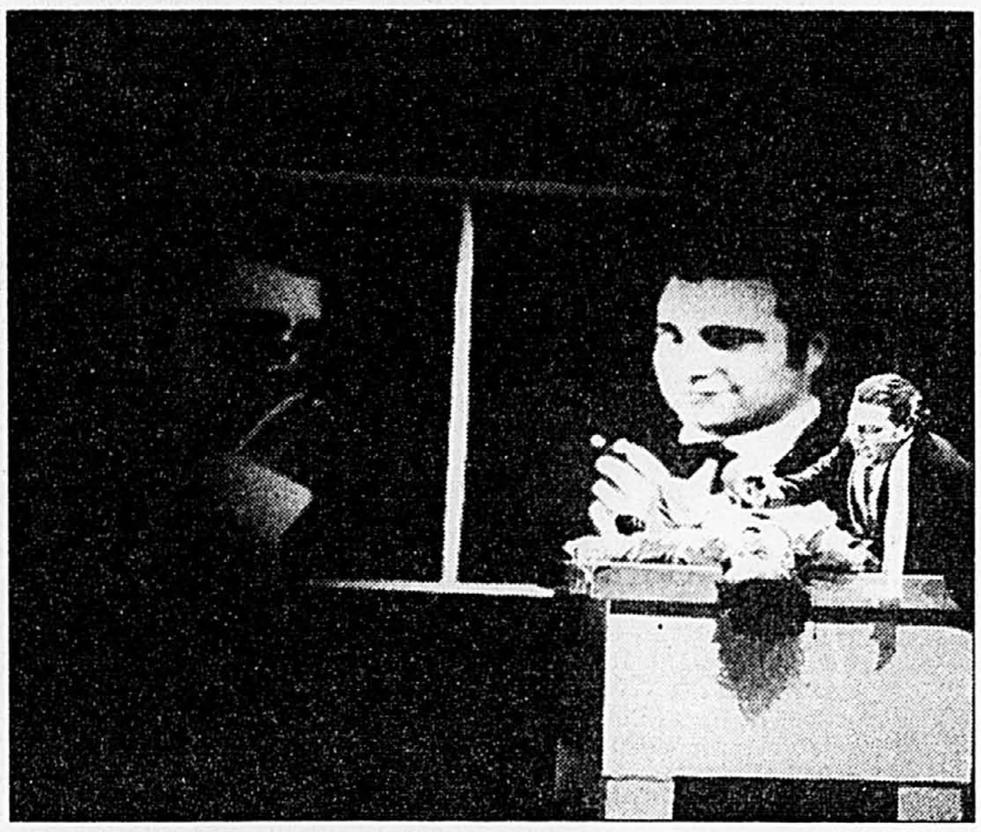
Le carrefour des expériences multimédias

RAYMOND BERNATCHEZ

Le théâtre pur et dur, avec ses acteurs qui se bornent à évoluer dans un décor sous le feu des projecteurs, survivra-t-il longtemps après le début du 21e siècle ? Plusieurs des spectacles présentés jusqu'au 31 mai au Carrefour international de théâtre de Québec nous donnent à penser qu'il est en pleine mutation en cette fin de millénaire et en bonne voie de se « multimédiatiser ».

De Robert Lepage, qui introduit dans sa scénographie de *La Tempête* de Shakespeare des images tridimentionnelles, à l'Anomalie-cirque compagnie de France qui nous propose un spectacle alliant les arts du cirque, de la danse et du théâtre, en passant par la jeune compagnie des Moutons noirs de Québec qui flirte depuis 1992 avec l'insertion de projections et d'images vidéo dans ses créations, tout semble indiquer que le théâtre est mûr pour un grand changement.

Plutôt que d'aller au cinéma ou au théâtre, en 2010, peut-être irons-nous au ciné-théâtre assister à une représentation dans laquelle tous les éléments de scénographie, ainsi que la plupart des acteurs seront virtuels, alors que deux ou trois comédiens seulement seront physiquement présents sur scène. Pour l'Union des artistes, la perspective n'est pas réjouissante... De tout ce que nous avons pu voir jusqu'à présent au Carrefour de théâtre de Québec, c'est sans doute la recherche entreprise par la compagnie des Moutons noirs de Québec qui nous entraîne le plus loin dans ce sens-là. Ses deux spectacles *Eros* et *Thanatos*, présentés en rafale jusqu'au 31 mai à la salle Multi Méduse, constituent de véritables professions de foi à l'égard d'une théâtralité nouvelle formellement alimentée par des banques d'images. *Thanatos*, conçu il y a deux ans, s'il est d'une faiblesse extrême en terme de contenu et d'un intérêt plus que douteux pour ce qui est de la qualité d'interprétation, vaut de souffrir un brin sur ces rapports-là pour découvrir comment l'image peut déterminer, avec une rapidité inégalable, de nouvelles aires de jeu. Traité à la manière d'une BD iconoclaste, ce spectacle nous fait transiter de l'intérieur aussi bien que de l'extérieur d'un garage (où s'effectue de la réparation mécanique), à une salle de morgue, puis à un cabaret western aussi bien qu'à une route de campagne. Autrement dit, ne cherchez plus le décor, il n'est fait que de simples projections sur divers écrans, d'images captées dans des lieux bien réels.



Une scène de *Thanatos* présenté au Carrefour international par le Théâtre des Moutons noirs.

Simple et efficace, ce procécé est repris, avec moins de bonheur cette fois, dans la toute dernière création de cette compagnie, le spectacle *Eros*, dont les festivaliers ont la primeur. Soucieux de soigner le texte, les concepteurs ont rompu avec la formule de la création collective débridée pour confier à une seule personne, Marie-Christine Lê-Huu, la responsabilité d'en élaborer un dans un français plus châtié. Mieux écrite, cette pièce ne nous est toutefois pas mieux livrée, en terme d'interprétation toujours. De plus, le contenu et la forme donnée au spectacle ont cette fois des airs de déjà vu et ne sont pas sans nous rappeler une expérience similaire, beaucoup mieux menée récemment par le Théâtre des Deux Mondes dans sa production *Leitmotiv*. Que ce soit dans *Eros* ou *Thanatos*, des musiciens jouaient leurs partitions devant public.

Le théâtre multimédia est donc en bonne voie de s'imposer, le Carrefour international de théâtre de Québec ne fait que renforcer cette impression. Mais, il nous apprend aussi qu'il n'effectuera une percée véritable que le jour où les gens d'images qui s'y intéressent se doubleront de professionnels tout aussi exigeants en matière d'écriture et de jeu.

Les spectacles EROS et THANATOS, du Théâtre des Moutons noirs, sont interprétés par Jacques Laroche, Marie-Christine Lê-Huu, Gérald Gagnon, Caroline Stephenson, Erika Gagnon et Paul-Patrick Charbonneau. La mise en scène, dans les deux cas, est signée Normand Daneau. Les musiciens sont Martin Bélanger, Frédéric Lebrasseur et Stéphane Caron (auxquels s'ajoute Normand Daneau dans Thanatos).

Jelinek lauréate du prix Georg Buechner

Agence France-Presse
DARMSTADT, Allemagne

La romancière et dramaturge autrichienne Elfriede Jelinek est la lauréate 1998 du prix Georg Buechner, la plus haute distinction littéraire en Allemagne, a annoncé l'Académie de langue et de poésie de Darmstadt.

Elfriede Jelinek, née en 1946, est notamment l'auteur de *Lust* (1979) et de *La Pianiste* (1986). Partisane d'un féminisme radical, l'écrivain est devenue célèbre par sa critique acide de la domination masculine. Ses romans et pièces prennent pour thème principal l'écrasement des femmes dont elle raconte l'histoire.

Ses attaques envers ses compatriotes — notamment leur vision de la femme —lui ont valu d'être vivement contestée en Autriche, où son oeuvre a été longtemps ignorée. L'écrivain avait elle-même décrété une « interdiction de scène » pour ses pièces en Autriche.

Son oeuvre est cependant largement reconnnue en Allemagne, où ses pièces ont été jouées dans les principaux théâtres.

Elfriede Jelinek est la septième femme à recevoir le prix Georg-Buechner, doté de 60 000 marks (33 300 dollars). En 1997, l'Académie avait déjà distingué un écrivain autrichien en récompensant H.C. Artmann. La romancière devrait recevoir son prix le 17 octobre, trois jours avant ses 52 ans.

Le prix est décerné chaque année depuis 1923. Parmi les lauréats se trouvent notamment Heinrich Boell et Botho Strauss.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER
HÔTEL LE CHANTECLER, STE-ADÈLE, AUT. 15 NORD, SORTIE 67
PATRICIA TULASNE · CÉDRIC NOËL · CATHERINE ARCHAMBAULT · DENYS PARIS · PERRETTE SOUPLEX · LOUIS LALANDE · CHRISTINE LAMER
DRÔLE À MOURIR DÈS LE 17 JUIN

UNE NUIT CHEZ VOUS...MADAME
FORFAITS DISPONIBLES (514) 229-3591 STE-ADÈLE
MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
8 MATINÉES SAMEDI : 17H00
2627625

Tout un événement... 9 comédiens sur scène!
Comédie de Michael Frayn
Traduction et adaptation de Josée La Bossière
Mise en scène de Serge Denoncourt
Direction artistique de Francis Reddy
Le Théâtre des Cascades
présente
Silence en coulisses
Louise Bombardier, Raymond Bouchard, Louise de Beaumont, Caroline Dardenne, Serge Denoncourt, Antoine Durand, Michel Laperrière, Guillaume Lemay-Thivierge, Pierrette Robitaille, Donald Pilon

À PARTIR DU 11 JUIN 1998
Souper-théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal (Autoroute 20 ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades)
Du mercredi au vendredi: 20h30 • Samedi: 19h et 22h
Réservez maintenant: (514) 455-8855
2639727

THÉÂTRE des Hirondelles
LUNES DE MIEL

Diane Jules
Marc Legault
Sandra Dumaresq
Jean-Marie Lapointe
Robert Lavoie
Salle Climatisée
Une comédie de William Van Zandt & Jane Milmore
Traduction et adaptation Robert Boivin et Robert Lavoie
À partir du 12 Juin
Vendredi & Samedi
à 20h30
Mise en scène de Robert Lavoie
À compter du 30 juin
Mardi au Samedi
à 20h30
RÉSERVATIONS: (514) 446-2266
Forfait Souper-Théâtre • Buffet à volonté
ST-MATHIEU-DE-BELOEIL, AUTOROUTE 20 EST (SORTIE 105)
2632274

UNE SAISON EXCEPTIONNELLE POUR UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE
PLUS DE 60 ACTEURS SUR SCÈNE
7 spectacles plutôt que 5!
En vous abonnant avant le 20 juin 1998, vous courez la chance de gagner un voyage à Paris.
Encore une fois, si vous le permettez
MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE: André Brassard
avec Rita Lafontaine et André Brassard

RITA LAFONTAINE

ANDRÉ BRASSARD
Grossière indécence
MOISÉS KAUFMAN
TRADUCTION: René-Daniel Dubois
MISE EN SCÈNE: René Richard Cyr
avec Denis Bernard, Henri Chassé, Normand D'Amour et plusieurs autres

DENIS BERNARD

HENRI CHASSÉ

NORMAND D'AMOUR
Un fil à la Patte
GEORGES FEYDEAU
MISE EN SCÈNE: Daniel Roussel
avec Pierrette Robitaille, François Papineau, Sylvie Moreau, Carl Béchard, Normand Lévesque, François Tassé et plusieurs autres

PIERRETTE ROBITAILLE

FRANÇOIS PAPINEAU

CARL BÉCHARD
Hamlet
SHAKESPEARE
TRADUCTION: Antonine Maillet
MISE EN SCÈNE: Guillermo de Andrea
avec Marc Béland, Louise Marleau, Jacques Godin, Jean Besré, Catherine Sénart, Aubert Pallascio, Benoit Gouin et plusieurs autres

MARC BÉLAND

LOUISE MARLEAU

JACQUES GODIN
Le Vrai Monde?
MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE: Martine Beaulne
avec Henri Chassé, Linda Sorgini, Raymond Legault, Christiane Pasquier, Isabel Richer, Serge Mandeville et Maude Guérin

LINDA SORGINI

RAYMOND LEGAULT

CHRISTIANE PASQUIER
Le Tintamarre
ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE: Guillermo de Andrea
avec Viola Léger, Janine Sutto, Edith Butler, Luc LeBlanc et plusieurs autres

VIOLA LÉGER

JANINE SUTTO

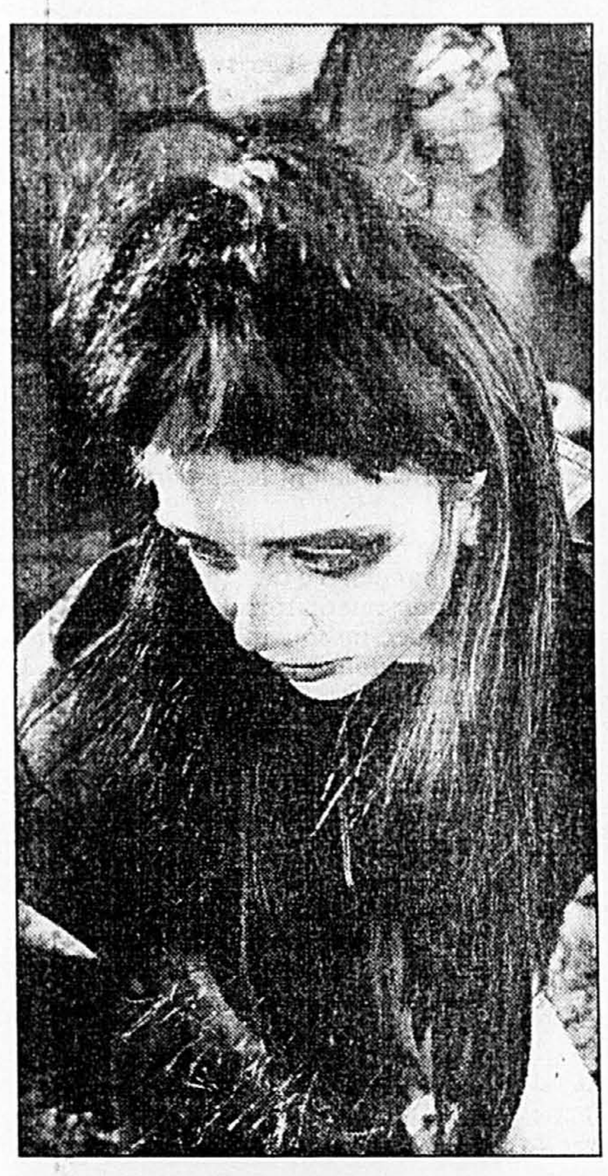
EDITH BUTLER
Deux Pianos Quatre Mains
TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT
TRADUCTION: Danièle Lorain
Mise en scène: Denise Filiatrault
avec Gregory Charles et Jean Marchand

GREGORY CHARLES

JEAN MARCHAND
50 ans à célébrer le Théâtre
Saison 98-99
théâtre du rideau vert
Abonnez-vous à une saison exceptionnelle!
Tél.: 845-0267 Fax: 845-0712
Internet: www.rideauvert.qc.ca
La Presse · Hydro Québec · PUBLICIS-BCP
2632607

Théâtre

Chomsky... le travail c'est la folie !



Une scène de Chomsky.

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Dans un espace qui évoque le fouillis d'un appartement dans lequel s'opèrent diverses activités qu'on soupçonne ne pas être très nettes, trônent divers objets épars. Un fauteuil ici, un vieux tourne-disque là, un cendrier encore plein, une cuvette d'eau, une plante, une mappemonde collée au sol sur laquelle repose un vieux téléphone. Et puis, une batterie...

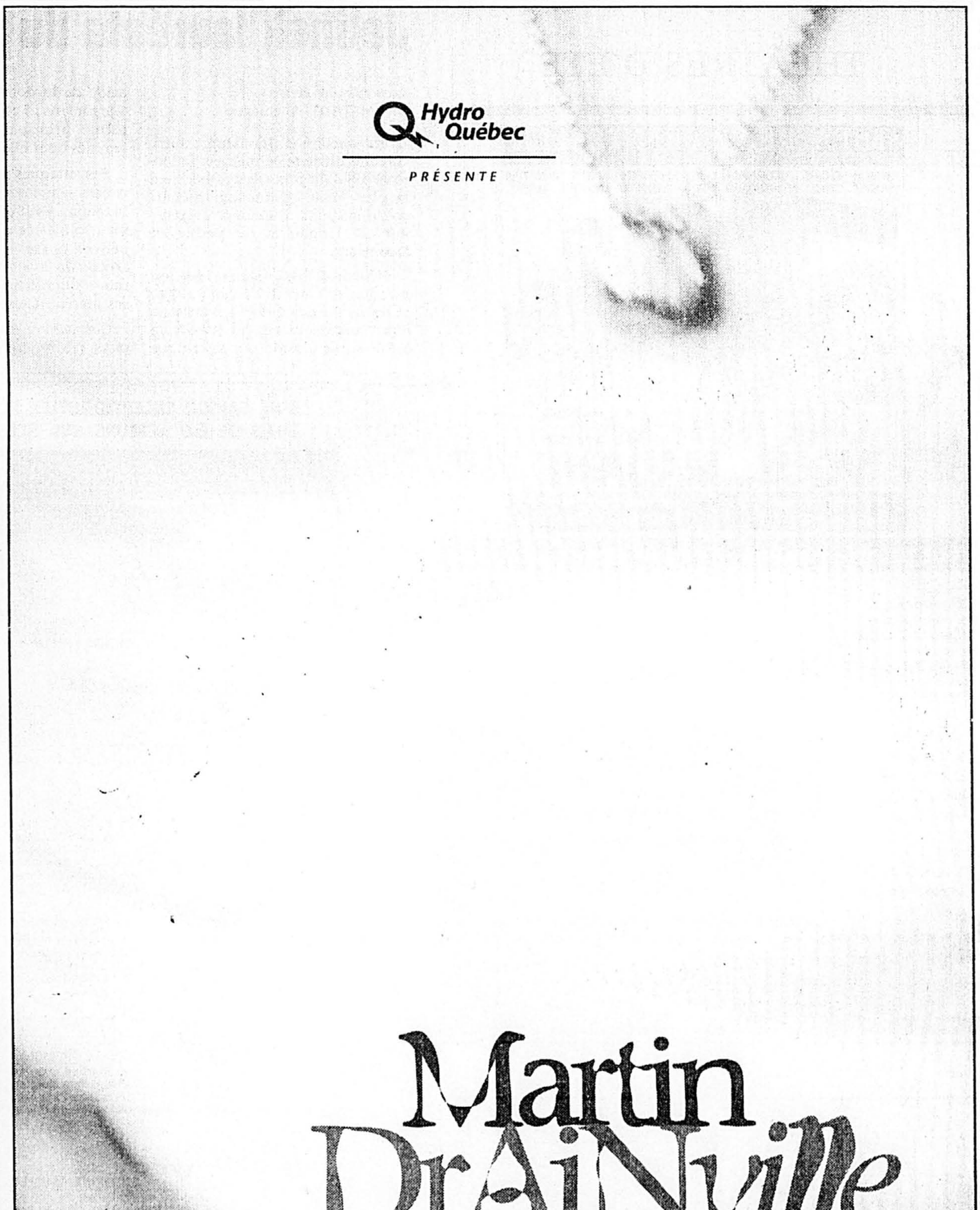
Celle-ci se fera d'ailleurs entendre au début et à la fin de ce « thriller dadaïste interdisciplinaire » qu'est *Chomsky, quelques bruits et la danse de St-Guy*, le huitième spectacle du groupe de création théâtrale Mécanique générale, présenté ces jours-ci à l'Espace Tangente. Un show éclaté, ludique, qui propose, à sa façon, une certaine réflexion sur le phénomène de la disparition du travail.

Deux désoeuvrés, Max (le musicien/compositeur Michel F. Côté qui lance le spectacle avec un solo de batterie) et Minnie (la chorégraphe Estelle Clareton), décident de faire un coup d'éclat en kidnappant le linguiste Noam Chomsky (Daniel Desputeau), célèbre pour son regard critique envers les médias, afin de réclamer au peuple une importante rançon. Manque de pot, la disparition de l'activiste ne semble pas vraiment provoquer l'émoi de la population puisque le téléphone demeure affreusement silencieux...

Fidèle à la démarche qu'a entreprise le groupe expérimental depuis ses débuts, il y a une douzaine d'années, *Chomsky*... incorpore des éléments dansés et des passages musicaux dans un spectacle théâtral aux ambiances fortes. Soulignons à cet égard la magnifique conception sonore de Michel F. Côté (qui se révèle aussi excellent comédien !), de même que tout l'aspect visuel de l'ensemble, riche en atmosphères. Luc Dansereau a bien su organiser le « désordre » de ce spectacle qui se balance constamment entre la drôlerie et le trouble. Un aparté hilarant vient d'ailleurs servir d'intermède au beau milieu de la représentation.

Ultimement, *Chomsky*... propose une réflexion sur l'évolution de la société, spécialement en regard du nouveau rapport au travail, en utilisant des extraits de textes d'auteurs (Rosa Luxembourg, Albert Camus, Jeremy Rifkin), et en misant surtout sur l'expression physique des acteurs. Les excellentes prestations des quatre artistes en présence méritent d'ailleurs d'être soulignées. Elles donnent du souffle à ce spectacle décapant.

Chomsky, quelques bruits et la danse de St-Guy. Une cocréation de Estelle Clareton, Michel F. Côté et Luc Dansereau. Mise en scène : Luc Dansereau. Chorégraphies : Estelle Clareton. Conception sonore : Michel F. Côté, Éclairage : Colette Drouin. Avec Estelle Clareton, Michel F. Côté, Daniel Desputeau, Colette Drouin. À l'espace Tangente.



THÉÂTRE D'ÉTÉ

EN BREF

Mort de John Derek, mari de l'actrice Bo Derek

■ L'acteur et réalisateur américain John Derek, mari de l'actrice Bo Derek, est mort hier à l'âge de 71 ans à Santa Maria, en Calfornie. John Derek s'est éteint entouré de membres de sa famille à 12 h 45, a indiqué une porte-parole du centre médical Marian. Il y avait été transporté d'urgence après avoir été retrouvé inconscient à son domicile mercredi soir. Il avait subi dans la nuit une longue opération cardiaque. Acteur devenu producteur, John Derek avait déjà connu une alerte cardiaque en 1986. Parmi ses productions figure *Tarzan l'homme singe*, tourné en 1981 avec sa femme en vedette.

Cachet ducal

■ La télévision nationale chilienne a versé un cachet d'au moins 250 000 $ US à Sarah Ferguson, pour avoir accepté une invitation à l'émission de variétés *De pe a pa* (Du début à la fin). Selon des journaux de la capitale, la duchesse anglaise et ancienne femme du prince Andrew avait auparavant passé un moment à l'hippodrome, où elle avait subi une perte non précisée, son cheval finissant quatrième. Selon la télévision nationale et le promoteur de la visite, Mme Ferguson a remis une partie de son cachet à un foyer pour enfants sidéens, qu'elle venait de visiter.

Visa l'un, toucha la dame

■ Ayant reçu un coup de poing, la styliste Leila Mwangi poursuit pour 15 millions de dollars US le cinéaste et acteur Quentin Tarantino. Le 2 mai, dans un restaurant new-yorkais, Tarantino et le compagnon de Mme Mwangi, un photographe, se sont disputés à propos de l'image que donne Hollywood des Afro-Américains. Le réalisateur de *Pulp Fiction* lança vers son vis-à-vis son poing qui aboutit plutôt sur Mme Mwangi, la coupant au-dessus d'un oeil. Des divergences d'opinion sont certes à la source de ce pugilat, a convenu l'avocat de la plaignante, « mais ma cliente n'a porté aucun coup et pourtant elle en a reçu un de M. Tarantino ».

Pauline Julien a 70 ans

■ C'est aujourd'hui l'anniversaire de la chanteuse et comédienne Pauline Julien. Elle a 70 ans. L'artiste québécoise qui a remporté de grands succès en Europe et au Québec, en plus d'être fort active dans le mouvement d'indépendance du Québec, est née à Trois-Rivières en 1928.

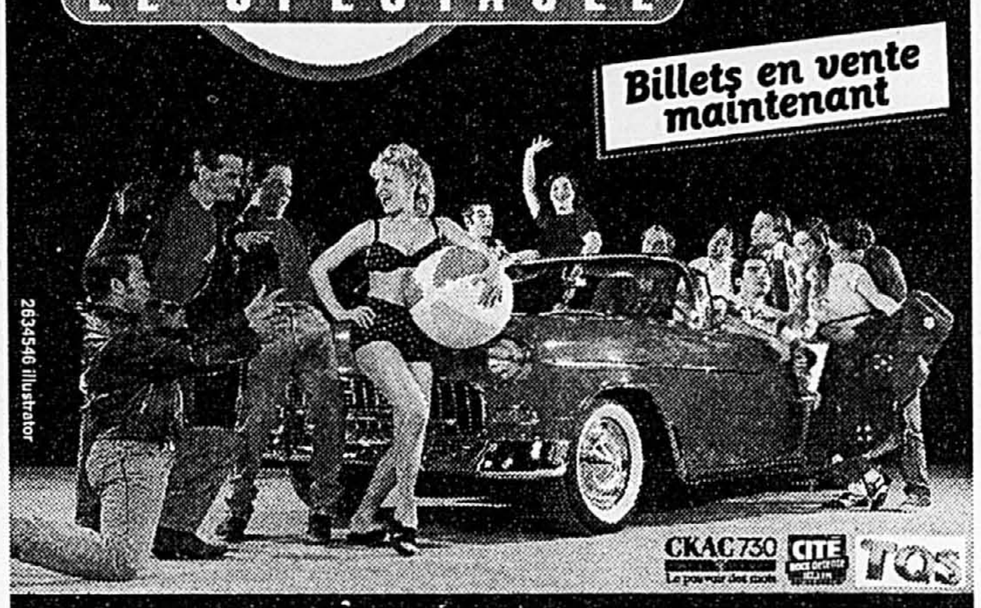
LES PRODUCTIONS PHANEUF PRÉSENTE

Les Fous du Rock'n Roll 2

LE SPECTACLE

Idée originale Luc Phaneuf
Mise en scène Mouffe
Textes Pierre Légaré
Costumes Jean Blanchette
Décors André Barbe
Chorégraphies Josée Dussault
Direction artistique Jean-G. Chaput

Billets en vente maintenant



2634546 illustrator

CKAC 730 CITE TQS

Du 26 juin au 23 août 1998
au Cabaret du Casino

Le Cabaret du Casino

Billets en vente sur le réseau Admission au (514) 790-1245
ou 1 800 361-4595 et à la billetterie du Casino de Montréal.
Groupes de 20 personnes ou plus : (514) 935-5161 ou 1 800 263-5161.

CASINO de MONTRÉAL

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

2634548

Partout au Québec...

LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC

pourquoi pas chez Vous?

Une jeunesse branchée!

Informations: Québec: 418-529-4705
Montréal: 514-628-1274

CLAUDINE MERCIER

DERNIÈRE CHANCE AVANT L'AUTOMNE!

ADISQ billet or décerné à CLAUDINE MERCIER pour son 2e "One Woman Show"

SUPPLÉMENTAIRES!

3 au 7 JUIN

AU ST-DENIS
790-1111

EN SPECTACLE CET ÉTÉ
à Sherbrooke
à la Salle Maurice-O'Bready
Info: (819) 820-1000

Mise en scène: GILBERT DUMAS Conception: CLAUDINE MERCIER et BENOIT PELLETIER
Piano: STÉPHANE AUBIN Scénographie: PIERRE LABONTÉ Éclairages: YVES AUCOIN

ST-DENIS
Informations: (514) 849-4211
Réservations: (514) 790-1111

TVA CKAC 730 PRODUCTIONS RICHARD BLEAU

AIR FRANCE et Guy Latraverse présentent

HOPERA

époustouflant
rafraîchissant
intéressant
fantaisiste
burlesque
inventif
original
rigolo

HÂTEZ-VOUS ! DERNIÈRE SEMAINE
JUSQU'AU 30 MAI

FORFAIT
LA TOUR DU CENTRE-VILLE
MONTRÉAL
À PARTIR DE
120$
Comprenant
2 billets, 1 nuitée en occupation double, petit déjeuner
RÉSERVATIONS
1-800-361-2790

«IL FAUT LES VOIR ABSOLUMENT CAR C'EST TELLEMENT BIEN FAIT, TELLEMENT BIEN RÉGLÉ QUE L'ON NE PEUT S'EMPÊCHER DE RIRE. COMPLÈTEMENT DÉBRIDÉ ET IRRÉSISTIBLE.»
Journal de Montréal - Carmen Montessuit

«Tant à Paris qu'à Montréal, on se bidonne.»
La Presse - Sonia Sarfati

« ...débordant d'énergie et d'imaginaire.»
CKVL - Maryse Roberge

«...plein de fantaisie. Très bon divertissement.»
CIEL - Hélène Denis

«... inventif, d'une grande originalité!»
CITÉ Rock détente - Annie Lessard

«Sans temps mort... d'un synchronisme assez époustouflant.»
TQS - Marie-Josée D'Amours

«Un show très bien rodé qui se défonce complètement.»
CFGL - Isabelle Chaussé

PLUS DE 100 PERSONNAGES SUR SCÈNE

Un spectacle de Jordi Purti et Toni Alba
AU MONUMENT-NATIONAL

BILLETTERIE DU MONUMENT-NATIONAL : 871-2224 • RÉSEAU ADMISSION : 790-1245

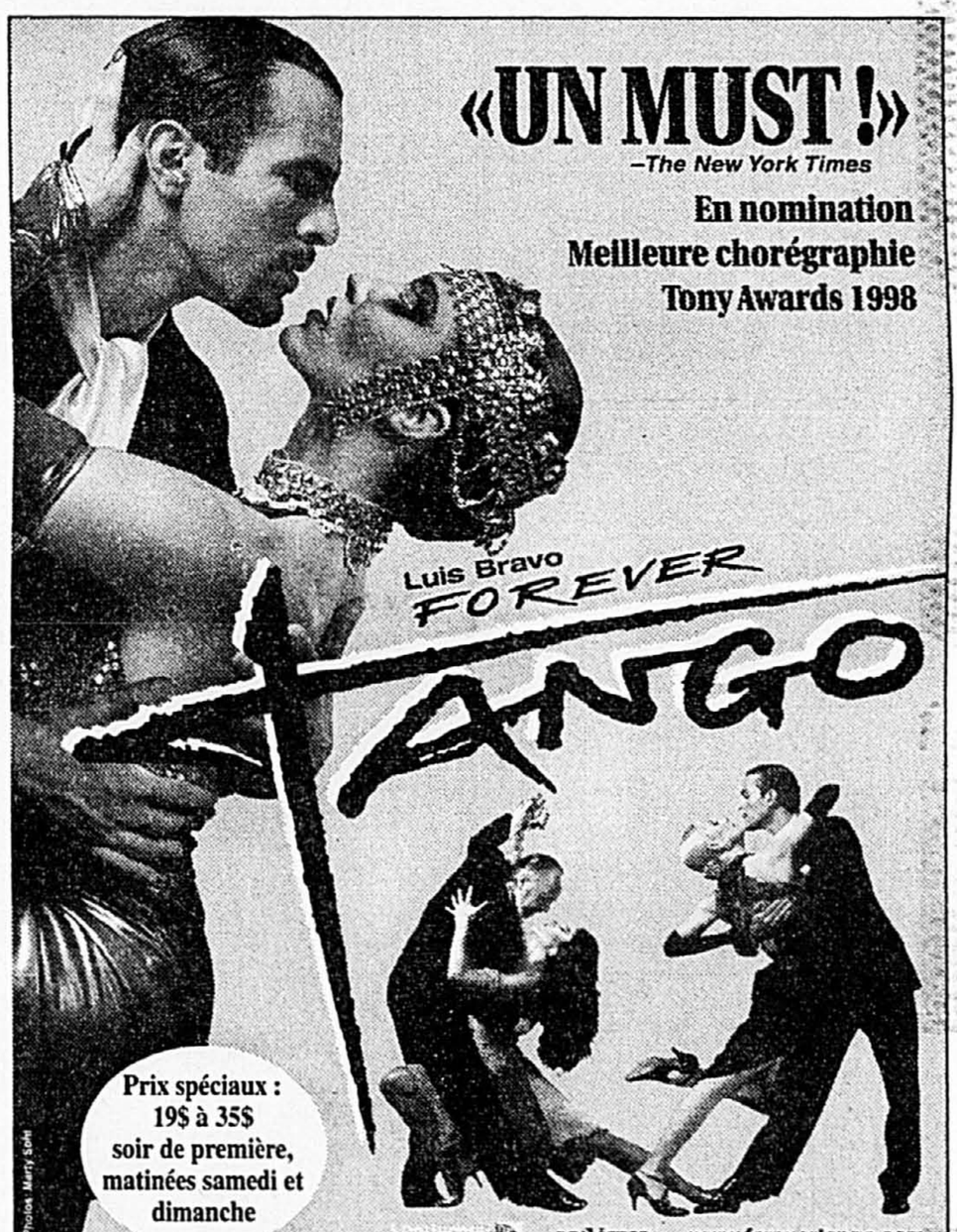
Une collaboration de La Presse AIR FRANCE Radio-Canada LA TOUR DU CENTRE-VILLE L'Hôtel du Vieux Québec

2615426

«UN MUST !»
–The New York Times

En nomination
Meilleure chorégraphie
Tony Awards 1998

Luis Bravo
FOREVER TANGO



Photos: Marty Sohl

Prix spéciaux :
19$ à 35$
soir de première, matinées samedi et dimanche

RCA VICTOR www.forevertango.com

2 au 7 juin
8 représentations seulement
Matinées samedi et dimanche

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
En vente à la Place des Arts 842-2112
et chez Admission 790-1245
– billets de groupe disponibles –

La Presse

2632359

Grease

Une comédie musicale de rock'n'roll des années 50

DÈS LE 17 JUIN
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, DE MAISONNEUVE EST

AVEC:
MARINA ORSINI • BRIGITTE MARCHAND MICHÈLE DESLAURIERS • JOËL LEGENDRE
SERGE POSTIGO • PATRICK OLAFSON-HÉNAULT
MARJOLAINE LEMIEUX • MARC POULIN
AINSI QUE:
MAUD BEAUCHEMIN • RICHARD BELHUMEUR
JEAN-LUKE CÔTÉ • BRIGITTE DESY • SERGINE DUMAIS
AMÉLIE GRENIER • DANIEL LAFLÈCHE • O'NEIL LANGLOIS
HÉLÈNE MAJOR • RICK MILLER

Écoutez CKOI
et courez la chance de gagner un laissez-passer pour le «Party Grease» en compagnie des comédiens

Mise en scène : DENIS BOUCHARD
Chorégraphie : Dominique Giraldeau
PRODUCTEURS : ALLAN SANDLER ET MARC POULIN

PRÉSENTÉ EN FRANÇAIS

2607081

La Presse CKOI 96,9 FM Pantorama MAYBELLINE JEAN COUTU

RÉSERVATIONS : (514) 987-6919 • ADMISSION : (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET + : (514) 334-4288

Théâtre

Mais qu'est-ce qu'un Schmürz ?

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Pour moi, la préoccupation la plus haute de mon temps, c'est de dénoncer les menteurs et les escrocs. Les escrocs des mots, j'ose dire », affirmait l'écrivain-poète-trompettiste-pataphysicien-etc. Boris Vian, il y a plus de 40 ans. Est-ce toujours la préoccupation la plus haute ici-bas ? C'est en tout cas celle du groupe Audubon, qui présente *Ceci n'est pas un Schmürz !*, « décollage » de textes dudit Vian au Monument-National jsuqu'au 30 mai, deux semaines après *Et Vian ! dans la gueule...* du même Vian.

C'est cet intérêt soutenu et surtout le traitement à la fois ingénieux et enthousiaste des textes de Vian qui ont valu au groupe Audubon, composé d'anciens de l'option théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe, le trophée de la révélation de l'année lors du dernier gala des Masques.

En assistant aux deux pièces, à quinze jours d'intervalle, on mesure effectivement la multiplicité du talent de la jeune troupe : rien ne semble plus différent, a priori, que *Et Vian ! dans la gueule...* et *Ceci n'est pas un Schmürz*. Si la première était d'une simplicité désarmante (c'est le cas de le dire pour une pièce anti-militariste !) avec ses généraux stupides et ses soldats-chair-à-canon, la seconde fait dans le carrément étrange, pour reprendre le qualificatif d'une des spectatrices.

Dans un décor à la fois dépouillé et astucieux, on suit les tribulations évidemment absurdes d'une famille Dupont — père lâche (Patrice Dubois), mère complaisante (Claude Gagnon), fille délaissée (Marika Lhoumeau) et servante glaciale (Alexandre Gagné) —, sans oublier un terne voisin de palier (Annie Saint-Pierre). Ça pourrait être du Ionesco ou du Beckett, l'univers glauque d'une bande dessinée de Bikal ou du film *Delicatessen*.

Le carrément étrange, c'est le Schmürz. Vian ne l'ayant jamais vraiment défini, la troupe Audubon et le metteur en scène Carl Béchard ont décidé de l'incarner sous les traits d'un être mi-momie, mi-larve, quasi muet, sur laquelle la famille s'acharne à coups de pieds, de fouet, de griffes.

Tout au long de la pièce, les questions se bousculent : qu'est-ce que ce Schmürz ? Pourquoi, chaque fois que retentit un certain bruit strident (interprété sur un instrument-corde à linge), la famille doit-elle monter d'étage et, paradoxalement, descendre plus bas dans l'échelle sociale puisqu'elle doit alors vivre dans des logements de plus en plus réduits ? Et qui fait disparaître un à un les membres de la famille ?

À chacun de répondre, Vian ne le fera pas pour nous. Le Schmürz, c'est peut-être la lâcheté, l'hypocrisie, le mensonge, bref le cancer qui rongerait chaque noyau, familial ou autre. Le Schmürz que compose le comédien Patrick Brosseau est, en tout cas, aussi angoissant que le Horla de Maupassant.

La lecture du groupe Audubon a ses moments forts, surtout dans les 80 premières minutes de cette pièce d'une heure quarante. Toutefois, malgré l'indéniable qualité du jeu des comédiens et la mise en scène enlevée de Béchard, *Ceci n'est pas un Schmürz* se termine en queue de poisson lors du monologue final, déclamé de façon peu convaincante par le père. Est-ce le propos de Vian qui a mal vieilli ? Est-ce son talent de dramaturge qui ne résiste pas au temps ? Ou est-ce la critique qui n'est plus assez adolescente pour endosser le discours de Vian ? Autant de questions qui demeurent elles aussi en suspens. Quoi qu'il en soit, *Ceci n'est pas un Schmürz* demeure une bonne occasion de découvrir à la fois les syllogismes absurdes chers à Boris Vian et l'indéniable qualité du groupe Audubon.

Ceci n'est pas un Schmürz ! de Boris Vian, décollage de textes par le groupe Audubon au Monument-National jusqu'au 30 mai.

Une bonne occasion de découvrir Vian et le groupe Audubon.

Vivez le plaisir du théâtre

Le miroir aux tartuffes
un charivari québécois
Création
texte et mise en scène de
Jean-Claude Germain
Avec Denis Bouchard, Pierre Curzi, Jean-Claude Germain, Sylvie Gosselin, Sylvie Legault, Normand Lévesque, Jacques L'Heureux
DU 9 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 1998

La Grande Magia
de Eduardo de Filippo
Mise en scène de
Serge Denoncourt
Traduction de
Michel Dumont et Marc Grégoire
Avec Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lépine, Béatrice Picard, Lénie Scoffié
DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998

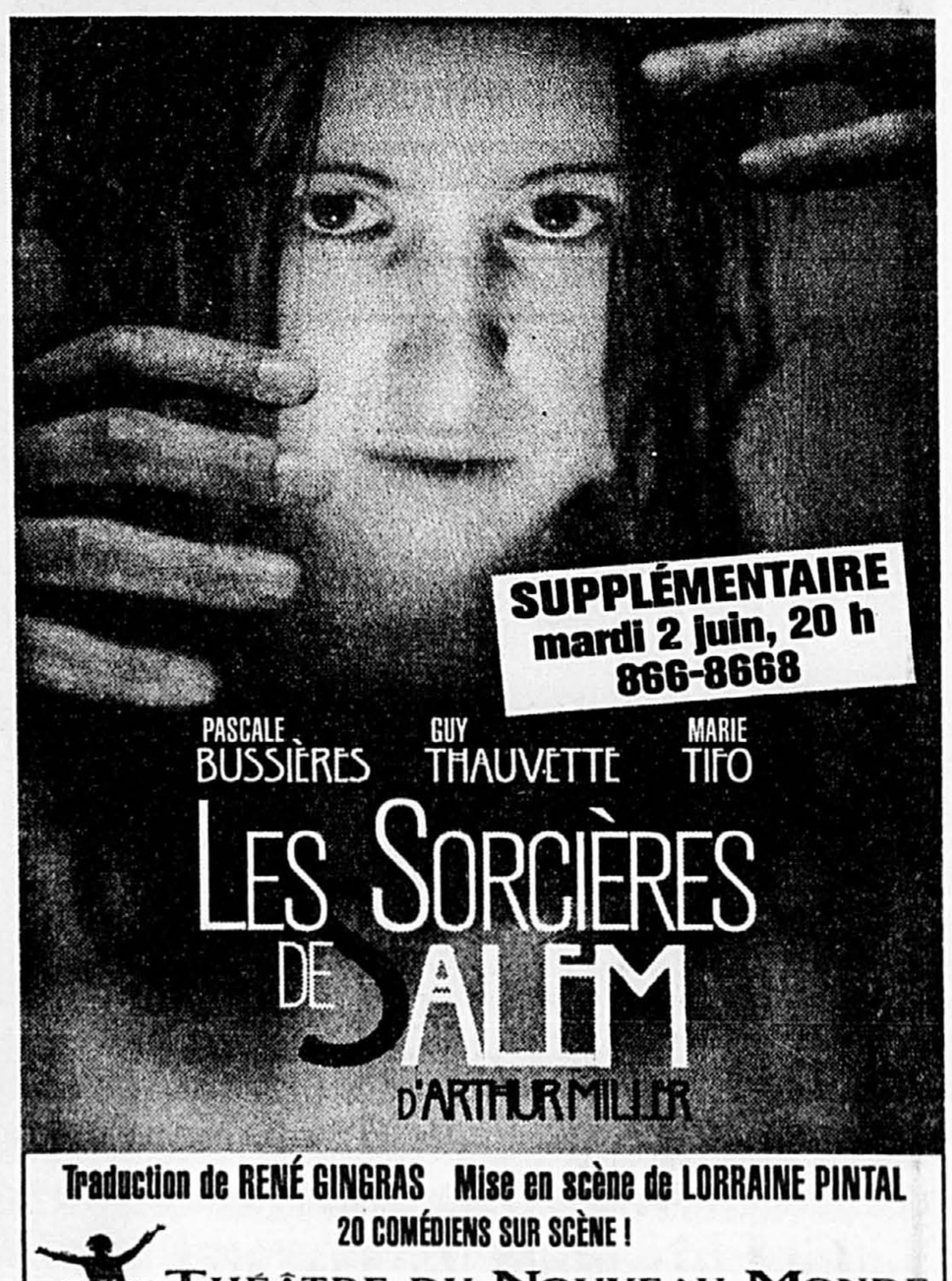
Jeanne et les anges
texte et mise en scène de
Michel Nadeau
Avec Tony Conte, Lorraine Côté, Natalie D'Anjou, Josée Deschênes, Matieu Gaumond, Line Nadeau et Rychard Thériault
en collaboration avec le
Théâtre Niveau Parking
DU 16 AU 19 DÉCEMBRE 1998
ET DU 5 JANVIER AU 6 FÉVRIER 1999

DUCEPPE
26e SAISON
1998-1999
ABONNEZ-VOUS
842-8194

Bluff
de Patrick Marber
mise en scène et traduction de
Claude Maher
Avec Raymond Bouchard, Normand D'Amour, Sébastien Delorme, Luc Guérin, Claude Michaud et Widemir Normil
DU 17 FÉVRIER AU 27 MARS 1999

La mort d'un commis voyageur
de Arthur Miller
Mise en scène de
Monique Duceppe
Nouvelle traduction de Michel Dumont
Avec Michel Dumont, Denis Bernard, France Castel, Normand D'Amour, Jean Deschênes, Antoine Durand, Benoit Girard, Sylvie Gosselin, Danielle Lépine, Esther Lewis et François Tassé
DU 7 AVRIL AU 15 MAI 1999

CKAC 730 RADIO MÉDIA · La Presse · Télé-Québec · Châtelaine · MEDIACOM · AIR CANADA

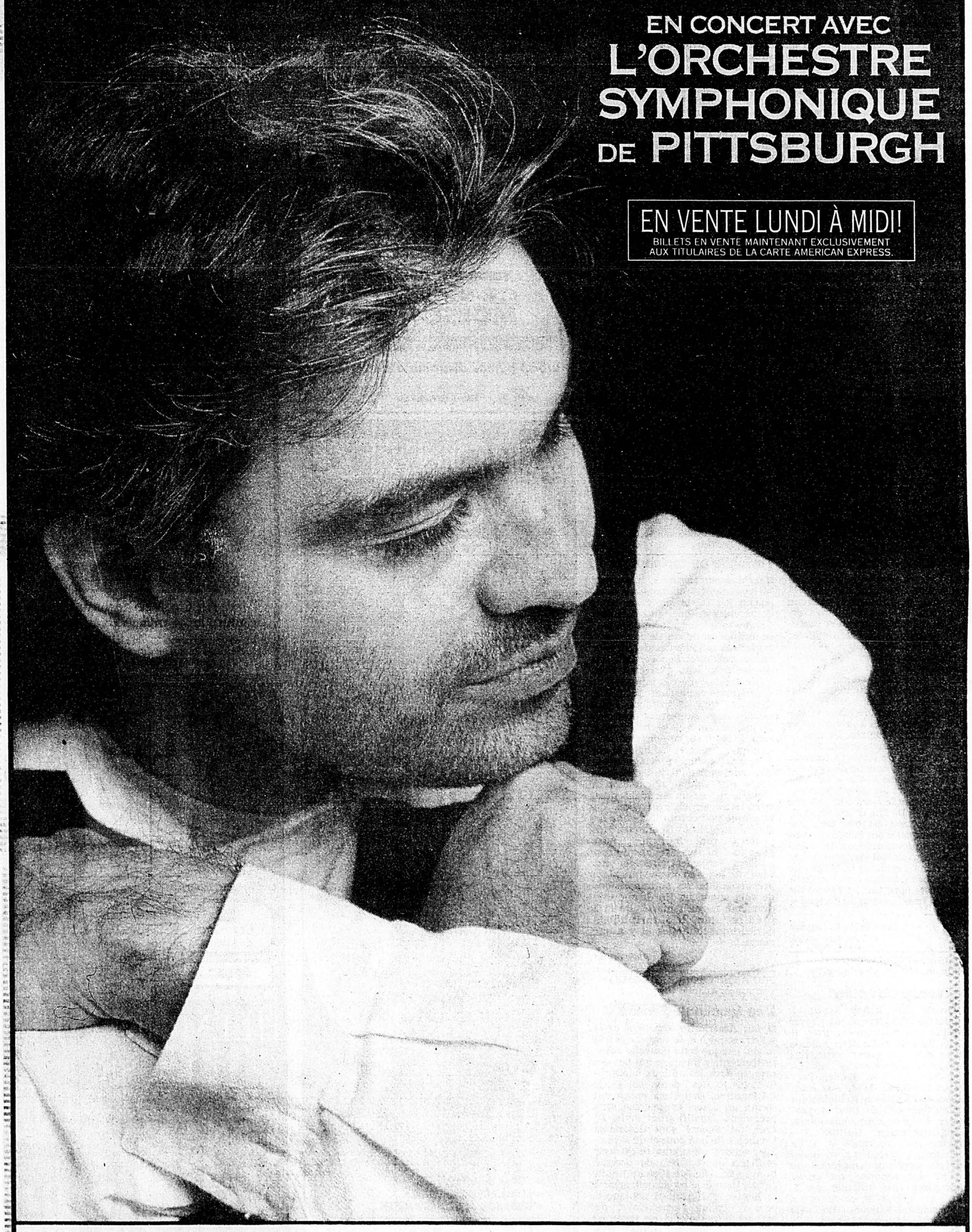


PREMIÈRE TOURNÉE CANADIENNE!

ANDREA BOCELLI

EN CONCERT AVEC
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PITTSBURGH

EN VENTE LUNDI À MIDI!
BILLETS EN VENTE MAINTENANT EXCLUSIVEMENT AUX TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS.



MERCREDI 29 JUILLET ET
VENDREDI 31 JUILLET - 20H00

LES TITULAIRES D'AMERICAN EXPRESS[MD] PASSENT PAR
AVANT-PREMIÈRE[MD]

CENTRE MOLSON

Billets en vente au Centre Molson, à tous les comptoirs
Admission ou au 790-1245 / 1 800-361-4595

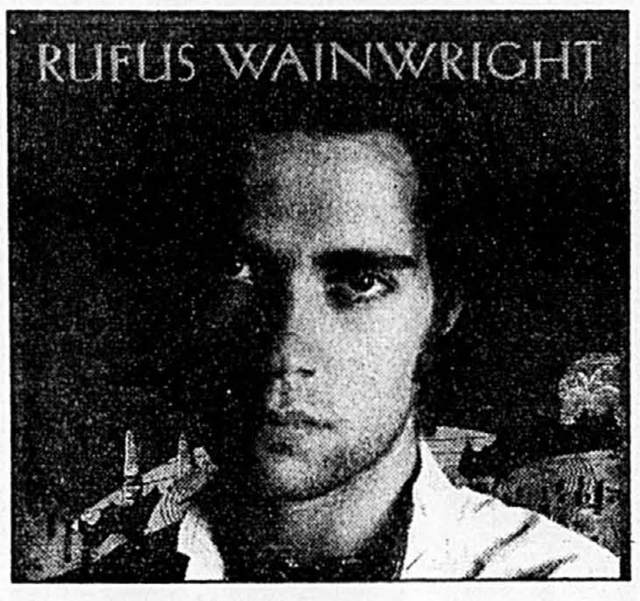
Souper Pré-Spectacle disponible: 790-1245

AMERICAN EXPRESS Cartes

Des places de choix sont réservées exclusivement aux titulaires de la Carte American Express[MD]. Composez le numéro Avant Première 514-790-1245. Les titulaires inscrits au programme Points-Privilèges peuvent échanger des points American Express contre des billets en composant le 1 800-668-2639.

PRÉSENTÉ PAR PRINCETON ENTERTAINMENT EN COLLABORATION AVEC DONALD K DONALD ! UNIVERSAL

ULTRA SONS



À la hauteur des enchères

■ Il aurait pu crouler sous la pression, liquider son avance de fonds, ne pas être à la hauteur des enchères dont il a été l'objet. Deux ans après qu'on eut annoncé sa mise sous contrat chez Dreamworks, Rufus Wainwright a répondu aux attentes. Son disque est un disque important. Non seulement fait-il état d'une culture chansonnière hors du commun, mais encore arrive-t-il à rendre le rétro on ne peut plus nuovo. À rafraîchir des styles mis au point durant la première tranche de ce siècle. Après avoir digéré Schubert (... *Broke my brain to start with*, chante-t-il dans *Imaginary Love*) dont les lieders sont (selon lui) les modèles ultimes d'une chanson réussie, Wainwright a intégré la grande chanson américaine, époque Tin Pan Alley, il a greffé Kurt Weill et Bertolt Brecht à son imaginaire, Joseph Kosma et Jacques Prévert. Pas le moindre soupçon de technologie numérique au menu de cet album éponyme, que des cordes soyeuses, des cuivres doux, percussions subtiles, clochettes, mandoline ici, vibraphone là. Très rares sont les artistes de 24 ans qui manifestent une telle maîtrise. Cette voix un peu nasillarde, d'une puissance insoupçonnée, ces mots un peu mâchonnés se fondent admirablement dans des phrases pianistiques solidement échafaudées, autour desquelles Van Dyke Parks a su construire l'environnement orchestral idéal. Sensualité, romantisme, androgynie (l'univers de l'artiste déborde largement du cadre gay, dois-je préciser), rimes chevillées aux mélodies. Les contes de Rufus sont autobiographiques (amours, retours sur l'enfance, rêves de voyage, etc), ils font néanmoins état d'une capacité à s'approprier les mythes (Orphée, Don Juan, the Elephant Man, Desdémone, etc.) pour en construire de nouveaux. Et d'une créativité littéraire certaine. Bien sûr, cette approche très typée ne conviendra pas à toutes les oreilles. Mais les détracteurs de Rufus Wainwright devront souquer ferme afin de remettre en question l'architecture de son jeune répertoire. En ce qui me concerne, l'artiste montréalais est parti pour la gloire.

Alain Brunet

RUFUS WAINWRIGHT, Dreamworks/Universal

Pure laine... tzigane

■ À Clejani, petit village de Roumanie méridionale, il y a des siècles qu'on se transmet la musique de génération en génération. C'est là, loin du monde connu et industrialisé, que les Taraf de Haïdouks ont été découverts il y a quelques années, puis révélés à la planète grâce au film *Latcho Drom*. Pas besoin de vous dire qu'il s'agit de tziganes pur laine... Rugueuse, campagnarde, tricotée serré, leur musique s'inspire de ballades médiévales, de danses à saveur turque et de folklore roumain. Le tout livré par des instrumentistes accomplis, capables de feeling (*Sabarelu, Mesteru Manole*) comme de virtuosité (*Rustem, Terno Chelipe*). Les violons grinchent, les accordéons virevoltent et tout le monde s'en donne à coeur joie. De fait, ce troisième album des Taraf est une fête, une vraie, à laquelle ont même été conviés quelques musiciens des villages avoisinants qui viennent mettre leur grain de sel ici et là. Notez que tout ce beau monde sera du Festival... Juste pour rire (! ?) en juillet. Très franchement, on cherche le rapport...

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

DUMBALA DUMBA, Taraf de Haïdouks, CramWorld/Fusion III

Le monde de Lenny

■ On le sait, Lenny Kravitz a longtemps été accusé de frayer presque frauduleusement avec le passé. Faut dire que notre homme l'avait peut-être un peu cherché : ambiances lennoniennes sur *Let Love Rule*, riffs à la Hendrix/Page sur *Are You Gonna Go My Way*, coup de chapeau à Smokey Robinson sur *It Ain't Over « Til It's Over*, et quoi encore. Pour ce cinquième album — ingénieusement intitulé 5 — Kravitz est confronté à cette douloureuse question : comment survivre sans trop emprunter au passé ? La réponse est aussi surprenante que brillante sur 5. Oui, le guitariste-chanteur a manifestement toujours cette envie de regarder derrière. Mais on ne le lui reprochera pas. Parce que 5 est un pas en avant, un pas qui mène Lenny Kravitz vers un espace décidément plus funk et franchement moins rock, avec quelques touches électroniques et des cuivres fort chaleureux à l'avant-plan. Des puissantes *Live, Supersoulfighter* et *Black Velveteen* à la très funky *Straight Cold Player*, c'est une forte dose de groove et un sens de la mélodie hors pair qui régentent le monde de Lenny Kravitz. Qui s'en plaindra ?

Richard Labbé
collaboration spéciale

5, Lenny Kravitz, Virgin

Toriphile ou toriphobe?

■ Elle commençait à m'énerver sérieusement, madame Amos. Autant j'ai été toriphile au début de sa vie publique, autant je suis devenu toriphobe à force de la voir se tortiller au-dessus de son piano, hurler ses mélodrames de poétesse en chaleur. Avec *Boys For Pelé*, son disque précédent, c'en était trop. Vraiment trop de ces infusions de spiritualité vaguement féministe. Vraiment trop de sparages, rimes tarabiscotées, faussement obscures. Et maintenant ? Il y en a encore trop de stock sur ce nouvel album, quelques séances d'halètement m'agacent comme prévu, mais je dois admettre qu'il y a chez Tori Amos une volonté d'épuration à laquelle je ne m'attendais plus. Dans *From the Choirgirl Hotel*, on remarque un bel équilibre entre les genres exploités. Nombreux, les genres... rock industriel, post grunge, hautes technologies, guitares virilement frottées, etc. Bien sûr, le piano occupe une place prépondérante, les surimpressions de voix abondent. Un disque tout de même mieux ramassé. De là à prédire que les toriphobes deviendront toriphiles, il y a une marge...

Alain Brunet

FROM THE CHOIRGIRL HOTEL, Tori Amos, Atlantic

Une touche de France

■ Les Américains appellent ça la « French touch ». Le terme, très à la mode, évoque cette nouvelle scène instrumentale française qui fait des ravages dans les milieux « techno-branchés » des deux côtés de l'Atlantique. Daft Punk et Air ont connu un succès commerçial sans précédent. Dimitri from Paris, Dj Cam ou Snooze sont désormais symboles de bon goût et de savoir-faire sonore. Idem pour ce Frédéric Galliano (aucun lien de parenté avec l'accordéoniste Richard) dont la cote mondiale est actuellement à la hausse. Sculpteur d'ambiances, ce DJ explore l'espace avec de longs grooves pleins de textures, crée des formes musicales planantes qui renvoient parfois au jazz modal des années 60, parfois à « l'ambient » moderne. Beaucoup de rythmes programmés, de boucles et d'échantillonages à la base ; mais la présence de jazzmen « vivants » (saxophoniste, flûtiste et bugliste notamment) apporte un supplément d'âme et de finesse à ce premier cd fort réussi. Le résultat est plus que séduisant, il est envoûtant. French touch en effet...

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

ESPACES BAROQUES, F. Galliano, Fcommunications/Fusion III

Appelez-le Lemay!

Presse Canadienne
SHERBROOKE

Non, ce n'est pas le petit frère de Linda, mais c'est bien le fils de Jérôme. Il porte d'ailleurs le même prénom que son père. Pour être sûr qu'un spectateur un peu perdu ne lui demande pas de chanter Mexico (c'est déjà arrivé), Jérôme Lemay junior a décidé de se faire simplement appeler Lemay.

Car l'auteur-compositeur-interprète de 31 ans ne donne vraiment pas dans le style à papa. Fondamentalement folk, un peu jazzé, assez rock, une goutte grunge, tantôt électrique, tantôt acoustique, Lemay sillonne la route d'un jeune homme qui apprend la vie, bons et mauvais côtés inclus, sans oublier pour autant les lumières au bout des tunnels.

« Je suis de ceux qui croient beaucoup au hasard et à la destinée, mais je crois surtout que l'on forge son propre destin. Quand on fait quelque chose que l'on aime, on y met l'énergie. »

Et il arrive ce qui doit arriver. Comme ce soir de printemps 1996 où il se présente en spectacle au Studio du Maurier de la Place des Arts, seul avec sa guitare devant la foule. Réaction enthousiaste du public. Dans l'assistance, un jeune homme de 22 ans, Serge Cossette.

« Il est venu me voir pour me demander si ça me tentait de faire un album. Il a fondé sa propre compagnie, les Disques Profil, pour produire mon album. Je suis leur premier et seul artiste. »

C'est un peu la « pré-aventure » qu'il raconte dans la pièce-titre de son album, *Le Chemin des étrangers*. « C'était une période où il ne se passait pas grand-chose. Tu envoies des cassettes aux producteurs, tu attends la réponse pendant quatre ou six mois... Ça te choque un peu et le chemin te paraît long. »

Mais c'est *Pour tout dire* qui a atteint le haut des palmarès. Une chanson qui parle des erreurs et des apprentissages difficiles de la vie. En fait, les textes de Lemay sont rarement très joyeux. Mais l'artiste explique que cette apparente tristesse dans ses mots est contrebalancée par une musique assez entraînante.

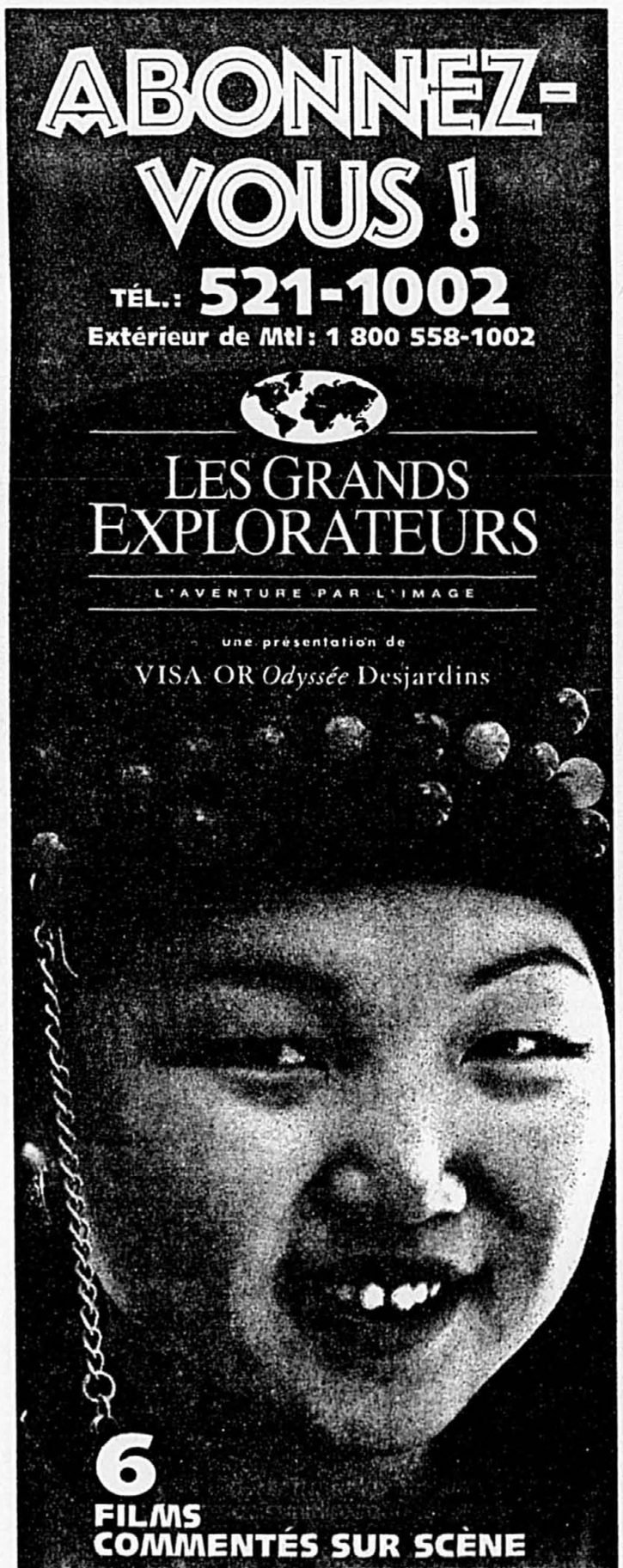
« J'ai une facilité pour trouver des mélodies. Mais c'est l'écriture que j'aime le plus dans le métier. Je peux tourner autour d'un texte pendant trois ou quatre semaines, le laisser mûrir, le corriger... »

Jérôme Lemay junior avait déjà commencé une carrière quand il a décidé de prendre une pause de quatre ans pour faire son bac en littérature à l'Université de Montréal. « Par amour de l'écriture, explique-t-il, mais surtout pour me corriger. Je voyais mes faiblesses. »

Pendant ses études, Lemay a gagné sa vie en se produisant quatre soirs par semaine dans les bars et les cabarets. C'est donc avec une solide expérience de la scène qu'il s'amène dans les ligues majeures.

the verve
invité spécial
MASSIVE ATTACK
samedi 1er août 20h
CENTRE MOLSON
billets disponibles au Centre Molson et aux comptoirs Admission
réservations 790.1245 / extérieur de Montréal 1.800.361.4595
urban hymns disponible maintenant
DKD ! UNIVERSAL
fogel sabourin
2639713

JONNY LANG
27 & 28 MAI 20H30
METROPOLIS
AVEC INVITÉ SPÉCIAL
STEVE HILL
CKOI 96.9 FM
2639716
BILLETS DISPONIBLES AU SPECTRUM INFO 861.5851
ET ADMISSION 790.1245 + POUR TOUS + fogel sabourin

ABONNEZ-VOUS !
TÉL.: 521-1002
Extérieur de Mtl : 1 800 558-1002
LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de
VISA OR *Odyssée* Desjardins

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE
• PLEINS FEUX SUR L'ANGLETERRE
• SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE
• ÎLE MAURICE ET LA RÉUNION
• CORSE ET SARDAIGNE
• LES DEUX CALIFORNIE
• NORVÈGE, PAYS DES FJORDS
EN VOUS ABONNANT :
1. DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
2. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À LONDRES POUR 2 PERSONNES + 500 $ EN ARGENT DE POCHE DE VISA OR ODYSSÉE DESJARDINS
3. RECEVEZ 20 $ EN COUPONS-RABAIS DE LA COLLECTION LES GRANDS EXPLORATEURS
MONTRÉAL — L'Olympia, Salle Pierre-Mercure
MONTRÉAL-NORD — Cégep Marie-Victorin
LAVAL — Salle André-Mathieu
LONGUEUIL — Salle Pratt & Whitney Canada
SAINT-HYACINTHE — Auditorium de l'I.T.A.
SAINT-JÉRÔME — Polyvalente
SAINTE-THÉRÈSE — Collège Lionel-Groulx
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU — Théâtre des Deux Rives
AGENCE DE VOYAGES CAA
VACANCES SIGNATURE
2639039

Carmen Campagne

EN SPECTACLE
Au Colisée de Laval
demain, le 24 mai 1998 à 14 heures
Billets en vente le samedi 23 mai à la Récréathèque de Laval
et le dimanche 24 mai au Colisée. (514) 688-8880 ext. 0
Au profit des Clubs 4-H du Québec
2639743

BJM

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL
Une présentation
Les Arts du Maurier
LES 4-5-6 JUIN 1998 À 20H
LES ARTS du Maurier
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
BANQUE NATIONALE

Piet Roelen présente
HELMUT LOTTI goes CLASSIC
EN CONCERT
ACCOMPAGNÉ D'UN ORCHESTRE DE 40 MUSICIENS ET D'UN CHŒUR DE 12 CHANTEURS

ANDRÉ WALSCHAERTS
chef d'orchestre
HELMUT LOTTI GOES CLASSIC I & II
disponile chez tous les bons disquaires
DIMANCHE 28 ET LUNDI 29 JUIN À 20H
SUPPLÉMENTAIRE 27 JUIN
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets : 35 $ 45 $ 55 $ (tx incl., serv. en sus)
Qté limitée de billets VIP à 75$ disponible
À la Place des Arts B.L.S. (842.2112)
et sur le réseau Admission (790.1245)
Produit par Vogel-Sabourin

Le Patriote de Sainte-Agathe fait peau neuve

Le Patriote de Sainte-Agathe délaisse le théâtre pour ne miser désormais que sur les spectacles de variétés, le créneau qui a fait sa renommée.

« Comme toutes les salles des Laurentides présentent du théâtre, on a décidé de se démarquer en revenant à notre vocation initiale », ont indiqué jeudi, en conférence de presse, les fondateurs du Patriote, Percival Broomfield et Yves Blais. Le théâtre vient de conclure une entente de trois ans avec le producteur de variétés Luc Phaneuf.

Et tant qu'à revenir aux sources, les fondateurs — qui célèbrent cet été les 30 ans de la salle de spectacles — ont choisi de donner au théâtre une allure plus conviviale. Finis les fauteuils en rang d'oignon, vive la formule cabaret avec ses chaises, ses tables et ses rafraîchissements servis pendant les représentations. La salle sera en mesure d'accueillir 700 spectateurs.

PHOTO RÉMY LEMÉE, *La Presse*

Percival Broomfield, Marie-Lise Pilote, Yves Blais et Pierre Légaré

Installé à Sainte-Agathe-des-Monts depuis 1968, rappelons que Le Patriote a aussi eu pignon sur rue au 1474 Sainte-Catherine, à Montréal, de 1964 à 1979. Il a vu défiler sur ses planches des géants de la scène tels que Yvon Deschamps, Robert Charlevoix, Gilbert Bécaud, Jean-Pierre Ferland, Barbara, etc..

Du 20 juin au 1Zer août, Marie-Lise Pilote ouvrira le bal avec son spectacle bien rodé *Toute la vérité*. Pierre Légaré se chargera de la deuxième moitié de l'été avec un tout nouveau spectacle intitulé *Rien*, qui traitera notamment de la peur. Un rodage avant sa rentrée montréalaise, à la mi-octobre.

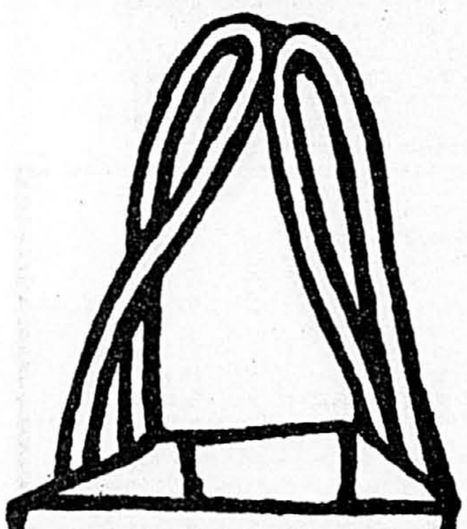
Pour l'humoriste, jouer au Patriote est un privilège. « C'est comme si on me donnait la permission de faire un tour de F1 dans le bolide de Gilles Villeneuve... Le Patriote, c'est le gardien de la flamme sacrée de la culture francophone. »

En plus de l'humour, une semaine entière sera consacrée à la chanson du 15 au 19 juillet. Jusqu'à maintenant, Claude Dubois et Plume ont confirmé leur participation.

Autre nouveauté cet été, le théâtre offrira des spectacles sept jours sur sept. Jean Lapointe et ses acolytes Jérôme Lemay (Les Jérolas) et Anne-Élisabeth Lapointe (la fille de Jean) occuperont donc la scène, tous les dimanches, lundis et mardis de l'été.

Enfin, les fins de soirées du Patriote seront dansantes. Tout le monde pourra se délier les jambes gratuitement sur des rythmes choisis par Richard Huet.

Une soirée Viennoise!
Société chorale de Saint-Lambert
Directeur artistique **David Christiani**
Ensemble Strauss-Lanner de Montréal
Directeur **Jean Deschênes**
Darquise Bilodeau, soprano
Concert bénéfice pour choeur et orchestre
Ce soir à 20 h
Billets à la porte 30 $
Église de Saint-Lambert
41, av. Lorne, Saint-Lambert
Info. : 672-5474
LONGUEUIL HONDA CAFÉ VIENNE
NORTHERN LIGHTS LODGE Tél. : 802 253-8541
Stowe, Vermont Argent canadien au pair
2640403



« ANGE OU DÉMON ? »
Les 28 et 29 mai prochains à midi, les étudiants de 3e année du Collège Lasalle présenteront, en direct de la grande *Place* du Complexe Desjardins, le tableau le plus extravagant de leur défilé de fin d'année: **« ANGE ou DÉMON ?».** Conçues dans un univers d'inspiration sans limite, les **50 créations** étonneront par leur concept et le type de matériaux utilisés tels que le métal, le papier et le plastique. Un défilé aux thèmes diamétralement opposés...
À VOIR SANS FAUTE ! BIENTÔT...
Les festivités du Grand Prix du Canada: concours d'arrêt aux puits, rencontre avec des pilotes, exposition de voitures (de la Sédan aux «Dragsters»), et inscription à un concours pour devenir pilote !
C'est gratuit ! Bienvenue à tous !
* * *
RENSEIGNEMENTS :
845-INFO
* * *
Plus de 150 points de vente dont 22 restaurants
Complexe Desjardins
Un univers de passions!
2626876

du Maurier présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
en collaboration avec Bleue
Info Jazz Bell 871-1881 1 888 515-0515 www.montrealjazzfest.com
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
au 790-1245, au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112) et à tous les comptoirs Admission (+taxes et frais de service)
L'HORAIRE DES CONCERTS EN SALLE EST DISPONIBLE GRATUITEMENT AUX DIFFÉRENTS POINTS DE VENTE
1er→12 Juillet 1998

11 SÉRIES DE CONCERTS	MERCREDI 1er JUILLET	JEUDI 2 JUILLET	VENDREDI 3 JUILLET	SAMEDI 4 JUILLET	DIMANCHE 5 JUILLET	LUNDI 6 JUILLET	MERCREDI 8 JUILLET	JEUDI 9 JUILLET	VENDREDI 10 JUILLET	SAMEDI 11 JUILLET
18h LES GRANDS CONCERTS AIR CANADA	DAVID SANCHEZ X3 DUET, QUINTET & ORCHESTRA	MICHEL PETRUCCIANI EN SEXTET	JOE HENDERSON AND FRIENDS GEORGE MRAZ, CONRAD HERWIG, STEFON HARRIS	PROGRAMME DOUBLE PHAROAH SANDERS YUSEF LATEEF		LES MAÎTRES DU PIANO TRIO AHMAD JAMAL TRIO ET BRAD MEHLDAU TRIO	«PARCELLES» JOHN ZORN, BILL LASWELL, NICK HARRIS	LE GRAND DUO JOE LOVANO ET GONZALO RUBALCABA	MICHEL CUSSON	RONNIE EARL & THE BROADCASTERS
18h VOIX DU MONDE	«SING IT!» IRMA THOMAS, MARCIA BALL, TRACY NELSON	LE BLUES ACOUSTIQUE DE KEB' MO' ET SES MUSICIENS	LE HÉROS DU BUENA VISTA SOCIAL CLUB COMPAY SEGUNDO ET SES MUSICIENS	POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL NEW YORK VOICES	LE CHANTEUR DE JAZZ FREDDY COLE ET SES MUSICIENS	LA LÉGENDE DU BLUES ET DU R&B CHARLES BROWN	D'ISRAËL, L'EXTRAORDINAIRE CHANTEUSE NOA ET SES MUSICIENS	VERVE PRÉSENTE DU BRÉSIL BADI ASSAD ET DU PORTUGAL MARIA JOÃO	PROGRAMME DOUBLE KEVIN MAHOGANY ET SES MUSICIENS / KURT ELLING ET SON TRIO	LE BLUESMAN DE NEW ORLEANS BRYAN LEE ET LE BLUES POWER BAND
19h JAZZ EUROPA		LE DUO RICHARD GALLIANO ET MICHEL PORTAL	RICHARD GALLIANO «NEW YORK TANGO» AVEC GEORGE MRAZ, AL FOSTER, BIRELI LAGRENE	RICHARD GALLIANO ET LE GROUPE «LA STRADA»	RENCONTRE ACCORDÉON-VIOLONCELLE RICHARD GALLIANO ET JEAN-CHARLES CAPON	RICHARD GALLIANO ET I MUSICI DE MONTRÉAL JOUENT LES CONCERTOS DE GALLIANO AND PIAZZOLLA				
19h30 INVITATION	JOHN SCOFIELD ET CHARLIE HADEN	JOHN SCOFIELD MEETS JIM HALL	JOHN SCOFIELD A GO GO	JOHN SCOFIELD WITH THE DIRTY DOZEN	JOHN SCOFIELD AVEC TOOTS THIELEMANS		CONCERT ACOUSTIQUE JOHN SCOFIELD «QUIET»	JOHN SCOFIELD- JOE LOVANO GROUP	DEUX SOIRÉES UNIQUES AU TRIUM AVEC CECIL TAYLOR: CECIL TAYLOR EN SOLO	CECIL TAYLOR EN TRIO
20h JAZZ CONTEMPORAIN		TRIO TISSERAND SOUS LA DIRECTION DE JEAN DERome	TRIO TISSERAND SOUS LA DIRECTION DE JEAN DERome ET MICHEL F. CÔTÉ	TRIO TISSERAND SOUS LA DIRECTION DE MICHEL F. CÔTÉ				«BOURGMES DE CHAMBRE» SOUS LA DIRECTION DE RENÉ LUSSIER	«BOURGMES DE CHAMBRE» SOUS LA DIRECTION DE RENÉ LUSSIER	«BOURGMES DE CHAMBRE» SOUS LA DIRECTION DE RENÉ LUSSIER
20h30 LES ÉVÉNEMENTS du Maurier	SOIRÉE D'OUVERTURE: HOMMAGE À GERSHWIN	LA SENSATIONNELLE ROBERTA FLACK ET SES MUSICIENS	LE CONCERT DE LA CONSÉCRATION DIANA KRALL ET SON TRIO	THE LINCOLN CENTER JAZZ ORCHESTRA FEATURING WYNTON MARSALIS	UNE SOIRÉE UNIQUE AVEC LA LÉGENDE RAY CHARLES		UNE SOIRÉE AVEC DAVID SANBORN ET SES MUSICIENS	PRÉSENTATION SPÉCIALE: THE MUSIC OF WAYNE SHORTER WAYNE SHORTER	JOHN PIZZARELLI «SINGS THE BEATLES»	SOIRÉE DE CLÔTURE AVEC MONTREAL JUBILATION GOSPEL CHOIR ET SES INVITÉS
21h LES RYTHMES Volkswagen	SOIRÉE BRÉSILIENNE AVEC LA SUPERSTAR JORGE BEN ET SES MUSICIENS	LA MUSIQUE DU 21E SIÈCLE, MAINTENANT RONI SIZE ET REPRAZENT LIVE	SOIRÉE SPÉCIALE CUBE AVEC «LATIN CROSSINGS» STEVE WINWOOD, ARTURO SANDOVAL, TITO PUENTE ET LEURS MUSICIENS	AFRICA FÊTE 1998 AVEC SALIF KEITA, CHEICK LO, PAPA WEMBA ET MARYAM MOSSAL	«LEGENDS OF TEXAS» JOHNNY WINTER ET SES MUSICIENS / ANDRÉ VAUGHAN ET SES MUSICIENS		PROJECT TWO ADRIAN BELEW ROBERT FRIPP TREY GUNN A KING CRIMSON PROJECT	LA RÉVÉLATION SOUL 1998 JAI INVITÉ SPÉCIAL SUCJUICE	REGGAE'S GREATEST LEGEND BUNNY WAILER ET SES MUSICIENS	BRAN VAN 3000
21h30 JAZZ CLUB du Maurier	ROY HAYNES WITH JOHN PATITUCCI DANILO PEREZ	LE MAÎTRE COMPOSITEUR BRÉSILIEN EGBERTO GISMONTI ET SON TRIO	BÉLA FLECK AND THE FLECKTONES	BÉLA FLECK AND THE FLECKTONES	TERENCE BLANCHARD GOSPEL PROJECT	TRIBUTE TO CAL TJADER AVEC EDDIE PALMIERI, DAVE SAMUELS, DAVE VALENTIN ET LEURS MUSICIENS	RAY BARRETTO ET SES MUSICIENS «NEW WORLD SPIRIT»	JAMES CARTER ET SON GROUPE INVITÉ SPÉCIAL CYRUS CHESNUT	CHARLIE HUNTER & POUND FOR POUND	LE CHEF D'ORCHESTRE DU «TONIGHT SHOW» KEVIN EUBANKS ET SON TRIO
23h JAZZ D'ICI		DAVE TURNER LATIN SEXTET	ERIC LONGSWORTH ET MARC JOHNSON	BERNARD PRINEAU JAZZ ENSEMBLE	JOHN LABELLE		ALAIN CARON LE BAND	MIREILLE PROULX	GUY NADON ET LE BAND DU ROI DU DRUM	THE VALENTINO ORCHESTRA
23h JAZZ DANS LA NUIT	GEORGE GRUNTZ CONCERT JAZZ BAND FEATURING HOWARD JOHNSON, CHRIS HUNTER, DAVID BARGERON, ETC.	URI CAINE MAHLER PROJECT	TERJE RYPDAL'S TRIO «SKYWARDS»	BRIAN BLADE FELLOWSHIP	DAVE DOUGLAS QUARTET	CHRISTIAN McBRIDE SOLO	LE DUO DE PIANO DE CYRUS CHESTNUT ET BENNY GREEN	HARRIET BLUETT, D.D. JACKSON ET MOR THIAM «SAME SPICE»	TOM HARRELL QUINTET FEATURING CRAIG TARDY	MICHAEL MARCUS WITH THE JAKI BYARD TRIO
24h GROOVE	PURPLE PENGUIN (FULL LIVE BAND)	PURPLE PENGUIN (FULL LIVE BAND)	NILS PETTER MOLVAER'S «SMILE»	FEDERATION «HEADSPIN» FEATURING SI JOHN	FEDERATION «HEADSPIN» FEATURING SI JOHN		DES DISQUES BRUT TUNE 8 MUSICIENS SUR SCÈNE THE HERBALISER	DES DISQUES BRUT TUNE 8 MUSICIENS SUR SCÈNE THE HERBALISER	JAZ KLASH	JAZ KLASH

NB: La programmation peut changer sans préavis.
Volkswagen AIR CANADA CBC Radio-Canada Bell
2639647

Entrée libre le dimanche 24 mai 1998
Journée des musées montréalais American Express

M
BIJOUX ANCIENS DU DALLAS MUSEUM OF ART
DU 23 AVRIL AU 2 AOÛT 1998
Laissez-vous séduire par les splendeurs de l'art des bijoutiers de l'Antiquité. Une ravissante finesse du détail alliée à une étonnante symbolique démontrent tout le mystérieux pouvoir d'attraction du métal des dieux. Voyez en un seul lieu près de 3000 ans de création des orfèvres de la Méditerranée, qu'ils soient Grecs, Romains, Étrusques ou Orientaux.
La Presse
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Autobus 24 ou métro Guy-Concordia. Ouvert du mardi au dimanche et les lundis fériés, de 11h à 18h; le mercredi jusqu'à 21h. Renseignements: (514) 285-2000 www.mbam.qc.ca
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine O.)
Les Sorcières de Salem, d'Arthur Miller. Trad. de René Gingras. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Pascale Bussières, Guy Thauvette, Marie Tifo, Normand D'Amour, Jacques Galipeau, Michel Lapernière, Sophie Léger, Albert Millaire, Ginette Morin, Huguette Oligny, Luc Proulx, Guy Provost, Jessica Barker, Chantal Bisson, Isabelle Blais, Isabelle Drainville, Geneviève Lavigne, Pascal Montreuil, Stéfan Perreault et Marcel Pomerlo. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 30 mai.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
Auj., 20 h: *L'Abdication*, de Ruth Wolf. Trad. de Robert Lalonde. Mise en scène de Denis Guilbault. Avec Isabelle Brouillette, Stéphane Brulotte, Manon Brunelle, Vincent Champoux, Sébastien Delorme, Françoise Deschênes, Élise Guilbault, James Hyndman, Isabel Richer et Pascal Rollin.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3888, St-Denis)
Auj., 16 h et 20 h, *86 Lampes*, de Christian Fortin. Avec Manon Lussier et François-Étienne Paré.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le Chant du Dire-Dire, de Daniel Danis. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec François Papineau, Stéphane Simard, Pascale Contamine et Kathleen Fortin. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 30 mai.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Auj., 16 h et 20 h, *Le Jeu des oiseaux*, de Michelle Allen. Avec Lise Roy et Micheline Bernard. - Dès ven., 20 h 30, *La Légende du manuel sacré*, de Olivier Choinière et Huy-Phong Doàn. Mise en scène de Huy-Phong Doàn. Avec Catherine Allard, Caroline Binet, Claude Despins, Marie-Hélène Fortin, Maxim Gaudette, Louise Lavoie, Patricia Pérez, Rodrigue Proteau, Jean-Pierre Ronfard et Diego Thornton.

USINE C (1345, Lalonde)
Auj., 20 h, *Speak Bitterness*. Présentation des Théâtre du Monde.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
Dès jeu., 20 h 30, *Triptyque*, de Valérie Buhagiar, Jan Komarek et Michael Sobreira. Production de Sound Image de Toronto.

SALLE DU CHEVALIER (200, St-Laurent)
Auj., 19 h, *Dernier Banquet*. Présentation du Théâtre interactif.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Angels in America, de Tony Kushner. Mise en scène de Gordon McCall. Avec Steve Adams, Peter Duschênes, James Kidnie, Stéphanie Moore, Joanna Noyes, Elizabeth Robertson, Denis Simpson, Glyn Thomas. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 31 mai.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE
(3000, Boullé, St-Hyacinthe)
Auj., 20 h, *Il Campiello*, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais.

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
(174, du Palais, Sherbrooke)
Les plaisirs de l'amitié, de Michel Garneau. Mise en scène de Jean-Pierre Lefebvre. Avec Sylvie Drapeau et Muriel Dutil. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 30 mai.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Auj., 20 h, *Le Chant profond*, de Tedi Tafel.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *Chomsky, quelques bruits et la danse de St-Guy, d'Estelle Clareton, Michel F. Côté et Luc Dansereau. Avec Daniel Desputeau. Présentation de Mecanique generale.*

Musique

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Auj., 20 h, Choeur de l'UQAM et Orchestre de la Société Philharmonique de Montréal. Dir. Miklos Takacs. Louise Marcotte, soprano, Bernard Cayouette, ténor, Marc Boucher, baryton. *Die Schöpfung* (Haydn). Chapelle Saint-Louis: dim., 19 h 30, Michel Beauchamp, guitariste, et Yves G. Préfontaine, claveciniste.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Semaine de musique québécoise pour le piano. Auj., 20 h, Jacques Drouin, pianiste, et Olivier Loubry, danseur. Tremblay, Frigon, Schryer, Lassonde, Normandeau, Marcel. Dim., 15 h 30, Trio Gagné-Richard (piano, violon, violoncelle). Trio op. 80 (Schumann), Trio op. 1 no 3 (Beethoven), Trio op. 50 (Granados). Mer., 20 h, Tim Brady, compositeur, et ensemble instrumental. Jeu., 20 h, Antonio Lysy, violoncelliste. Bach, Walton, Henze. Ven., 20 h, gagnants du Festival de musique du Québec.

ÉGLISE DE LA VISITATION
(1847, boul. Gouin E.)
Auj., 20 h, André Henry, tromboniste, et Marc-André Doran, organiste. Dim., 15 h, Olga Ranzenhofer, violoniste, et Jean Saulnier, pianiste.

TRINITY ANGLICAN CHURCH
(5220, Sherbrooke O.)
Dim., 15 h, Dana Nigrim, soprano, et Paul Jessen, pianiste et organiste. Peeters, Purcell, Rachmaninov, Grieg.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Dim., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Vivaldi. Ven., 20 h, Symphonie Vocale des Policiers et Policières de Montréal.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Timothy Hutchins, flûtiste. Société de concert des Écoles juives.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur. Dir. Charles Dutoit. Christine Brewer, soprano, Janis Taylor, mezzo-soprano, Stanford Olsen, ténor, John Cheek, baryton. *Rhapsodie* (Brahms), *Cantata profana* (Bartok), Symphonie no 9 (Beethoven). Grands Concerts.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Mer., 20 h, Choeur d'enfants de McGill. Dir. Erica Phare. Ven., 20 h, Orchestre des Jeunes du West Island. Dir. Giuseppe Pietraroia. Gagnants du Concours de concertos de McGill.

SYNAGOGUE BETH-EL
(1000, Lucerne, Mont-Royal)
Jeu., 19 h 30, Youth String Orchestra. Dir. Pavel Feldman. Cedric Cohen-McCollum, violoniste, Valerie et David Buzaglo, pianistes.

CHALET DU MONT-ROYAL
Festival de musique de chambre de Montréal. Jeu., 20 h, Karina Gauvin, soprano, Jean Marchand, narrateur, James Campbell, clarinettiste, Jerome Lowenthal, pianiste, Kathleen Winkler et Marianne Dugal, violonistes, Douglas McNabney et Marcus Thompson, altistes, Denis Brott et Katerina Juraskova, violoncellistes, James Vandemark, contrebassiste. *La Bonne Chanson* (Fauré), Trio K. 498 (Mozart), Sextuor op. 110 (Mendelssohn).

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Ven., 20 h, Ensemble vocal Musica Viva. Brahms, Raminsh.

ÉGLISE DE SAINT-LAMBERT (41, Lorne)
Auj., 20 h, Société chorale de Saint-Lambert. Dir. David Christiani. Soirée viennoise.

ÉGLISE SAINTE-FAMILLE (Boucherville)
Auj., 20 h, Ensemble vocal Amabilis. Dir. Richard Ducas. Reprise dim., 19 h 30, église Saint-François-Xavier (Verchères).

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Claudine Côté, soprano, Jean-Guy Boisvert, clarinettiste, et Suzanne Goyette, pianiste. Mozart, Schubert, Spohr. Anim. Marie-Michèle Desrosiers.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Trio Adaskin (cordes). Mozart, Beethoven.

Variétés

PLACE DES ARTS
(studio-théâtre du Maurier)
Auj. et ven., 20 h, Patrick Normand.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj. et dim., 20 h, François Léveillée.

CENTRE MOLSON
Auj., 20 h, Jean-Marc Parent et le Mercedes Band.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20 h 30, Lhasa de Sela.

CABARET (2111, St-Laurent)
Lun., 20 h, *C'est drôle les lundis*. Mar., 20 h 30, Esthero.

METROPOLIS
Mer. et jeu., 20 h 30, Johnny Lang et Steve Hill.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Et Vian! Dans la gueule..., avec Christiane Labelle, et *Ceci n'est pas un Schmürz*, collage de textes de Boris Vian: 20 h 30. Jusqu'au 30 mai.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Auj., 21 h, Robert Charlebois.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Dim. et lun., 20 h 30, Jerez Por Bolerias.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj. et ven., 22 h, *En passant par Brel*, avec Pierrot Fournier, accompagné de Jean-Luc Éthier, pianiste, et Ian Fournier, guitariste.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mar., 20 h, Festival Polliwog, avec les Vénérables du Sommet, Living Homies et Cherchez la Tortue.

L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Merc., 20 h 30, découvertes - poésie - jeunesse, avec Nathalie Bélanger, Jeanne d'Arc Blais, Michel Brissonnet, Alex Belval, Annie Bujold, Laurent Cauchon, Alain Cormier, Jean-Simon desRochers, Caroline Haune, Chantal English, Suzanne Lafrance, Marbic, Johanne Rompré, Sonia Ritter, Arnold Westram et Éric Roger.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Auj., 22 h, Monica Freire; dim., 19 h, Tam Tam Griffon.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Jules Lavoie et Alex Sohier; dim., Daniel Blouin et Alex Sohier: dès 20 h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20 h, groupe de Dany Pouliot et Gilbert Lauzon.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22 h, Robert David; dim., 20 h, Skip Bey.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Pat Lebel et Jean Viau.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Angel; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Mario Fredette et Alain F. Lamontagne.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Auj., Jonas et Blooded; dim., Stephen Barry: dès 21 h.

ZEST (2100, Bennett)
Ven., 21 h, Carlos Placeres.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., Tommy Babin Slapstick; mar., Quartette Edward Fireball: dès 21 h.

LE SERGENT RECRUTEUR
(4650, St-Laurent)
Auj., Les Nomades.; mar., Trio Mile End; jeu., Quartette Reflexion: dès 21 h.

TYPHOON (5752, Monkland)
Auj., 22 h, les Honeymakers.

STOGIES (2015, Crescent)
Jeu., 21 h, Flying Low; ven., 22 h 30, Paolo Ramos.

PUB ST.PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 21 h, groupe Girlie Talk.

LA PLAYA (4459, St-Laurent)
Auj., dès 21 h, Son Del Pacifico.

KOJI'S KAIZEN
(4120, Ste-Catherine O., suite 100)
Dim. et lun., dès 21 h, Greg Clayton et John Labelle.

FAUCHE LE VENT (101, Fairmount O.)
Mer., 20 h, Paule Tremblay et Julie Brazeau.

QUARTIER LATIN (1421, Montcalm)
Auj., dès 21 h, Phresh.

2044 (Metcalfe)
Dim., 14 h, David Kristian et Sam Shalabi.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Manuel Brault.

RELAIS TERRAPIN
(295, St-Charles O., Longueuil)
Jeu., 19 h, hommage à Joe Dassin, avec Raphael Torr.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE
(270, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20 h; dim., 14 h, Choeur Le Carillon.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Headfirst et Bob Smith.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Andy Goldsworthy Arche* et *Une belle prise. Borduas et l'épopée automatiste*. Dès jeu., exposition *Studiolo Martha Fleming & Lyne Lapointe*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11 h à 18 h, exposition *Jacques Hurtubise: quatre décennies image par image*. Expositions *L'Or de la Méditerranée: bijoux anciens du Dallas Museum of Art*, *Complicité* et *L'enfant sculpteur*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Benaiah Gibb)
Exposition *Emanuel Hahn et Elizabeth Wyn Wood: tradition et innovation dans la sculpture canadienne du vingtième siècle*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

LA GALERIE D'ART
(Musée des Beaux-Arts de Montréal)
Auj. et dim., de midi à 16 h, aquarelles.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE
(350, Place Royale)
Expositions *Crucifixion: un témoin archéologique unique de Jérusalem* et *L'usure du temps. La restaurant des objets du patrimoine de France*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Aislin & Chapleau Caricatures* et *Les premières nations du Canada*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
Exposition *Au Féminin, Choix d'oeuvres de la collection du Musée du Québec, 1920-1950*. Exposition de dentelles. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; mat., ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h.

AMPHITHÉÂTRE BELL
(1000, de La Gauchetière O.)
Oeuvres de Pierre Breault, Francine Effo et France Meilleur. Jusqu'au 18 juillet.

ARTICULE (4001, Berri, suite 105)
Oeuvres de Glenn Gear. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 juin.

ATELIER CIRCULAIRE
(40, Molière E., suite 401)
Gravures d'Isabelle Desjardins. Jusqu'au 7 juin.

ATELIER DELL'ARTE (10, av. des Pins O.)
Auj. et dim., de 13 h à 18 h, exposition *Transformation*, oeuvres de Catherine Barbier, Luc Boisclair et Marc Langlois.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Peintures de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 juin.

B-312 (372, Ste-Catherine O.)
Auj., de midi à 18 h, oeuvres de Louise Rousseau.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Pastels et lithographies de Danièle Rochon ARC. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE
(460, Ste-Catherine O., suite 506)
Oeuvres de Lani Maestro. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

CENTRE D'ART BELGO
(372, Ste-Catherine O., suite 516)
Oeuvres de Diane Tremblay. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, Côte-Ste-Catherine)
Auj. et dim., oeuvres de Tim Whiten. Exposition *Valley of fire*, oeuvres de M.N. Evette. Jusqu'au 29 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
(1920, Baile)
Auj. et dim., exposition *Montréal métropole, 1880-1930*.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS
(444, St-Gabriel)
Sculptures céramique de Laurent Craste, Luz Maria Garcia de Zielinski, Terrance Lazaroff, Aiva Miletti, Jean-Louis Polette, Pascal Raineri et Sylvie Tremblay. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de midi à 16 h. Jusqu'au 6 juin.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Oeuvres de Ivon Bellavance, Raymond Dupuis et Patrice Favreau. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 30 mai.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL
(460, Ste-Catherine O.)
Oeuvres d'Alain Benoit. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 juin.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., suite 444)
Oeuvres de Christian Laporte et Monique Régimbald-Zeiber. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 30 mai.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
(314, Sherbrooke E.)
Exposition *Les lieux communs*, de Yoh Someil. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 5 juillet.

CENTRE VISION D'ART
(4128, Ste-Catherine E.)
Exposition *13 visages de l'art contemporain*. Jusqu'au 29 mai.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Puru ha Hontoy, Yoanna B. Kissel et Francine Mailloux. Jusqu'au 10 juin.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
(335, de Maisonneuve E.)
Exposition *Devant le petit écran: Televiseurs et souvenirs du Musee MZTV*. Du mar. au ven., de 16 h 30 à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30. Jusqu'au 27 septembre.

200 M3 (460, Ste-Catherine O., suite 408)
Oeuvres de Michael Singer. Jusqu'au 30 mai.

ESPACE 514 (372, Ste-Catherine O.)
Peintures, photographies de Claude Poirier, Daniel Rancourt et Jean Régnier. Mer., jeu., ven., de midi à 20 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

ESPACE 524 (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Jacques Bouchard. Jusqu'au 30 mai

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU
(3615, St-Denis)
Oeuvres de Botero, Zéro Zoo et Jackson Pollock. Du jeu. au lun., de midi à 17 h.

GALERIE BLUEPRINT (997, St-Laurent)
Auj. et dim., de 11 h à 19 h, exposition *Conversations: Un Échange visuel*.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Installations de Benoit Bourdeau et Julie Boissonnault. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS
(2165, Crescent)
Auj., de 10 h à 18 h, oeuvres de Suzanne Joubert.

GALERIE DAZIBAO
(4001, Berri, suite 202)
Exposition *Carte grise à Gilbert Boyer*, oeuvres de Loriot et Melia. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 juin.

GALERIE DE BELLEFEUILLE
(1367, av. Greene)
Oeuvres de René Pierre, Allain, Jennifer Hornyak, Norman Laliberté, Jacques Payette, Danièle Rochon, Susan G. Scott, Peter Krausz et James Lahey. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

GALERIE DE LA VILLE
(12001, de Salaberry)
Dim., de 13 h à 16 h, oeuvres de Nycoll Boivin, Eric Bell, Dan Grimmins, Jacinta Ionno, Thomas E. Kane, Gerald A. Laurin, José Mena, Renee Mizgala, Lynette Rooker, Basile Sevriuk et Georgina Wrobel.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du dim. au mer., de 10 h à 19 h; du jeu. au sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 14 juin.

GALERIE DOMINION
(1438, Sherbrooke O.)
Exposition *50 ans de ventes aux collections publiques canadiennes*. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT
(41, av. St-Just)
Gravures anciennes/Collection Jean Baulu. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h.

GALERIE DU GAZON-COUTURE
(1460, Sherbrooke O.)
Peintures de Guy Saint-Arneault. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 4 juillet.

GALERIE ESPACE 328
(372, Ste-Catherine O.)
Exposition *L'Oeuvre à venir*, peintures de Sofie Fekete. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Jennifer Bennett, Franklin Nellis, Laura Potier et Isoline Vallée. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 14 août.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine O.)
Oeuvres d'Adri Miranda. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE CLARENCE GAGNON
(1108, Laurier O.)
Oeuvres de Diane Desmarais, Basque, Paule Lagacé, Tougas et Zegray. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 14 h à 17 h.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Peter Christeas. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE GUYOMARC'H (460, Ste-Catherine O., suite 314)
Bijoux de Barbara Stutman, Sylvie Mourocq, Christian Chauveau, Anne Fauteux et Josée Desjardins. Jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., dim., lun., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 juin.

GALERIE ISART (263, St-Antoine O.)
Photographies de Andrea Morrison. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE KASTEL (1368, av. Greene)
Auj., de 10 h à 17 h 30, oeuvres de Michael Khoury.

GALERIE LE 1040 (1040, Marie-Anne)
Sculptures de Francine Leduc. Jusqu'à lundi. Dès mar., bijoux de Christian Chauveau.

GALERIE YVES LE ROUX
(372, Ste-Catherine O., suite 413)
Exposition *Ne touche pas*, oeuvres d'Alan Belcher. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

GALERIE LIEU OUEST
(372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de MaRc LeduC. Du mer., au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 juin.

GALERIE McLURE (350, av. Victoria)
Installation de Liz Davidson. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE MICHEL-ANGE
(430, Bonsecours)
Oeuvres de J.-P. Dallaire, M.A. Fortin, Clarence Gagnon, Ozias Leduc, J.-P. Lemieux, A. Pellan et René Richard. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE MISTRAL
(372, Ste-Catherine O., suite 424)
Exposition *Impressions de New York*, photographies. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 6 juin.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Peintures de Marc Tétro, M.A.J. Fortier, R. Francis, D. Besner, S. Walker, Missakian, D. Desjarlais, N. Steiger, Bourbon, D. Desmarais et Zyk. Sculptures de Rose-Aimée Bélanger, M.A. J. Fortier et Hélène Labrie.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Richard Caplette. Du mar. au ven., de midi à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount)
Peintures de Leonard Creo. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE TROIS POINTS
(372, Ste-Catherine O., suite 520)
Auj., de midi à 17 h, exposition *Scènes de genre (humain)*, oeuvres de Stéphanie Béliveau.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
Aquarelles de Ming Ma, Philip Surrey et P.-V. Beaulieu. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE VERMEILLE
(4464, Ste-Catherine O.)
Eaux-fortes et lithographies de Riopelle.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Mary Harman et Paul Henry. Jusqu'au 3 juin.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel)
Auj., estampes de Robert Davidson, Tony Hunt, Glenna Matoush, Maxime Noel, Bill Reid, Michael Robinson, Raymond Steven et Susan A. Point. Sculptures en céramique de Rose Szasz. Jusqu'au 27 mai.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Eaux-fortes de Cynl Desmet, Tobie Steinhouse. Manières noires de Laurent Schkolnyk. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

HAN ART CONTEMPORAIN
(460, Ste-Catherine O., suite 409)
Oeuvres de Zhu Lan. Jusqu'au 6 juin.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine O.)
Installation de Onya Hogan-Finlay et Rebecca Watt. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 20 juin.

OCCURRENCE
(460, Ste-Catherine O., suite 307)
Installation de Gilles Morissette. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 7 juin.

OPTICA
(372, Ste-Catherine O., suite 508)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Matts Leiderstam et Patriciu Calimente.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince)
Auj. et dim., de midi à 18 h, oeuvres d'Edouard Sautai et Rodrigue Bélanger.

STUDIO 705 (24, Mont-Royal O.)
Oeuvres de Sven Arvid, Claude Beaulieu, Suzanne Chan, Iris Hachey et Britta V. Klingenstierna. Du jeu. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 30 mai.

OSM

Abonnez-vous aux concerts de l'OSM !

Saison 1998-1999

☎ 842-9951

Demandez notre brochure de saison !

Une ou deux fois... en 41 ans

L'actrice Carol Channing, 77 ans, a demandé le divorce de son mari Charles Lowe, 86 ans, l'accusant de violence physique, de dépenser son argent et de ne lui avoir fait l'amour qu'une ou deux fois au début de leurs 41 ans de mariage, a-t-on appris mercredi de sources concordantes.

Carol Channing, une légende de Broadway grâce à *Les hommes préfèrent les blondes* et surtout *Hello, Dolly*, qu'elle promène dans le monde entier depuis plusieurs décennies, a réclamé le divorce mardi devant un tribunal de Los Angeles, a rapporté le *New York Post*. Elle devait officialiser cette information mercredi lors d'une conférence de presse à New York, a annoncé son cabinet de relations publiques.

« Nous avons eu des relations sexuelles une ou deux fois durant nos 41 ans de mariage et c'était il y a 41 ans », a écrit la blonde platinée dans sa demande de divorce, selon le *Post*. Carol Channing a aussi demandé le gel de ses comptes en banque, selon le *Post*, accusant son mari d'avoir dépensé « comme un marin ivre » quelque 500 000 $ de ses cachets de 1997.

OSM

DERNIER CONCERT DE LA SAISON !

La 9e Symphonie de Beethoven

Une grande œuvre, un grand compositeur, un grand chef d'orchestre : la 9e *Symphonie* de Beethoven dirigée par Charles Dutoit. Un moment inoubliable !

Les Grands Concerts

Mardi 26 et mercredi 27 mai, 20 h

Brahms *Rhapsodie pour alto, chœur d'hommes et orchestre*
Bartók *Cantata profana*
Beethoven *Symphonie n° 9*

Charles Dutoit, chef
Christine Brewer, soprano
Janis Taylor, mezzo-soprano
Stanford Olsen, ténor
John Cheek, baryton-basse
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur

Soirée du 26 commanditée par Hoechst Marion Roussel
Soirée du 27 commanditée par Coopers & Lybrand, Laliberté Lanctot

OSM Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit

Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

Les Grands Classiques Coppélia • Manon • Le Trio Classique Les Grands Contemporains Mark Morris Dance Group • Les Ballets de Monte-Carlo • Créations 1999

Choisissez votre série à partir de 49 $ seulement !

ABONNEMENT EXPRESS (514) 849-0269

Disques

Rufus Wainwright assume tout

«Vous voulez que j'écrive de bonnes chansons? Alors payez-moi!»

ALAIN BRUNET

Il ne passe pas inaperçu dans la salle à manger de l'hôtel chic. Attablé avec son relationniste, il y est, d'ailleurs, parfaitement à l'aise. Resplendissant, Rufus Wainwright porte un veston ajusté, blanc rayé de jaune. Des rafales de rire lui sortent régulièrement de la gueule, et ce rire n'est pas rayé de jaune.

Chandail noir, pantalon de cuir moulant, d'un joli bleu délavé. Traits fins malgré ces favoris qui font très XIXe siècle, ongles soigneusement vernis et limés, look délicat, phrasé gay, 24 ans tout à fait assumés. Le garçon brillant fait face au journaliste, avec un disque brillant sous le bras.

Douze chansons qu'il considère à peu près égales en qualité. Difficile de lui opposer un argument à ce titre. Rufus sait ce qu'il vaut, il sait ce que son disque vaut. Et puisqu'un premier disque est le premier reflet d'une personnalité, s'il est fait avec rigueur et inspiration, il marquera forcément des points.

« Ce que j'aime le plus faire avec une chanson, dit le jeune artiste, c'est d'y rendre le quotidien fabuleux. Chacune de mes chansons, en ce sens, se fonde sur des événements vécus. C'est très autobiographique, mais je veux aussi que ce soit très visuel. Je veux que la chanson s'installe dans la tête des gens.

L'auteur-compositeur-interprète a pour modèle les lieders de Schubert, l'ultime songwriter selon l'interviewé. Mais si !

« Comme l'a préconisé Schubert, dit-il, une bonne chanson est fondée sur la relation entre l'instrument, l'arrangement de base, la voix et la ligne mélodique. Une chanson doit être aussi bonne lorsqu'on la joue sans groupe. »

Cela étant dit, Rufus Wainwright ne compose pas des lieders. Il semble plutôt évoquer une tradition que plusieurs ont oubliée depuis le milieu de ce siècle : celle de Tin Pan Alley, celle de Cole Porter, George et Ira Gerswhin, Rogers & Hammerstein, Irving Berlin et autres célèbres auteurs et compositeurs de chansons. Wainwright attribue ce classicisme à deux raisons.

« D'abord, dit-il, j'ai toujours adoré les choses inconnues. Ça fait partie de ma nature, j'ai toujours évité de faire comme les autres. Il m'arrive même de penser que le choix d'être gay était pour moi une façon d'être différent plutôt qu'une question de désir sexuel. *Let's be different...*

« Il y a aussi l'âge de ma grand-mère, ajoute-t-il. Ma mère est née lorsque ma grand-mère avait 45 ans. La musique qui jouait au domicile familial était d'une génération plus âgée que celle des années 50 et 60 ; celle du music hall, les grandes chansons de Tin Pan Alley au lieu de Frank Sinatra, celle de chansons composées au piano. Ma mère a aussi fait jouer ce répertoire en m'élevant, il a eu forcément une influence sur moi.

« Ce que j'adore avec ce répertoire, c'est l'idée qu'une chanson devient meilleure au fur et à mesure qu'on l'interprète. Un climat s'installe, on grimpe, on dégringole, il y a un dénouement. J'essaie, en ce sens, de ne pas suivre le pattern couplet-refrain-couplet-refrain. »

Le classicisme inspiré de Rufus Wainwright exclut évidemment les technologies nouvelles. « Je n'y connais rien, corrobore-t-il. Je n'ai jamais aimé les affaires techniques. Tu peux être fou des nouvelles machines, mais lorsqu'il s'agit de faire une bonne chanson, tu dois suivre certaines règles. Parce que c'est une forme populaire, parce que les gens doivent se souvenir de la mélodie, murmurer les mots. Une chanson doit les atteindre droit au coeur. »

Il s'assume totalement, Rufus Wainwright, fils de Kate McGarrigle et de Loudon Wainwright III, personnages hautement respectés sur la planète chanson.

« Mon patrimoine familial ne me dérange pas du tout, croit Rufus. Bien au contraire, je le trouve extraordinairement utile et je ne pense pas aux possibles comparaisons. J'ai toujours été très individualiste. J'ai déjà cru que j'étais le meilleur, j'ai un gros ego...

« J'ai été un enfant choyé, gâté. On m'a toujours dit que j'étais doué pour la chanson, j'ai toujours voulu exercer ce métier. Si vous avez le talent et qu'on nourrit ce talent dès votre jeune âge, c'est un avantage énorme. Surtout pour les gens de ma génération. Nous ne sommes pas très équipés... Alors je suis conscient de ma chance. » Et Rufus en profite.

On ne vous racontera pas encore l'histoire de sa spectaculaire mise sous contrat avec le nouveau et non moins puissant label Dreamworks (propriété de Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg et David Geffen), du soutien inconditionnel d'un de ses présidents (Lenny Waronker), après que Rufus eut été recommandé par l'arrangeur-producteur-songwriter Van Dyke Parks... un ami du paternel.

C'était écrit dans le ciel, Van Dyke Parks réaliserait l'album. « Il est considéré comme l'un des arrangeurs les plus intéressants en Californie, soutient Rufus. J'ajouterais que nos musiques se rejoignent, qu'il comprend rapidement ce que je désire. It's a tight fit but it fits (rires gras). »

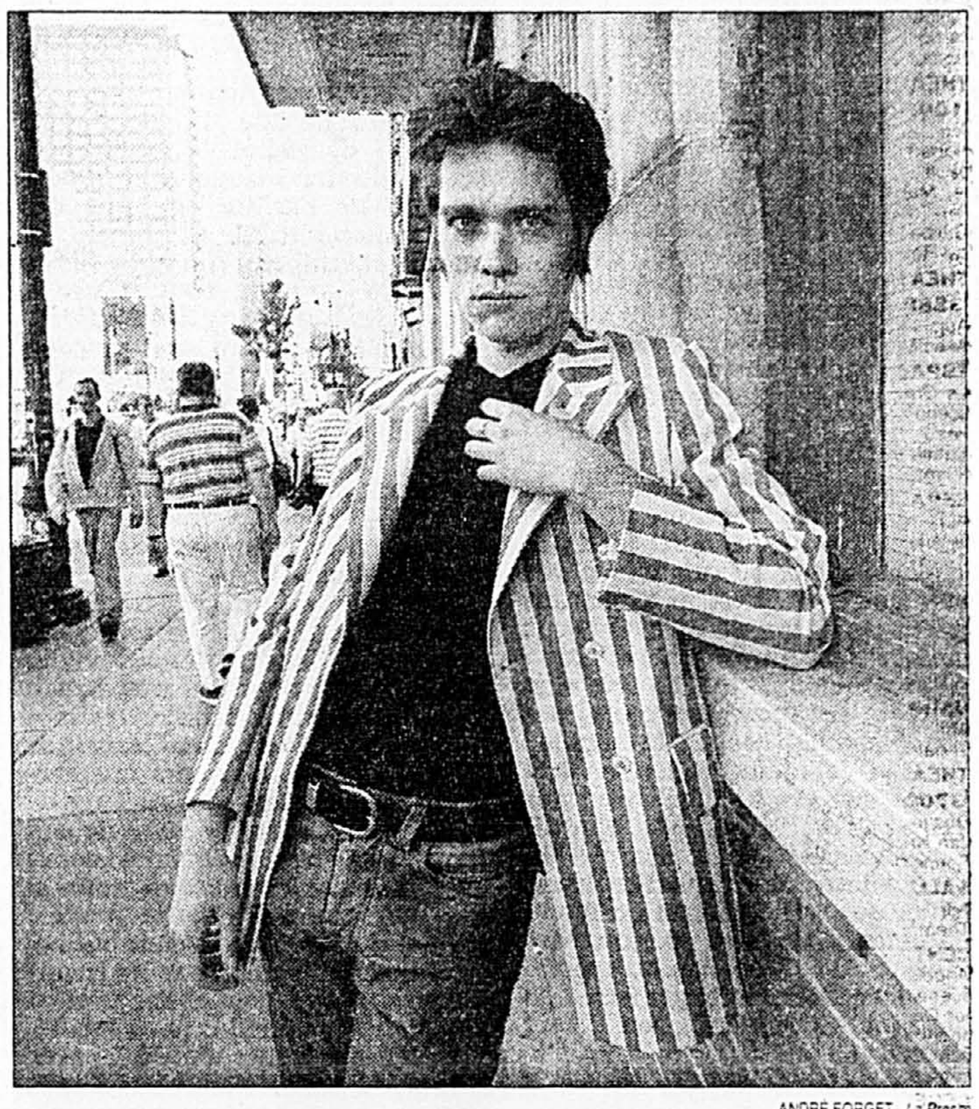
Deux ans de travail ont été nécessaires à la réalisation de l'éponyme.

« Je prenais quelques mois de congé, je revenais à Montréal, raconte l'artiste montréalais. J'ai fait, par ailleurs, un bout de l'album à Morin Heights avec Pierre Marchand. De façon générale, les arrangements de cordes ont été enregistrés aux Capitol Studios, où Frank Sinatra et Judy Garland ont endisqué jadis. Mais on a surtout travaillé au studio Ocean Way, là où les Beach Boys ont fait *Pet Sounds*. À ma gauche, il y avait k.d. lang, à ma droite il y avait les Rolling Stones qui faisaient *Bridges to Babylon*. On se rencontrait régulièrement dans les couloirs. C'était un peu bizarre... » Mais ça se place très bien dans une conversation, serons-nous tentés d'ajouter.

On terminera cette conversation sur le rapport que doit entretenir un écrivain de chanson avec le star system californien, dans lequel il baigne désormais. « Si je fais beaucoup d'argent et que je puis me permettre d'acheter quelques maisons, j'en achèterai certainement une à Los Angeles. Excellent pour les relations d'affaires. Il y a tant de fric là-bas... C'est bien sûr discutable, mais je veux faire beaucoup d'argent. »

Avons-nous bien saisi ? Oui. « C'est un de mes objectifs, affirme Rufus Wainwright. J'ai grandi avec des parents qui excellaient dans leur métier, qui furent chéris par la critique, mais qui n'ont jamais fait beaucoup d'argent. Et ça les a dérangés. Ils se sont souvent fait avoir, leurs albums auraient dû se vendre davantage.

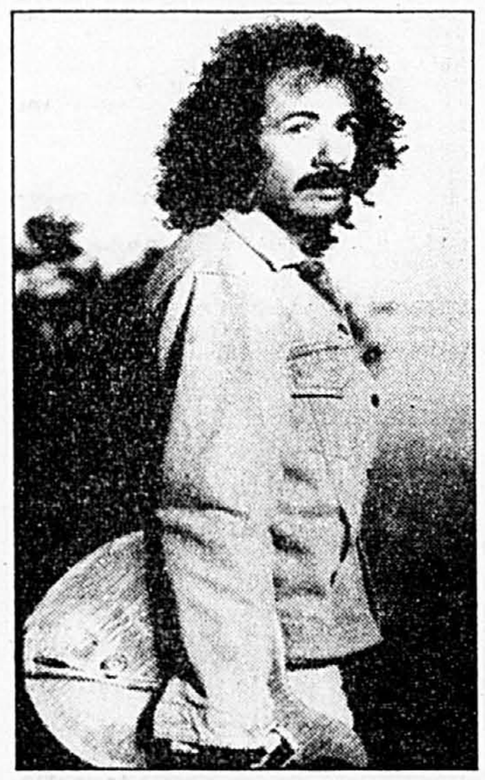
« Alors j'assume tout ce que signifie la signature d'un contrat avec une major. Je veux bénéficier de tous les avantages qu'offre un tel contrat. Je veux être une star, notamment. Je sais qu'il me faudra travailler fort, mais le succès de mes chansons est aussi lié à une entente d'affaires. Vous voulez que j'écrive de bonnes chansons ? Alors payez-moi. »



ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Enfant, Rufus Wainwright a baigné dans la grande chanson des Cole Porter, George et Ira Gerswhin, Rogers & Hammerstein, Irving Berlin mais son modèle ultime est... Schubert.

Santana : une autre douloureuse exhumation



Carlos Santana

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Le phénomène a toutes les apparences d'une vente de feu. Depuis qu'on annonce la mort du rock sur tous les toits, les multinationales du disque, prises de panique, écoulent leurs vieux fonds de commerce avant la catastrophe finale.

Cet hiver par exemple, les brouillons de *Pet Sounds* des Beach Boys et des concerts introuvables des Doors ont été regroupés en coffrets chics et présentés comme « d'indispensables témoignages ». Il y a peu, on annonçait d'autres pièces inédites (est-ce possible ! ?) des Beatles pour la fin du millénaire. Dans la foulée, qui sait si on ne ressortira pas les solos de pipe à eau de Brian Jones, enregistrés quelques instants avant son saut fatal dans la piscine. Plus on presse le citron, moins il y a de jus.

Dans la même veine, la récente réédition « remasterisée » des trois premiers albums de Santana laisse perplexe. Pour célébrer le trentième anniversaire de la formation de San Francisco, la compagnie Columbia a ressorti *Santana I, Abraxas* et *Santana III*, tous augmentés de pièces « live » inédites (Woodstock 1969, Royal Albert Hall 1970, Fillmore West 1971) oubliées sur les tablettes depuis des siècles.

Déplorons qu'il faille racheter ces trois albums — tous déjà disponibles en CD, et depuis belle lurette — dans le seul but de se procurer ces quelques archives en concert. Stratégie de marketing déloyale destinée à faire rouler le fond de catalogue, et dont souffriront surtout les vrais fans, premiers concernés par cette douteuse entreprise d'exhumation. Les autres chercheront l'interêt autre qu'historique, en se disant qu'il fallait vraiment y être pour comprendre....

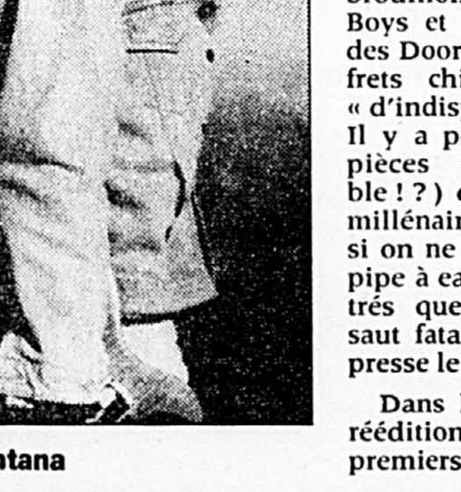
Invité à commenter le choix de ces extraits, l'ex-organiste de Santana, Gregg Rolie, avoue qu'ils ont effectivement « du bon et du moins bon. Pas pour rien qu'on ne les avait pas ressortis plus tôt ! Techniquement, l'enregistrement est loin d'être parfait. Les chansons elles-mêmes ne sont pas tout à fait au point. Elles en étaient encore au stade expérimental, c'était un *work in progress*. Mais Carlos et moi les avons jugées importantes parce qu'elles représentent ce que le groupe était à ce moment précis dans le temps. Elle permettent de voir comment vivaient les morceaux avant de prendre leur forme définitive sur les disques... »

À l'exception de quelques spectacles en 1987, Gregg Rolie n'a plus joué avec Carlos Santana depuis 1971. Une éventuelle collaboration est dans l'air confie-t-il, sans toutefois s'étendre sur le sujet. « Carlos et moi sommes en contact régulièrement, tout est possible. »

Pour l'heure, le musicien de 50 ans, qui vit aujourd'hui à San Diego et vend ses albums solo par Internet, se contente de partager ses souvenirs avec un plaisir évident. Il évoque les débuts du Santana Blues band dans la Bay Area ; la mythique prestation du groupe à Woodstock, (« Nous n'étions pas préparés à cette expérience... elle nous a propulsés jusqu'à la lune ») et le divorce de 1971 (« pour des raisons humaines et musicales. Santana était un groupe démocratique, mais les intérêts personnels de certains ont fini par prendre le dessus.. ») qui le mènera à fonder le groupe Journey deux ans plus tard.

Nostalgique ? « Surtout heureux et fier d'avoir participé à cette fédération musicale » dit-il... « Quand je regarde tous les pays qui étaient représentés dans ce groupe — un Mexicain, un Portoricain, un Nicaraguayen, un Norvégien, un Américain —, je me dis que Santana a donné un bel exemple de tolérance, d'abolition des frontières et d'ouverture sur le monde.. S'accepter les uns les autres et créer à partir de cette base : tout était là... »

SANTANA I, ABRAXAS, SANTANA III, Santana, Columbia/Sony

Hydro Québec présente Les WEEK-ENDS de la CHANSON
PATRICK NORMAN

En spectacle ce soir
SUPPLÉMENTAIRES 29 et 30 mai 20 h
Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service
La Presse
Sodec Québec
2639815

Hydro Québec présente LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 10 ANS
du 18 au 27 juin 1998
Billets en vente maintenant
au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112) et aux comptoirs Admission
Commandes téléphoniques : 790-1245* *(+ taxes et frais de service)
Billets gratuits
Avec chaque billet des FrancoFolies de 20$ ou plus (avant taxes et service) acheté au guichet du Spectrum, recevez un BILLET GRATUIT parmi les spectacles FrancoFous identifiés par ce symbole
Info FrancoBell 876-8989
Événements spéciaux pour les 10 ans des FrancoFolies
Supplémentaire JULIETTE GRÉCO Vendredi 26 juin Théâtre Maisonneuve
jeudi 18 juin | vendredi 19 juin | samedi 20 juin | dimanche 21 juin | lundi 22 juin | jeudi 25 juin | vendredi 26 juin | samedi 27 juin
20h00 LES ÉVÉNEMENTS — Hydro Québec — Salle Wilfrid-Pelletier et Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Spectacle d'ouverture — Salle Wilfrid-Pelletier — Avec Johanne Blouin, Nicole Croisille et 17 musiciens sur scène — La fête à Michel Legrand (France)
Salle Wilfrid-Pelletier — Révélation FrancoFolies $95 — Carte blanche à Kevin Parent avec ses amis
L'événement des FrancoFolies 1995 — Théâtre Maisonneuve — Claude Nougaro (France)
Invités : Dan Bigras, Lautou Hugues, Éric Lapointe et Bruno Pelletier — Théâtre Maisonneuve — Carte blanche à Luce Dufault
Centre Molson — Le spectacle qui a semé le délire en Europe — Patricia Kaas (France)
Le triomphe des FrancoFolies 1991 — Théâtre Maisonneuve — Supplémentaire 26 juin — Juliette Gréco (France)
Pour la première fois aux FrancoFolies de Montréal — Salle Wilfrid-Pelletier — Julien Clerc (France)
Théâtre Maisonneuve — Avec Juliette Gréco, Dan Bigras, Térez Montcalm, Renée Claude, Pierre Flynn, Nicole Croisille, Isabelle Boulay et Marie Philippe — Salut à Léo Ferré (France)
21h00 LES NUITS — air transat — MÉTROPOLIS
La nuit de la salsa — Première partie : José Armando et Grupo Picante — La créateur du «tic mo quitte pas» en salsa — Yuri Buenaventura* (Colombie)
La nuit du hip-hop — NOUVEAU SPECTACLE EN PRIMEUR POUR TOUS — Première partie : Passi — Invités : Barney Valsaint, Dessy Di Lauro et Nio De Jo — Révélation FrancoFolies $96 — Dubmatique
La nuit africaine — Première partie : Takadja — Le créateur de «Soul Makossa» — Manu Dibango* et ses musiciens (Cameroun)
Son seul spectacle à Montréal en 1998 — Révélation FrancoFolies $89 — Jean Leloup et les Naufragés du Titanic
Le prince du rap — Révélation FrancoFolies $92 — MC Solaar (France)
La nuit du raï — Première partie : M. El M'rabet — Cheb Mami* (France-Algérie)
Avec Isabelle Boulay, Éric Lapointe, Michel Rivard et Florent Vollant — La fête à Zachary Richard* (Louisiane)
La nuit du nouveau funk — Première partie : Féroce F.E.T.A. — Révélation FrancoFolies $94 — Sinclair* (France)
19h00 CHANSONS — SPECTRUM
Avec Luc De Larochellière, Lynda Lemay, Isabelle Boulay, Marie-Denise Pelletier, Luck Mervil, Rivon et plusieurs autres — Salut à Granby pour le 30e anniversaire du Festival International de la chanson de Granby
Ses plus grands succès en version acoustique — Mario Pelchat
Avec Les Fabuleux Dégants — Patrick Norman, Bourbon Gautier, Jeff Smallwood et William Dunker* (Belgique)
Un grand succès aux FrancoFolies 1994 — Pierre Bachelet (France)
Spectacle-concept — Révélations FrancoFolies $97 — Sylvie Paquette et Alain Simard
soirée multiculturelle loto-québec — Cyrius et le SeptetoTurquino (Cuba-France)
Avec Robert Charlebois, Sylvain Cossette, Bob Walsh et Claude Lamothe — Révélation FrancoFolies $90 — Carte blanche à Térez Montcalm
De retour après 10 ans — soirée multiculturelle loto-québec — Supplémentaire 28 juin — Paolo Conte (Italie)
21h00 À L'AFFICHE — CINQUIÈME SALLE DE LA PLACE DES ARTS
Les 30 ans du show culte des années 60 — (17 et 18 juin) — L'Osstidcho
40 ans de chansons et d'émotion — Nicole Croisille (France)
Nicole Croisille (France)
Une voix et une présence envoûtantes — Enzo Enzo (France)
La rockeuse au cœur tendre — Prix Octave RFI 1994* — Francine Raymond
Prix Félix-Leclerc France 1997 — Révélation FrancoFolies $93 — Clarika (France)
Clarika (France)
Nouveau spectacle acoustique exclusif aux FrancoFolies — France D'Amour
19h00 SÉRIE INTIME — Hydro Québec — MONUMENT NATIONAL, CAFÉ HYDRO-QUÉBEC
Chanson française aux saveurs brésiliennes — Bïa (17 et 18 juin) (France-Brésil)
La poésie de Saint-Denys Garneau en musique avec 10 musiciens sur scène — Révélation FrancoFolies $91 — Villeray
Villeray
Soirée «Boîte à chansons» — Claude Gauthier
Soirée «Boîte à chansons» — Pierre Létourneau
Pour la première fois à Montréal — Marc Lavoine (France)
Marc Lavoine (France)
Marc Lavoine (France)
23h00 HIP RAP ROCK — air transat — SPECTRUM
Hardcore métal — Guano et Guerilla (5$)
Chanson urbaine — Pigalle* et les 3/4 Putains (5$) (France)
Chanson rock — Ann Victor et Louise Attaque* (5$) (France)
Rap engagé — Sans Pression et Passi* (5$) (France)
Punk-rock alterno — Karmad'aï et Monsieur Toad (5$)
Du rap au funk — Zebda* et Laffaire Tournesol (5$) (France)
Rock mélodique — Les Chiens et Dolly* (5$) (France)
Hip & groove — Squeegee* et La Gamic (5$) (France)
air transat — Desjardins — 2640376

Bruno Giacometti : mes souvenirs d'Alberto

RENÉ VIAU
collaboration spéciale, ZURICH

« Avant la mort de mon père en 1933, nous habitions un chalet dans une vallée isolée où nous passions nos vacances. Un jour, un homme, portant une petite barbe, se présenta. Je suis peintre canadien, dit-il. Il voulait voir les toiles de mon père. Je crois qu'il s'appelait Gagnon. Cela vous dit quelque chose ? Oui, c'est cela Clarence Gagnon. Je ne sais pas comment il a trouvé son chemin pour se rendre chez nous. Tout d'un coup il nous arrive, comme ça, par hasard. Il nous a laissé ce livre, *Maria Chapdelaine*, illustré par lui et qui deviendra, pour ma soeur et moi, un véritable livre de chevet. Il y avait une correspondance avec ce qui se passait en Suisse dans les montagnes. On l'a regardé tant et tant qu'à la fin, les pages étaient encornées. Ce dimanche pluvieux, il nous avait apporté l'air du Canada ! »

À 92 ans, Bruno Giacometti, le frère d'Alberto, est encore un jeune homme. « Vous comprenez dit-il, l'oeil malicieux, je suis ici un peu chez moi. » Ici, c'est le Kunsthaus de Zurich, le musée où nous nous sommes rencontrés. La collection est impressionnante : *La Truite* de Courbet ; ces étranges Fuseli ; des Monet à vous couper le souffle ; des Klee fabuleux ; *L'Homme à la pipe* de Van Gogh, le célèbre autoportrait à l'oreille coupée.... Une dizaine de salles sont consacrées au grand peintre helvétique Ferdinand Hodler qui est le parrain de Bruno Giacometti. Un peu partout des peintures de Cuno Amiet, parrain d'Alberto Giacometti, son frère ; de Giovanni Giacometti, son père ; d'Augusto, l'oncle.

Au dernier étage, un ensemble impressionnant d'oeuvres d'Alberto Giacometti forment le coeur de la fondation Giacometti. Sculptures surréalistes, mais aussi d'innombrables personnages, des peintures en ton gris sur gris, des dessins, bustes, têtes qui vous fixent avec intensité en surgissant comme un cri d'un réseau intense de traits charbonneux ou d'un magma filiforme de matière façonnée.

Ces impassibles sentinelles semblent remettre en question notre existence.

À Montréal cet été

Avec celle de la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, cette collection inaugurée en 1966 à la mort de l'artiste est l'une des plus importantes de Giacometti, ce peintre et sculpteur qui sera célébré cet été, à partir du 18 juin, par le Musée des beaux-arts de Montréal.

Bruno Giacometti a beaucoup contribué à cette exposition dont le maître d'oeuvre est Jean-Louis Pratt de la Fondation Maeght. Le dernier des quatre enfants Giacometti sera à Montréal pour l'ouverture. Il se réjouit à l'avance de ce premier voyage au pays de Maria Chapdelaine.

En compagnie de ses frères Alberto et Diego, sa traversée du siècle s'initie dans le fécond vivier d'une famille d'artistes très au fait des débats entre tradition et modernité qui agitent alors le monde de l'art. Bruno deviendra architecte. Et il ne cessera tout au long de sa vie de défendre l'oeuvre de son frère. Une oeuvre qui existerait aussi sans doute beaucoup moins si son autre frère Diego, le modèle préféré d'Alberto, ne s'était pas occupé de fondre en bronze les sculptures de plâtre leur donnant ainsi une réalité matérielle moins fragile.

Bruno parle de tout cela avec éloquence et une grande simplicité. Sculpteur mais aussi peintre et dessinateur, Alberto Giacometti dès son enfance mettait tous ces moyens d'expression sur un même pied. « Maintenant, avec la distance, depuis plus de trente ans qu'il est mort, je trouve que le dessin est, pour moi, peut-être le plus intéressant de son oeuvre. Francis Bacon trouvait qu'Alberto était le plus grand dessinateur de notre siècle. »

Alberto n'arrêtait jamais.

Jamais Bruno ne l'a entendu dire : Voilà c'est fini. Diego devait cacher les sculptures afin de pouvoir les envoyer à la fonderie en vue d'une exposition. « Autrement, il aurait continué de les retravailler. Quand je me suis marié, il m'a donné un plâtre surréaliste dont le titre est *L'Objet désagréable à jeter.* Chaque fois qu'Alberto venait chez nous, ma femme le cachait. Car la première chose qu'il faisait, il sortait son petit canif et il commençait à gratter dessus. »

Le rendu des yeux

« Les dernières années, alors que nous étions à table, il commençait à regarder quelqu'un, un crayon et du papier à portée de la main.Et tout d'un coup, on était dedans. Il disait : reste tranquille. Il se mettait à dessiner. »

« Rendre vivant... Aller au fond des choses.... » Ces mots reviennent chez Bruno pour décrire l'acharnement que mettait Alberto Giacometti à enregistrer une ressemblance à cent lieues de toute ressemblance superficielle. Aujourd'hui, selon Bruno Giacometti, ce sont les oeuvres d'Alberto qui évoquent le mieux le souvenir de ses proches qui en ont été les modèles.

« Quand je pense à Annette, la femme d'Alberto et même à mon père et ma mère, il me semble que je les vois davantage à travers les dessins et les sculptures qu'Alberto a faits d'eux. »

Un portrait de la mère de Alberto Giacometti que l'on pourra voir au Musée des beaux-arts de Montréal.

NOUVELLE PRODUCTION

MANON LESCAUT

du célèbre compositeur de *Madama Butterfly* et *La Bohème*
GIACOMO PUCCINI

DIANA SOVIERO
MANON LESCAUT

FABIO ARMILIATO
IL CAVALIERE DES GRIEUX

JOHN FANNING
LESCAUT

PETER STRUMMER
GERONTE DI RAVOIR

Pour des extraits: 282-OPERA

Les 30 mai, 1, 4, 6, 10 et 13 juin 1998 à 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
www.operademontreal.qc.ca / email: odm@total.net

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

En collaboration avec NOMEX.net
Billets : 30,28$ à 94,88$ en vente à
Place des Arts (514) 842-2112
Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

Succession J.A. DeSève · Groupe Investors · La Guilde de l'Opéra de Montréal · Banque Nationale · La Presse · Châtelaine · CFGL 105.7 fm · CIAD

SAISON 1998 - 1999 LA TRAVIATA • DON CARLO • CARMEN • MANON • SUSANNAH • THE CONSUL • LA GIOCONDA
ABONNEZ-VOUS!

2628319

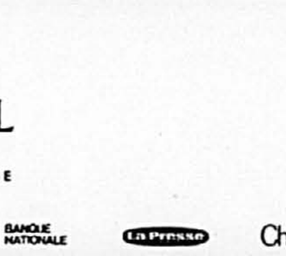
MUSÉ

ILS ONT VOULU CAPTER LE MOUVEMENT DE LA VIE, LA VIBRATION LUMINEUSE DU TEMPS QUI PASSE.

Du 10 juin au 20 septembre, le Musée des beaux-arts de l'Ontario vous présente la Collection Courtauld, une des plus belles collections de peinture impressionniste et postimpressionniste au monde. Ne laissez pas passer cette occasion unique de voir vibrer sous vos yeux les chefs-d'œuvre de peintres tels que Renoir, Cézanne, Van Gogh.

La COLLECTION COURTAULD
CHEFS-D'ŒUVRE DE L'IMPRESSIONNISME ET DU POSTIMPRESSIONNISME

PRÉSENTÉE EN EXCLUSIVITÉ À TORONTO, AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE L'ONTARIO
RÉSERVEZ VOS BILLETS EN APPELANT TICKETKING AU 1-800-461-3333


Edgar Degas, *Scène de ballet*

Édouard Manet, *Un Bar aux Folies-Bergère*

Édouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*

Pierre-Auguste Renoir, *La Loge*

Claude Monet, *Vase de fleurs*

Forfaits Courtauld (billets-hébergement) aux hôtels suivants : Crowne Plaza, Toronto Centre 1-800-422-7969 Toronto 416-597-8101 • Le Royal Méridien King Edward 1-800-543-4300 416-863-0888 • The Metropolitan Hotel 1-800-668-6600 • Delta Chelsea Inn 1-800-CHELSEA 416-CHELSEA • SkyDome Hotel 1-800-341-1161 • Hotel Inter-Continental Toronto 1-800-267-0010 Toronto 416-324-5900 • Marriott Eaton Centre Hotel Toronto 1-888-440-9300 Toronto 416-597-9200 • Radisson Plaza Hotel Toronto 1-800-333-3333 Toronto 416-961-8000

Présentation de CHRYSLER CANADA · Aide financière exceptionnelle du gouvernement de l'Ontario · Ontario · Concours financier du ministère du Patrimoine canadien · Partenaires médiatiques MIX 99.9 · APOLLO · MEDIACOM · THE GLOBE AND MAIL · CFRB•AM•1010

Encadrements modifiés

2634127

Musées

Sachez chausser vos pieds : c'est la tournée des musées

MARIO FONTAINE

Vous avez changé vos lacets d'espadrilles, pleuré le vol de trois tableaux de maîtres à Rome mardi, potassé la liste des musées de la région métropolitaine. Pas de doute, vous voilà prêt pour la grande tournée annuelle de demain.

Pas moins de 75 000 visiteurs avaient profité de la journée portes ouvertes l'an dernier, il n'y a pas de raison pour que ce soit différent cette année. Vingt-six musées accueilleront ainsi gratuitement les visiteurs à compter de neuf heures demain avec, pour la quasi-totalité des cas, un service d'autobus tout aussi gratuit qui vous emmène de l'un à l'autre selon quatre itinéraires différents.

Spontanément, beaucoup seront tentés par les incontournables, les *blockbusters* que sont les principaux musées. Il faut dire que c'est tentant. Le Musée des beaux-arts de Montréal vient par exemple de monter une exposition sur l'Or de la Méditerranée, une collection de magnifiques bijoux de l'Antiquité. On en sort soufflé, en se disant que, décidément, les vieux savaient y faire. Et c'est aussi la dernière journée, dimanche, pour voir Hutubise.

Le Musée d'art contemporain de Montréal inaugurait quant à lui il y a quelques jours une vaste rétrospective sur Borduas et les automatistes. Une exposition dont on sort en se sentant plus intelligent, ce qui n'est jamais de refus. Ne pas manquer la partie didactique sur la restauration qu'il fallut apporter aux oeuvres du maître de Saint-Hilaire, dont les plus récentes ont une fâcheuse tendance à l'autodestruction.

Parlant restauration, le Musée de la Pointe-à-Callière présente *L'Usure du temps*, qui s'alimente de collections de plusieurs musées de la région Rhône-Alpes. Mais ce musée a aussi d'autres attraits... à ses deux extrémités. On se retouve dans ses caves dans le Montréal des découvreurs, et tout en haut dans un restaurant parfaitement recommandable et duquel on a une vue spectaculaire sur le vieux port. Si le temps et les mannes le permettent, prenez une table à la terrasse, s'il en reste.

Autre incontournable, le Centre canadien d'architecture. Son *Montréal métropole* (1880-1930) est une réussite. De toute façon le Centre mérite à lui seul d'être visité. De la finesse, de l'austérité et une sûreté de goût à vous déprimer de retourner à la maison.

Mais pourquoi ne pas profiter également de cette trop rare gratuité pour découvrir des endroits certes plus petits et moins spectaculaires, mais qui réservent souvent de belles surprises. Par exemple, sur la Rive-Sud, le Musée Marsil (à Saint-Lambert) est aménagé dans une maison ancienne et présente actuellement une exposition sur les robes de mariées de 1840 à 1940.

Le Musée ferroviaire de Delson-Saint-Constant, lui, fera un hit auprès des enfants, quoique ses rutilantes et immenses locomotives d'une autre époque impressionneront tout autant leurs papas. À constater la richesse de la collection et l'enthousiasme des employés et des bénévoles qui y oeuvrent, on se demande pourquoi on persiste à sous-financer cette institution unique et, pourquoi pas, à la relocaliser.

Il y a aussi bien sûr l'Écomusée du fier monde, le Musée Stewart dans l'île Sainte-Hélène et l'étonnante Maison Saint-Gabriel, peut-être le site historique le plus attachant de Montréal. Les heures et les jours d'ouverture sont parfois comptés, surtout en hiver, alors autant en profiter pour aller se tremper dans l'ambiance des Filles du Roy sous la houlette de vigoureuses religieuses.

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Soeur Thérèse Payer dans son Musée des Hospitalières.

Le musée des Hospitalières

Parlant religieuses, il est un musée probablement encore plus méconnu : celui des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal. De l'extérieur, ses pierres lisses jurent avec la vénérable institution dont il est partie intégrante, avenue des Pins. « On ne demandait pas mieux que de s'harmoniser avec les bâtiments attenants, mais la Ville de Montréal a exigé que la nouvelle partie (inaugurée en 1992) se démarque du reste », explique soeur Thérèse Payer.

Aménagé sur deux étages, ce musée s'ouvre sur un escalier théâtral gravi jadis par Jeanne Mance et les premières Hospitalières alors qu'elles étaient encore en France ! Il y a plein de documents, de tableaux dans ce repaire historique. Comptez au moins deux heures pour tout voir, et encore.

On explique la vision que les premiers défricheurs avaient de leur rôle « civilisateur » auprès des « sauvages », ce qu'étaient alors les relations entre la France et sa toute nouvelle colonie. Le volet infirmier et apothicaire est unique. On a beau rager contre le virage hospitalier, à voir la grosseur des seringues d'il y a quelques décennies à peine, ou encore les couteaux à saigner ou les masques à anesthésier d'autrefois, on se sent déjà mieux par comparaison.

Pour profiter des services de navette offerts gratuitment par la CTCUM, les visiteurs n'ont qu'à se rendre à l'un des trois points de départ suivants : Le Centre Infotouriste du carré Dorchester, le Musée Stewart de l'île Sainte-Hélène et le Musée d'art de Saint-Laurent. Dans les deux derniers cas, on peut stationner sa voiture gratuitement. Les correspondances d'un circuit à l'autre ne peuvent se faire qu'au Centre Infotouriste. Par contre, on peut rester dans un musée aussi longtemps qu'on le désire et prendre la navette suivante, il y en a aux quinze minutes. La Journée des musées est commanditée par American Express.

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION
Normand Boivert
sous le thème L'homme, l'artiste et l'oeuvre
Vernissage:
Dimanche le 24 mai 1998 de 13 à 17 hres.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 4 juin
GALERIE D'ART Relais des Époques
234, rue St-PAUL O, Vieux-Montréal, Qué. H2Y 1Z9
2640220

EXPOSITION
23 mai - 3 juin
«réalisme contemporain»
MARY HARMAN . PAUL HENRY
Vernissage : en présence des artistes
samedi 23 mai 13 h - 17 h
Ouvert dimanche 13 h à 17 h
Galerie WEST END
1358, avenue Greene, Wesmount (Québec) H3Z 2B1
lundi - samedi 10 h - 17 h
tél./téléc. : (514) 933-4314
www.westendgallery.com
2640228

MUSÉ

Auguste Rodin, *Le Baiser* (détail), vers 1882. Bronze. Coll. : musée Rodin, Paris. Photo : musée Rodin, Adam Rzepka.

Groupe Investors présente
RODIN
UNE EXCLUSIVITÉ NORD-AMÉRICAINE ! DU 4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998
Plus de 135 œuvres du grand maître sculpteur français Auguste Rodin.
L'exposition *Rodin à Québec* est réalisée en collaboration avec le musée Rodin de Paris.
POWER CORPORATION DU CANADA/ POWER CORPORATION OF CANADA
MUSÉE DU QUÉBEC
Bell
Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3 • Renseignements : (418) 643-2150 http://www.mdq.org
Tous les jours de 10 h à 18 h ; le mercredi de 10 h à 22 h.
Billets en vente dans le réseau Admission (514) 790-1245, Billetech (418) 643-8131, et au 1 888 88RODIN (1 888 887-6346).
Les billets sont vendus pour une date et une heure précises.
Audioguide de l'exposition au comptoir des Amis du Musée. • Catalogue et souvenirs de *Rodin à Québec* à la Librairie-boutique.
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
Radio-Canada Télévision

PROFITEZ DE NOTRE FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE
• CHAMBRE AVEC VUE SUR LE FLEUVE
• PETIT DÉJEUNER BUFFET
• BILLET POUR L'EXPOSITION RODIN À QUÉBEC
À partir de 85 $ par personne, par nuit, en occupation double.
Taxes non incluses. Chambre en classe Hospitalité. Autres forfaits également disponibles.
HÔTEL LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC
L'HÔTEL OFFICIEL DE L'EXPOSITION, À PROXIMITÉ DU MUSÉE DU QUÉBEC,
INFORMATION / RÉSERVATION 1 800 463-5256
HÔTEL LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC
2640073

La Presse LE GRAND décompte
ckmf 94,3 énergie

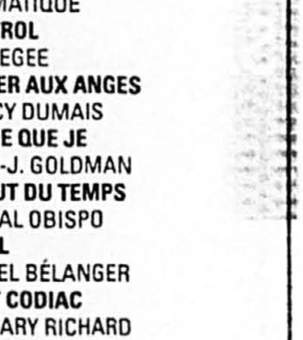
SEMAINE DU 24 MAI 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO": www.radioenergie.com/decompte.htm

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie Plourde
DIMANCHE DE 9H À 12H

SD	CS		
2.	1.	UNINVITED	ALANIS MORISSETTE
1.	2.	THE WAY	FASTBALL
4.	3.	HARD TO MAKE A STAND	SHERYL CROW
8.	4.	TORN	NATALIE IMBRUGLIA
10.	5.	CAN'T STOP THINKING...	E. RAMAZZOTTI / T. TURNER
13.	6.	STOP	SPICE GIRLS
3.	7.	FORESTFIRE	DAVID USHER
9.	8.	EVERYWHERE	BRAN VAN 3000
5.	9.	WEIRD	HANSON
12.	10.	PUSH IT	GARBAGE
16.	11.	ADIA	SARAH McLACHLAN
6.	12.	MY FATHER'S EYES	ERIC CLAPTON
14.	13.	SAINT OF ME	ROLLING STONES
15.	14.	IT'S UP TO YOU	THE TUESDAYS
17.	15.	BREAK ME, SHAKE ME	SAVAGE GARDEN
7.	16	I WANT YOU BACK	N-SYNC
11.	17.	BRIMFUL OF ASHA	CORNERSHOP
21.	18.	CRY	PHILOSOPHER KINGS
22.	19.	I'M READY	BRYAN ADAMS
24.	20.	HISTORY REPEATING	PROPELLERHEADS
23.	21.	WHAT YOU WANT	MASE
20.	22.	HARD TIMES COME EASY	RICHIE SAMBORA
26.	23.	YOU'RE STILL THE ONE	SHANIA TWAIN
28.	24.	NEVER EVER	ALL SAINTS
27.	25.	I'LL BE THERE FOR YOU	THE MOFFATS
29	26.	CIGARETTES AND ALCOHOL	ROD STEWART
30.	27.	RAY OF LIGHT	MADONNA
--.	28.	KNOW WHAT YOU MEAN	SISTER 7
--	29.	HEROES	THE WALLFLOWERS
--	30.	IF YOU CAN'T SAY NO	LENNY KRAVITZ

TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

SD	CS		
3.	1.	REVIENS-MOI	SYLVAIN COSSETTE
5.	2.	LA LUNE PLEURE	OKOUMÉ
1.	3.	PLUS RIEN N'EST PAREIL	DUBMATIQUE
2.	4.	CONTROL	SQUEEGEE
4.	5.	PARLER AUX ANGES	NANCY DUMAIS
9.	6.	SACHE QUE JE	JEAN-J. GOLDMAN
10.	7.	IL FAUT DU TEMPS	PASCAL OBISPO
13.	8.	CRUEL	DANIEL BÉLANGER
12.	9.	PETIT CODIAC	ZACHARY RICHARD
14.	10.	CORIACE	BRUNO PELLETIER
15.	11.	C'EST D' L'AMOUR	LES FRÈRES À CH'VAL
8.	12.	FEELS	LILI FATALE
7.	13.	SEXY BOY	AIR
18.	14.	JE T'AIME ENCORE	FRANCE D'AMOUR
6.	15.	J'AI ZAPPÉ	LARA FABIAN
17.	16.	MLLE A	ALAIN SIMARD
19.	17.	J'T'ENCORE LÀ	NOIR SILENCE
20.	18.	MIROIR MIROIR	VILAIN PINGOUIN
21.	19.	LAISSE-MOI SEUL	ÉRIC LAPOINTE
22.	20.	SANG D'ENCRE	JEAN LELOUP



1550995-M

EN BREF

Faux Tintoret

■ Six receleurs présumés de tableaux ont été interpellés en Allemagne après avoir tenté de vendre une oeuvre de Tintoret dérobée en 1996 dans un musée roumain, *La dernière Cène*, qui s'avère de sucroît être très vraisemblablement un faux, a indiqué hier la police bavaroise. Deux des personnes arrêtées, un Américain et un Roumain, ont été remis en liberté et les quatre autres — Roumains, Hongrois ou Néerlandais — ont été incarcérés pour soupçon de recel, a précisé la police dans un communiqué. Ils avaient tenté de vendre pour 3 millions de marks (1,7 millions de dollars) l'oeuvre du peintre vénitien le Tintoret (1518-1594), volée en août 1996 dans un musée à Arad, en Roumanie. Mais après expertise à Munich, la peinture, une huile sur bois de 41 x 51 cm, s'est révélée être très vraisemblablement un faux, les matériaux utilisés n'existant que depuis 150 ans, a précisé la police. La valeur de *La dernière Cène* s'en trouve ramenée à 2000 marks (1100 dollars) environ, selon les experts.

Origine des espèces

■ Une Anglaise qui avait acheté pour 50 pence (moins d'un dollar) une édition de *L'Origine des Espèces* de Charles Darwin remarquablement conservée, vient de réaliser une jolie plus-value en vendant l'ouvrage 11 000 livres (17 600 dollars) lors d'une vente aux enchères. Kathy Bickerstaff, qui tient une pension près de Porlock, au sud-ouest de l'Angleterre, avait acheté l'ouvrage du naturaliste anglais — une édition de 1859 — voilà plusieurs années, lors d'une vente de charité. Elle le consultait régulièrement pour son plaisir, tout en prenant grand soin, quand un ami libraire en visite chez elle a récemment remarqué le spécimen et lui a révélé sa rareté. En parfait état, l'ouvrage avait encore sa couverture originale. L'ami était bien avisé et le libre a été vendu aux enchères à Swindon, à une centaine de kilomètres à l'est de Londres.

sprint [spRint] n.m. – course de vitesse sur une petite distance.

– *Petit Robert*

Pour obtenir de meilleurs tarifs

interurbains que ceux d'un concurrent

que nous ne nommerons pas,

courez jusqu'à votre téléphone !

Et composez le 1 877 787-FONO.

C'est aussi simple que le 100 mètres. Jetez un coup d'œil à ces tarifs interurbains exceptionnels en Amérique du Nord et à l'étranger. En voici quelques exemples :

*9¢ la minute partout au Canada**	*vs*	*15¢***
20¢ la minute au Royaume-Uni†	*vs*	*28¢***
39¢ la minute en Australie†	*vs*	*54¢***
35¢ la minute en France†	*vs*	*44¢***
39¢ la minute en Italie†	*vs*	*53¢***

Nous irons loin ensemble.

fONOROLA
Interurbain

Tarifs résidentiels seulement : *Les soirs (de 18 h à 8 h) et le week-end (samedi et dimanche, toute la journée), partout au Canada. †Tarif fixe, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Tarifs en vigueur depuis le 9 mars 1998 et sujets à modifications. Les services sont assujettis aux modalités normales de *fONOROLA*. Tarifs s'appliquant aux appels provenant des régions que nous desservons au Québec et en Ontario. Pour en savoir plus sur les tarifs internationaux, appelez-nous.

**Comparativement au plan d'économie Maxi à la minute[MD] de Sprint Canada Inc. en vigueur le 28 avril 1998, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

2633016

2635136-51

Réveil culturel des enfants et petits-enfants d'immigrés turcs

Agence France-Presse
BONN

Coincés entre deux mondes et leurs valeurs parfois opposées, les enfants et petits-enfants d'immigrés turcs d'Allemagne se sont forgé un contre-modèle culturel, turc « à l'allemande ».

Les chansons d'Aziza A, les livres de Feridun Zaimoglu ou encore les films de Fatih Akin en témoignent chacun à leur manière : si les textes de la rappeuse féministe sont un plaidoyer pour l'intégration, l'écrivain dénonce l'indifférence et le racisme des Allemands et prône l'altérité, tandis que le cinéaste fait de l'auto-dérision.

« On nous prend pour une sorte de horde de singes anatoliens », écrit Feridun Zaimoglu, 32 ans. Dans ses livres *Abschaum (Rebut)* et *Kanak Sprak (Langue canaque)*, il fustige l'« Almanya » (Allemagne) et livre une peinture au vitriol du monde des Turcs en Allemagne, l'univers des Kanak.

« J'emmerde votre grammaire, votre langue, vos bêlements de peuple unifié », clame-t-il aux Allemands. Évoquant avec mépris les « assimilés adaptés », Zaimoglu loue les « bâtards » qui assument leurs origines et appelle les Turcs à puiser « des forces dans leur différence ». Il s'adresse aux 700 000 enfants de la deuxième ou troisième génération turque âgés de 20 à 35 ans qui vivent en Allemagne et s'y créent un monde à eux.

Ces dernières années, les discothèques turques ont ainsi fleuri dans les métropoles du pays, nées d'un ras-le-bol général du délit de faciès à l'entrée des night-clubs allemands.

À Hambourg, le jeune public turc, pour moitié féminin, danse désormais sur la piste d'Efsane, perchée à cent mètres du sol, dans la tour de télévision locale, ou chez Cirgin. Les jeunes se retrouvent aussi au Lemon et au Hadigari à Berlin, ou au Bodrum à Cologne, sur de la pop turque et des titres internationaux soul ou funk.

« C'était impensable il y encore quelques années », juge Aziza A, 26 ans, de son vrai nom Alev Yildirim, qui chante en allemand et en turc sur des rythmes hip-hop orientaux.

« Les jeunes Turcs sont volontiers présentés comme des hors-la-loi par les médias et nous, les femmes, nous n'existons pas autrement dans la culture allemande que comme mères, opprimées et voilées », estime-t-elle.

Aziza A est partie en croisade contre le machisme turc, pour aider à l'émancipation des opprimées. « Dans la rue, il aborde toutes les femmes. Car les hommes ne pensent qu'avec leur queue », chante-t-elle.

Les jeunes femmes d'origine turque ne sont pas épargnées. Aziza A condamne en vrac leur pruderie et leur résignation : « Le sexe, vous n'en parlez pas. Vous êtes toutes des vierges Marie ! Ne niez donc pas, que cela vous donne du plaisir ! », clame-t-elle dans son album *Il est temps*, qui a fait l'effet d'une bombe dans la communauté turque d'Allemagne.

« Vous êtes intelligentes, jeunes et sexy, ne cachez pas votre féminité, c'est un cadeau de Dieu », lance Aziza à l'adresse des jeunes filles.

Le réalisateur Fatih Akin, 25 ans, a quant à lui choisi l'ironie et l'auto-dérision pour évoquer cet univers germano-turc bancal, racontant notamment les tribulations d'un trio étranger — un Serbe, un Turc et un Grec — qui fricote avec la mafia. Plusieurs de ses courts métrages, dont *Getürkt* (1996) (*Enturqué*) ont été primés aux festivals d'Hambourg et de Chicago.

Même si, comme tous les jeunes Turcs, il a été marqué par les incendies racistes allumés par de jeunes Allemands à Moelln et Solingen, où huit femmes et fillettes turques périrent en 1992, Fatih Akin rêve que les Turcs prennent leurs marques dans la vie politique, sociale et culturelle allemande. À l'instar du seul député d'origine turque au Parlement, l'écologiste Cem Ozdemir, 31 ans.

***Velvet Goldmine*, de l'Américain Todd Haynes, raconte l'histoire d'une rock star fortement inspirée par une page de la vie de David Bowie.**

Rock et cinéma : difficile

Agence France-Presse
CANNES

Le rock fait son cinéma avec *Velvet Goldmine*, de l'Américain Todd Haynes, un film à écouter « avec le son monté au maximum », qui raconte l'histoire d'une rock star fortement inspirée par une page de la vie de David Bowie, présenté en compétition à Cannes.

Il s'agit du troisième long métrage de ce cinéaste californien de 37 ans qui avait été remarqué précédemment avec *Safe* (1995), présenté dans la Quinzaine des réalisateurs. Il est cette fois en course pour la Palme d'Or avec ce « film pop ». En vrai « enfant du rock », Haynes avait déjà consacré en 1987 un moyen métrage à la chanteuse américaine Karen Carpenter, dont le sourire cachait une anorexie qui lui coûta la vie.

Avec *Velvet Goldmine*, Todd Haynes entraîne le spectateur au coeur de l'Angleterre « glam » du début des années 70. À une époque où un vent de dérision vient donner un bon coup de balai à une musique rock de plus en plus prétentieuse.

Juchés sur de périlleuses chaussures à semelles compensées, arborant mascara, faux cils et tenues de scène scintillantes, les stars du « rock décadent » font passer un vent d'anticonformisme sur une musique qui s'embourgeoise. On appelle cette nouvelle vague le « glam rock » (abréviation de glamour) ou « glitter rock » (le rock à paillettes). Slade, T. Rex, Roxy Music, David Bowie en sont les principaux protagonistes.

C'est justement un personnage inspiré de Bowie que Todd Haynes met ici en scène : Brian Slade (Jonathan Rhys-Meyers), star fragile et ambitieuse qui fait chavirer les foules adolescentes en s'inventant un alter ego, Max Demon. L'androgyne créature ressemble étrangement à Ziggy Stardust, le personnage incarné il y a 25 ans par Bowie.

Slade — qui défraiera la chronique en simulant son assassinat sur scène — se fabrique en observant et en empruntant aux autres. Et en particulier à Curt Wild (Ewan McGregor), chanteur américain où l'on reconnaît sans mal l'empreinte de Iggy Pop. Haynes montre les rapports complexes entre un artiste et son modèle avec ce film à clefs où le spectateur sera d'autant plus enclin à reconnaître Bowie que ce dernier a refusé l'utilisation de ses chansons dans cette relecture très libre d'une page de sa carrière.

Car Todd Haynes se garde bien de reconstituer de façon réaliste cette époque. Il donne le sentiment d'avoir construit son film comme un tube pop. Mais la transposition à l'écran de la « culture rock » n'est pas chose facile, comme on a pu le mesurer à Cannes en début de compétition avec *Las Vegas Parano* de Terry Gilliam.

De la même façon que les rock stars (Elvis Presley, Mick Jagger, Sting, David Bowie, Madonna...) ont rarement donné de bons acteurs, le cinéma n'est jamais parvenu à rendre hommage de façon satisfaisante au monde du rock : après Julian Temple et *Absolute Beginners*, Taylor Hackford et *Great Balls of Fire* (la vie de Jerry Lee Lewis) et Oliver Stone et *The Doors*, Todd Haynes apporte une nouvelle preuve de la difficulté de transposer l'univers du rock sur la pellicule.

EN BREF

New York, New York

■ *New York, New York*, la célèbre chanson de Frank Sinatra, à jamais citoyen d'honneur de la « Grosse Pomme », pourrait bien devenir l'hymne officiel de la ville. Tel est du moins le voeu de Peter F. Vallone, président du conseil municipal, qui a annoncé qu'il allait prochainement faire cette proposition à ses pairs. « Chaque fois que nous entendons *New York, New York* nous pensons à Frank Sinatra », a-t-il expliqué pour justifier son choix. « Si ce projet est adopté, la magnifique voix de Sinatra résonnera aux oreilles de générations de New-Yorkais lorsqu'ils écouteront l'hymne de leur cité. Frank Sinatra avait enregistré *New York, New York* en 1979.

Tommy Lee : six mois

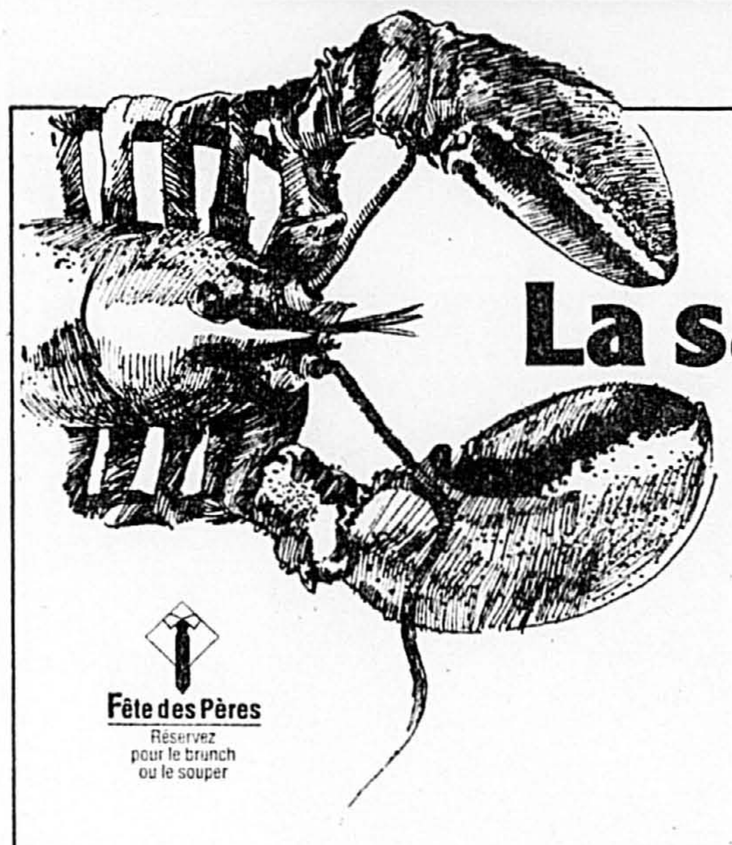
■ Le batteur du groupe de rock Motley Crue, Tommy Lee, a été condamné hier à six mois de prison ferme pour coups et blessures sur son épouse, l'actrice Pamela Anderson. Tommy Lee, 35 ans, avait été appréhendé le 24 février après que Pamela Anderson eut appelé la police. Deux jours après, Pamela Anderson Lee, 30 ans, héroïne du feuilleton télévisé *Baywatch*, avait déposé une demande de divorce. Tommy Lee qui, lors d'une audience de justice le mois dernier, n'avait pas contesté l'inculpation dont il faisait l'objet, est apparu hier devant le tribunal municipal de Malibu, près de Los Angeles, menottes aux poignets. Il a été incarcéré aussitôt après l'énoncé de la sentence. Le batteur qui a déjà eu affaire à la justice, notamment pour s'être battu en 1996 avec un photographe, a en outre été condamné à trois ans de mise à l'épreuve après sa libération de prison. Une violation des conditions accompagnant cette mise à l'épreuve pourrait lui valoir trois ans de détention. Tommy Lee avait épousé Pamela Anderson à Cancun, au Mexique, en 1995. Le musicien avait auparavant été marié avec une autre vedette de la télévision américaine, Heather Locklear, de 1986 à 1994.

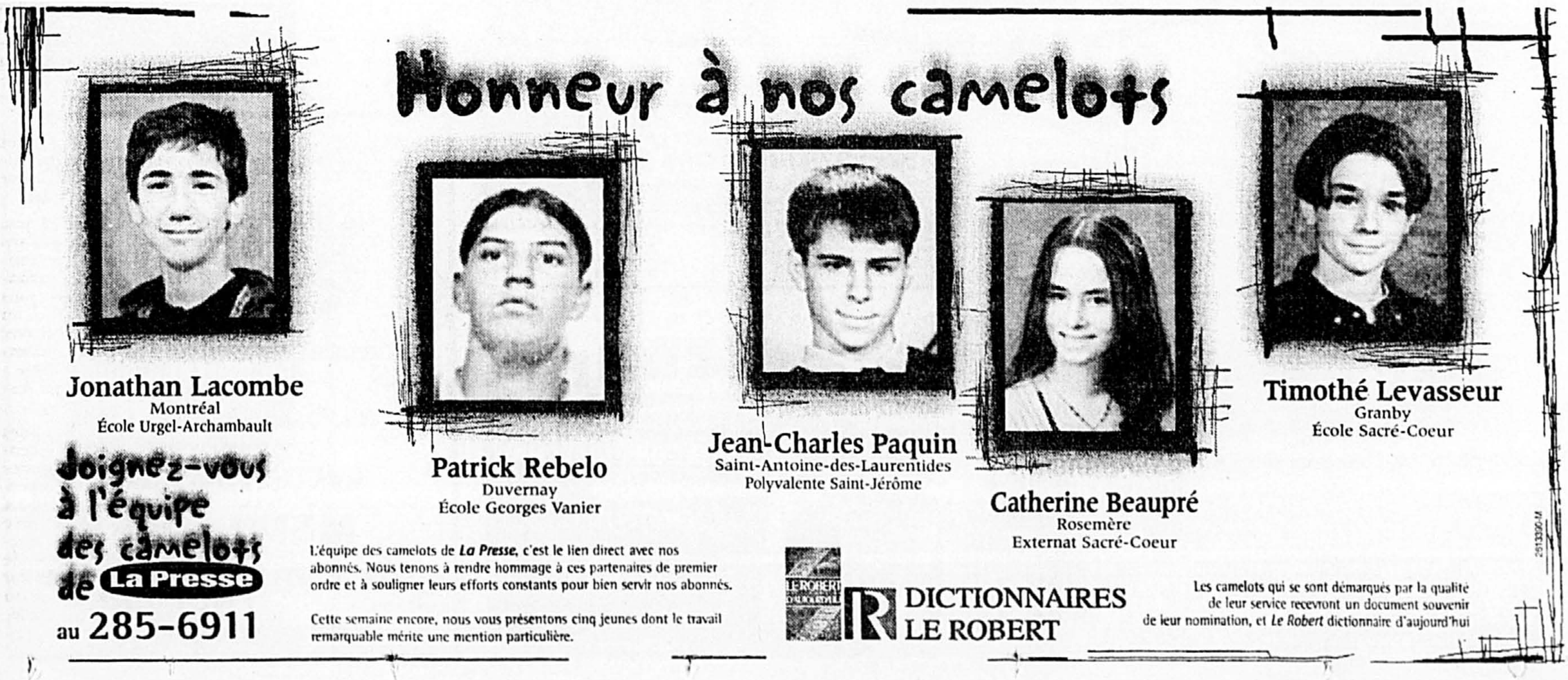
Grands succès américains

Les dix meilleures ventes de disques simples de variétés pop aux États-Unis, établie par *Billboard Magazine*.

1.(2) *Too Close*, Next (Arista) (Platinum)
2.(1) *My All*, Mariah Carey
3.(4) *You're Still the One*, Shania Twain
4.(3) *I Get Lonely*, Janet featuring Blackstreet
5.(5) *Everybody*, Backstreet Boys
6.(6) *It's All About Me*, Mya and Sisqo
7.(8) *The Arms of the One Who Loves You*, Xscape
8. (7) *Truly Madly Deeply*, Savage Garden
9.(9) *All My Life*, K-Ci and Jojo
10. (10) *Body Bumpin*, Yippie-Yi-Yo, Public Announcement

Le chiffre entre parenthèses représente le classement de la semaine dernière.





Charmante petite maison

RESTAIRAMTS

Françoise Kayler

Tout laisse espérer que cet été sera celui des terrasses. Bien avant la fête des Mères, date du coup d'envoi de la libération des trottoirs, on a mis les tables au soleil. De plus en plus nombreuses, celles où l'on se cache aussi bien que celles où l'on veut être vu, toutes ces terrasses nous feront bientôt croire que la climatisation des restaurants est inutile !

Celle de L'Oliveto est bien cachée. Parce que le restaurant a choisi de s'installer dans une petite rue transversale, parce que c'est en arrière, bien a l'abri, que s'ouvre cette grande salle à manger à ciel ouvert, enclose entre une palissade haute et de beaux parasols. On est là au coeur du Vieux-Longueuil et presque rien n'a été bousculé. Tout est simple et vrai, si vrai que l'on peut entendre chanter les oiseaux...

L'Oliveto a transformé une ancienne petite maison, sans en modifier l'extérieur. L'intérieur a été décloisonné pour qu'une salle à manger s'y installe, belle autant à cause du décor que de l'ambiance qu'il dégage, avec des murs couleur de soleil, des fenêtres bien habillées, des tables nappées de blanc, une armoire-cave à vins... La maison est celle d'un cuisinier qui peut quitter ses fourneaux pour accueillir ses clients.

Sur la terrasse, les nappes et les

serviettes étaient de toile blanche et les assiettes, spectaculaires... Une sauce plus aiolli que salsa, mais tout aussi agréable pour la dégustation, accompagnait les calmars, petits et blonds, frits sans garder trace de fritures.

Le feuilleté de présentation des escargots n'était pas fait de pâte feuilletée... elle était sans défaut, mais plus lourde. La sauce au gorgonzala, bien tempérée, crémeuse sans l'être trop, marquée par ce fromage affirmé pour ne conserver qu'un piquant parfumé qui réveillait bien les escargots, nappait et pouvait être réabsorbée par... le feuilleté.

Le blanc de poulet, roulé sur un fromage de chèvre qui lui donnait moelleux et saveur, ressemblait à une grosse paupiette présentée en tranches sur l'assiette. Le mariage était heureux, comme l'était le choix de la garniture, carottes fines, têtes de violon, pommes de terre fondantes. Ce restaurant travaille les légumes avec un soin minutieux, ce qui est de moins en moins le cas dans nos restaurants.

Au confit de canard, on pouvait reprocher un manque de saveur, mais pas de générosité, ni dans la taille du service, ni dans la texture des cuisses. L'accompagnement de légumes, par contre, était réjouissant ; une salade d'épinards ni cuits, ni crus, juste tombés, des pommes de terre fondantes, une petite pointe de vinaigre...

Le choix de desserts était moins convaincant que celui des plats. La table d'hôte, d'ailleurs, n'en comprend pas. Seul le parfait était maison. Beau, bien présenté, crémeux et savoureux, il avait de belles qualités, tout à fait de saison sur une terrasse d'été !

L'OLIVETO
205, rue Saint-Jean
Longueuil
677-8743

Feuilleté d'escargots au Gorgonzola
Calmars frits et salsa
Poitrine de poulet et fromage de chèvre
Confit de canard, salade d'épinards et fondant de pommes de terre
Parfait maison
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 41 $

Les Chefs de l'année

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Traditionnellement, c'est lors du bal annuel que la Société des chefs cuisiniers et pâtissiers de la Province de Québec décerne ses prix.

C'est en 1960 qu'était nommé le premier *Chef de l'année*, Émile Puvilland. *Normand Laprise*, chef-propriétaire du restaurant Toqué !, reçoit ce titre pour 1998.

C'est en 1964 que Max Rupp recevait le premier, le titre de *Pâtissier de l'année*. *Christian Lapeyrie*, propriétaire de la pâtisserie Chocolune, reçoit ce titre pour 1998.

Chaque année depuis 1994, la SCCPQ nomme un *Chef santé de l'année*. En 1998, le titre revient à Gilles Deschênes, chef-propriétaire du restaurant Le Pencastel.

Le *Prix Max Rupp*, créé en 1996, a été décerné cette année, à *Raymond Ferry*, chef à la retraite et membre actif des Toques d'Or. Le *Méritas*, attribué pour la première fois en 1984, vient d'être remis à *Jean Côté*, président du chapitre de l'Estrie de la SCCPQ. Enfin, lors de ce Bal des chefs, un prix spécial a été décerné à Marcel Kretz pour souliger sa nomination à l'Ordre du Canada.

À l'occasion du congrès que la Fédération canadienne des chefs de cuisine tiendra à Ottawa, du 4 au 7 juin prochain, le Chef de l'année du Canada sera nommé. John K. Cordeaux, de l'hôtel Reine Elizabeth, sélectionné comme chef de l'année de l'Est du Canada, est sur les rangs.

Olympiades

En cuisine, deux concurrents québécois seront inscrits au 35e Mondial qui se tiendra au Stade olympique du 11 au 14 novembre 1999. Ils représenteront le Canada dans ces compétitions internationales auxquelles participeront 31 pays.

Isabelle Labonté, de l'École hôtelière des Laurentides, à Sainte-Adèle, a remporté la médaille d'or et Charles-Emmanuel Pariseau, de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, la médaille de bronze aux finales nationales des Olympiades de la formation professionnelle et technique qui viennent de se tenir à Vancouver. Isabelle Caron, du Centre Relais de la Lièvre (Outaouais), a remporté la médaille d'or dans la catégorie post-secondaire. Elle ne pourra pas participer aux compétitions de 1999, réservées aux concurrents âgés de moins de 22 ans.

Marchés de l'été

Le marché public est l'une des étapes qu'affectionnent les agrotouristes et un rendez-vous auquel les villégiateurs sont fidèles. Le nombre de ces lieux attrayants augmente chaque été. Dans chaque région, des particularités ses dessinent, ce qui ajoute au charme des rencontres.

À Saint-Antoine-sur-Richelieu, le *Marché Champêtre* s'anime tous les dimanches depuis le 17 mai. Il repliera ses étals le 11 octobre. C'est un marché particulier qui regroupe des maraîchers, des artisans, des brocanteurs et des antiquaires. Chaque semaine, des animateurs y font revivre de vieux métiers.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

le milanais
fermé le Dimanche
restaurant de fine cuisine italienne
Une ambiance de bistro
Des saveurs d'Italie
2277, boul. Le Corbusier Laval • 973-1118

GOUVERNEUR
BUFFET « L'ITALIE »
HÔTEL GOUVERNEUR PLACE DUPUIS
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
17,95 $
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,50 $
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 12 H À 14 H
ADULTE : 14,95 $
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 7,50 $
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
STATIONNEMENT 2 $
RÉSERVATIONS : 842-4881
1415, RUE SAINT-HUBERT, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 3Y9

MODAVIE
RESTAURANT • BAR
Suggestion du mois
Soupe
et
terrine trois légumes
Filet mignon de boeuf 10 onces
Choix de sauces :
forestière ou bordelaise
18,95$ p.p.
Avec cette annonce obtenez
2 verres de porto
Réservations : 287-9582
1, rue St-Paul Ouest (angle St-Laurent)

La suggestion du chef
La suggestion de notre chef Tri Du
Treehouse
SUSHI BAR & RESTAURANT
imaginez...
La nouvelle génération de Sushi.
Salade de merlin fumé et caviar noir de la mer Caspienne 16 $
Tempura de foie gras (2 morceaux) 19 $
Sashimi « Style nouveau » 13 $
La lotte poêlée, sauce spéciale du chef Tri Du 15 $
Tartare de thon fumé et caviar noir de la mer Caspienne 20 $
Foie gras poêlé avec son accompagnement de pétales de pommes au sake 26 $
Les délices sushi de Tri
Bouquet de shushi, sashimi et maki, précédée par une salade de jeunes pousses, vinaigrette aux framboises
35 $ par personne
Omakase
Goûtez la quintessence de la cuisine de Tri avec son menu Omakase à plusieurs services
60 $ par personne
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
SUSHI

La Goélette
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Festival du homard
NOUVEL ARRIVAGE
TOUS LES JOURS
HOMARDS de 1lb. à 4lb.
Salle de réception / Stationnement gratuit

L'Oliveto
FERMÉ LE DIMANCHE
Restaurant
Fine cuisine méditerranéenne
terrasse extérieure
Pour réservations : 677-8743
205, St-Jean, Longueuil (coeur du Vieux-Longueuil)

Kaizen
Treehouse
SUSHI BAR & RESTAURANT
Nouvelle Cuisine à la Saveur de Tokyo
imaginez...
CAVIAR ~ HUITRES ~ TARTARE
CHAMPAGNE ~ VINS FINS
"La nouvelle génération de Sushi."
4120, rue Sainte-Catherine O. – Rés: 932-7873

L'AVENTURE
ÉTABLI DEPUIS 1982
Spécial homard
18,50 $
Pour les couche-tard...
le petit déjeuner jusqu'à 15 h
les fins de semaine
438, PLACE JACQUES-CARTIER
VIEUX MONTRÉAL
RÉSERVATIONS : (514) 866-9439

El Sancho
Nouveau sur avenue du Parc
(anciennement La Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les ven. et sam. 20 h 30
FERMÉ LE DIMANCHE
3458, av. du Parc Tél. : 845-0501

ITALASIA
CUISINE FUSION
Brunchs samedi et dimanche.
débutant le 30 mai.
Jardin-Terrasse
maintenant ouvert.
Stationnement Gratuit
4833 ST-LAURENT, 281 8008

DU HOMARD VIVANT À SON MEILLEUR
Nouvelle pêche 1998
« SUPER DÉGUSTATION DE HOMARD »
1 homard 13 $ - 2 homards 19,$
Incluant : beurre à l'ail, riz pilaf, tomate provençale
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal
Tél. : 861-1386
Tous les dimanches à partir de 11 h
« Brunch royal »
Chaud et froid à volonté
12,95 $

Célébration Anniversaire
Thursday's 25e
1973 - 1998
CÉLÉBREZ LES 25 ANS DU THURSDAY'S
LES 25, 26 ET 27 MAI 1998
AVEC NOTRE
MENU NOSTALGIQUE
MENU 1998
AU PRIX DE 1973
informations: 288-5656

Altitude 737
Buffet à volonté
CUISINE FRANÇAISE
Plusieurs choix de viandes, poissons, etc.
Midi : 14,95 $ Soir : 25,95 $
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal !
1 kir par personne, sur présentation de cette annonce, du lundi au vendredi le midi.
Offre valide jusqu'au 29 mai 1998
Avec ce coupon 5$ de rabais sur buffet en soirée les dimanche, lundi, mardi et mercredi. Jusqu'au 27 mai 1998
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé

LA MEZZANINA
•RESTO BAR • SPECTACLE
•GRILLADES ET FRUITS DE MER
Menu à la carte
RIB STEAK, BROCHETTE DE POULET, FILET MIGNON, VEAU, PÂTÉS
à partir de 9,95 $
SPÉCIAL DU PRINTEMPS
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9,95* $ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 29 MAI
*Le samedi après 18 h 14,95 $
2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

Les grands bordeaux rouges 95 : suite et fin

DU VIN

Jacques Benoit

« L'infinie diversité du vin compte parmi les principaux motifs de la fascination qu'exerce, depuis déjà plusieurs siècles, cette boisson incomparable.

Voici ainsi deux exemples de vins fort différents, d'autant de pays, avant de revenir aux grands bordeaux rouges 1995 que la SAQ mettra en vente incessamment par catalogue. (S'adresser, à Montréal, au 873-5719 pour l'obtenir si on ne figure pas sur la liste des abonnés.)

D'abord, du Chili, à très petit prix, le **Merlot 97 Valle desl Rapel Concha y Toro**, à la jolie robe pourpre bien colorée, moyennement corsé, étonnamment charnu et aux tannins souples, tendres, qui rappelle les rouges de la Loire faits avec du Cabernet franc. À ce prix, il est difficile de trouver mieux. Dans les succursales ordinaires, 9,70 $, ★★ $

Magnifique vin, le **Chianti Classico 94 Giorgio Primo** montre, lui, ce que peut donner ce grand cépage de Toscane qu'est le Sangiovese. Bien coloré comme chianti, il a un bouquet très typé, large, profond, aux superbes arômes, avec une bouche qui suit : beaucoup de matière, donc, des saveurs éclatantes, du corps, et même beaucoup de corps, avec des tannins substantiels, astringents sans excès. Quoiqu'il soit déjà savoureux, on peut le mettre en cave pour cinq à huit ans aisément, soit jusqu'en 2003 à 2006. 851519, 38,50 $, ★★★(★) sinon ★★★★ $$$$

Les bordeaux 95

Voici donc la suite des descriptions des 49 bordeaux rouges 95 qu'a fait goûter la SAQ récemment à la presse spécialisée.

Les vins, que j'ai dégustés à l'aveugle tout en sachant de quelle appellation était chaque série, sont présentés sans les numéros de catalogue, lequel n'était pas alors terminé. Enfin, j'ai noté bas, et sans doute faudrait-il ajouter une demi-étoile à toutes ces notes.

Après les Saint-Émilion et les Pomerol, suivaient le seul Haut-Médoc de la dégustation — Sociando-Mallet —, puis trois Saint-Estèphe.

Châteaux Sociando-Mallet, 49 $. Bouquet nuancé, intense, aux arômes mêlés de petits fruits rouges et noirs. Bien en chair, corsé en finesse, avec de beaux tannins serrés. ★★★★ $$$$

Cos Labory, 39 $. Vin monolithique, peu nuancé. Austère. Tannique. Bien quand même. ★★★ $$$$$

Montrose, 65 $. Bouquet retenu. Charnu, avec de beaux tannins noubles. Une belle texture, un boisé assez apparent dans l'après-goût. ★★★(★) $$$$($)

Cos d'Estournel, 65 $. Bouquet intense, au boisé de pain grillé et plus marqué que dans Montrose. Concentré en finesse, des tannins serrés, fins. La grande distinction. ★★★★ $$$$($)

Venaient ensuite les Margaux, qui est l'appellation, comme c'est souvent le cas, la plus disparate du point de vue qualité.

■ Châteaux d'Angludet, 49 $. Bien coloré, corsé, passablement compact. Des tannins un peu trop astringents, m'a-t-il semblé. ★★(★) $$$$

■ Marquis de Terme, 42 $. Plus coloré que le précédent. Très marqué par le bois. Tannique, corsé. ★★(★) $$$$

■ Prieuré-Lichine, 39 $. Bouteille légèrement défectueuse, le vin manquait de netteté au nez. En bouche, néanmoins, de beaux tannins serrés, lui faisant une texture distinguée. ★★★ ? $$$$

■ Cantenac-Brown, 39 $. Nuancé au nez et en bouche, boisé de pain grillé bien présent. Corsé en finesse. ★★★(★) $$$$

■ Giscours, 45 $. Bouquet monolithique, mais très prometteur. Ample, bien en chair, de très beaux tannins, du bois neuf qu'on goûte bien, mais ce n'est pas exagéré. Très beau vin. ★★★★ $$$$

■ D'Issan, 42 $. Très coloré, compact, des tannins rudes. Plus puissant que fin. ★★★ $$$$

■ Ferrière, 39 $. Généreux sur tous les plans (couleur, bouquet, chair). Sans avoir la distinction de certains, offre l'un des meilleurs rapports qualité-prix. ★★★(★) et même ★★★★ $$$$

■ Rausan-Ségla, 58 $. Bien boisé, dense, compact avec élégance. Superbe. Plus distingué que Ferrière. ★★★★ $$$$($)

■ Palmer, 65 $. Un Palmer des grands jours ! Raffiné, charnu, des notes fines de bois exotique. Soie et velours. ★★★★(★) $$$$($)

■ Margaux, 149 $. Serré, boisé de bois neuf très présent. Moins charnu que Palmer. Le très grand raffinement. ★★★★(★) $$$$$

Les Saint-Julien

■ Châteaux Lagrange, 39 $. Élégant, nuancé, corsé en finesse, un... danseur de ballet. Parmi les meilleurs rapports qualité-prix. Comme toujours. ★★★(★) $$$$

■ Léoville-Poyferré, 55 $. Vin au boisé très présent, mais avec toute la matière voulue. Serré, corsé. Des saveurs qui durent. ★★★★ (j'ai peut-être été un peu trop généreux) $$$$($)

■ Gruaud-Larose, 60 $. Plus retenu que le précédent. Du velours. La grande harmonie. ★★★★ $$$$($)

■ Beychevelle, 45 $. Bouquet exubérant, nuancé. Bien en chair, des tannins distingués. Gruaud-Larose est toutefois plus élégant, mieux équilibré. ★★★★ (ai-je été trop généreux ?) $$$$

■ Branaire-Ducru, 65$. Vin compact, dense. Puissance et finesse. De très beaux tannins. Splendide. ★★★★(★) $$$$($)

Les Pauillac

■ Châteaux Batailley, 35 $. Vin au bouquet exubérant, au boisé faisant... madrier de luxe. Corsé, des tannins comme un peu granuleux, pour ainsi dire. ★★★(★), ou plutôt ★★★ $$$($)

■ Haut-Bages Libéral, 39 $. Généreux, un boisé élégant. Charnu, corsé, équilibré. Mieux que Batailley. ★★★(★) $$$$

■ Clerc-Milon, 47 $. Égal à lui-même. Un bouquet profond. Concentré, dense. Très ample. ★★★★ et même ★★★★(★) $$$$$

■ Pichon-Baron, 59 $. Assez semblable au précédent, avec un boisé plus marqué. Vin plein, aux beaux tannins enrobés. ★★★★, ou même également ★★★★(★) $$$$($)

■ Lynch-Bages, 55 $. Tout en élégance, bouquet subtil. Serré, compact, des tannins un peu astringents, m'a-t-il semblé. ★★★(★) $$$$($)

■ Lafite Rothschild, 149 $. Des arômes marqués de bois neuf. Très belle texture, corsé avec beaucoup d'élégance. ★★★★, et même ★★★★(★)

■ Mouton Rothschild, 159 $. Un style très proche du précédent. Compact en finesse. Boisé marqué, mais sans les excès de millésimes précédents du même vin. Impeccable. ★★★★(★) $$$$$

■ Latour, 149 $. Très coloré, vin au bouquet retenu. Généreux, profond, un boisé discret. Concentré, un après-goût qui dure longtemps. Très Latour. ★★★★★ $$$$$

■ Dernier vin dégusté, le Pessac-Léognan Château Haut-Brion, 149 $, moins concentré que Latour, au boisé toasté (il sent le pain grillé), est un vin tout en élégance, raffiné, gracieux, proche de Lafite et de Mouton par le style. ★★★★(★) $$$$$

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir — 5 services à partir de 15,95 $
1381, boul. René-Lévesque E.
Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

Festival de mai du Portugal à Montréal au Solmar dans le Vieux-Montréal.
Fine cuisine portugaise.
2 voyages à gagner à Lisbonne
Stationnement gratuit 24 h.
Pianiste, chanteurs de Fado.
Table d'hôte.
111, rue Saint-Paul Est • 861-4562 • 878-4764

Casa Galicia
Depuis 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
À Montréal c'est ici que ça se passe
Spectacle de Flamenco no 1
Festival de la paella - table d'hôte
Fruits de mer frais et vivants, plats régionaux viandes rouges Canada no 1
Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis
VALET PARKING – SHERBROOKE

Chez Beauchesne
***** Menu dégustation *****
FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ
• Table d'hôte du midi à partir de 6,95$ soir 10,95$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires
• Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
3971, HOCHELAGA TÉL.: 257-9274
À 2 pas du Stade / stationnement sur le côté

Ristorante Pronto
(anciennement Pasta Encore)
Cuisine créative italienne
Fermé le lundi
Salon privé
Table d'hôte midi et soir
2351, Jean-Talon E. (angle des Écores)
Tél. : 376-0281

Lanni
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Table d'hôte
Souper dansant avec José-Maria
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Tous les mercredis Bianca Ortolano
Réservez-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313

Menara
CUISINE MAROCAINE
Dîner-spectacle des «Mille et une nuits»
sous la tente au coeur du Vieux-Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

L'ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE
ON FAIT APPEL À VOTRE CŒUR

CETTE ANNÉE SANS TÉLÉTHON, NOUS VOUS CONTACTERONS POUR RECUEILLIR VOS DONS
POUR UN DON DE 10$ 1-900-565-6510
OU DE 20$ 1-900-565-6520

Broadway cède aux pressions des groupes religieux

Agence France-Presse
NEW YORK

Corpus Christi, dernière pièce de l'auteur à succès Terence McNally dans laquelle un certain Joshua a des relations sexuelles avec ses disciples, ne sera pas montée à Broadway par crainte des protestations de groupes religieux, a-t-on appris hier auprès du producteur.

Le Manhattan Theater Club, qui devait produire la dernière oeuvre du célèbre auteur dramatique américain, a annoncé dans un communiqué qu'« en raison de problèmes de sécurité (il était) incapable de monter cette production de manière responsable ».

« Le Manhattan Theatre Club ne produira pas *Corpus Christi* la saison prochaine », a déclaré le producteur.

Des groupes religieux avaient annoncé qu'ils feraient tout pour s'opposer à cette production qu'ils jugent blasphématoire, estimant que Joshua n'était autre que le Christ.

Terence McNally est notamment l'auteur de *Master Class, Love! Valour! and Compassion!* et *Frankie and Johnnie in the Clair de Lune*, ainsi que du livret des comédies musicales *Le Baiser de la Femme Araignée* et *Ragtime*.

PARKE DAVIS
LUTTER POUR VOIR LES MIRACLES
SE PRODUIRE UN PEU PLUS TÔT

Les miracles sont possibles.
Mais derrière chaque miracle se cachent de grands efforts et de la détermination. La détermination d'améliorer notre vie, et l'effort pour se rapprocher du remède. Et cela ne se produit pas du jour au lendemain. Il faut souvent de longues années de recherches scrupuleuses.

...Comme la recherche menée à l'Université McGill.
Parke-Davis aimerait féliciter les personnes qui ont participé à une étude canadienne récente sur les causes de la maladie cardiovasculaire. Commanditaire de l'étude, Parke-Davis témoigne de son engagement ferme envers la recherche effectuée au Canada et partout dans le monde.

Lorsque ces recherches sont couronnées par une découverte importante, les miracles deviennent alors possibles. Parke-Davis. Nous aide à nous rapprocher un peu plus du miracle.

PARKE-DAVIS
Scarborough, Ontario M1L 2N3

26-40304

La fortune de Sinatra partagée entre sa veuve et ses enfants

Associated Press
LOS ANGELES

Barbara, la dernière femme de Frank Sinatra, et ses trois enfants recevront l'essentiel de la fortune laissée par le crooner disparu, en vertu du testament rendu public jeudi par l'avocat de Frank Sinatra.

Barbara Sinatra, qui a partagé la vie du chanteur pendant 22 ans, hérite de la plupart des propriétés de Frank Sinatra, dont son ranch, sa villa de Beverly Hills et sa maison de Malibu. Elle jouira aussi des droits sur l'image du crooner, décédé jeudi dernier à l'âge de 82 ans. Mme Sinatra reçoit enfin les droits sur quelques-uns des premiers enregistrements de Frank Sinatra, dont la fameuse *Trilogie*.

Frank Sinatra fils ainsi que les deux filles du crooner, Tina et Nancy, recevront 200 000 $ chacun ainsi qu'un immeuble de bureaux de Berverly Hills, qu'ils gèreront en indivision.

La fondation créée il y a quelques années pour les deux petits-enfants de Frank Sinatra recevra un million de dollars supplémentaire.

La plus grande partie de la fortune de Frank Sinatra a été placée du vivant du chanteur dans une autre fondation gérée par les enfants, a expliqué l'avocat Harvey Silbert. Dans cette fondation se trouvent notamment les droits sur la quasi-totalité de l'oeuvre du crooner.

Le montant total de la fortune de Frank Sinatra est estimé à 200 millions de dollars. Cette somme n'a pas été confirmée par Harvey Silbert. Le chanteur a été enterré jeudi dans un cimetière du désert de Californie, où reposent déjà ses parents.

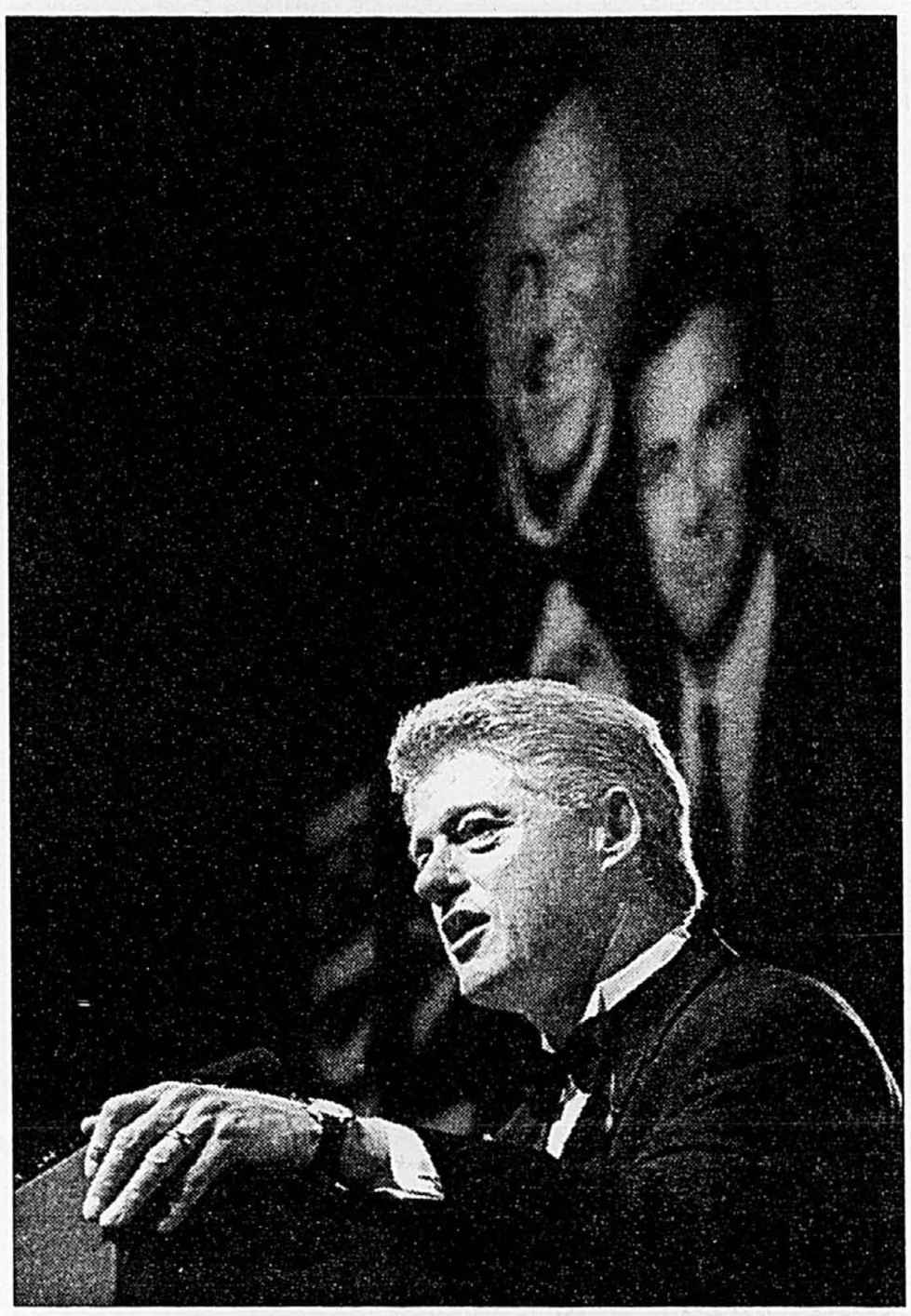


PHOTO AP

Changeant son horaire à la dernière minute, le président Bill Clinton a rendu hommage à la mémoire de Frank Sinatra, jeudi soir devant la section de Washington de l'Ordre des Fils d'Italie. Pendant sa vie, a rappelé M. Clinton, Sinatra, mort la semaine dernière à 82 ans, a amassé plus de un milliard de dollars pour les oeuvres caritatives.

L'acteur Michael J. Fox a parlé devant le Congrès du harcèlement des photographes.

Des acteurs se portent à la défense d'un projet de loi anti-paparazzi

Agence France-Presse
WASHINGTON

Plusieurs célébrités américaines sont venues jeudi défendre devant le Congrès un projet de loi anti-paparazzi suscité par la mort controversée en août 1997 de la princesse Diana, qui permettrait d'interdire à la presse de pourchasser un individu pour prendre sa photo à des fins commerciales.

Devant les membres de la commission judiciaire de la Chambre des représentants, l'acteur Michael J. Fox a longuement raconté le harcèlement des photographes. « Au cours des quinze dernières années, ma propre expérience de méthodes illégales et intrusives de la presse a été si importante qu'elle serait trop longue à détailler », a expliqué M. Fox.

« Ils m'ont poursuivi à pied et en voiture, ont crié des obscénités à toute ma famille et littéralement mis ma maison sous surveillance 24 heures sur 24, dans l'espoir de prendre la photo qui leur permettait de décrocher le gros lot », a raconté l'interprète de *Retour vers le futur*.

Une anonyme, Ellen Levin, mère de la victime d'un meurtre qui a défrayé la chronique en 1986 à New York, est, elle, venue décrire dans le détail le « cirque » médiatique dont elle fut la victime.

« Les médias campaient à l'extérieur de mon appartement (...) et j'ai dû changer trois fois mon numéro de téléphone », s'est souvenu Mme Levin. La presse « doit se rappeler que des gens comme nous n'ont pas demandé la notoriété. Il doit y avoir un équilibre entre le droit du public à savoir et celui du respect de la vie privée », a-t-elle précisé.

Les acteurs « savent qu'une certaine réduction de la vie privée est le prix de la célébrité », a pour sa part souligné Richard Masur, le président de la puissante Guilde des Acteurs de cinéma, qui soutient le projet de loi. « Mais personne, quelles que soient les causes de sa notoriété, ne doit être considéré comme consentant à la mise en danger et à la violation incessante de sa vie privée », a indiqué M. Masur.

À l'opposé de ces considérations, la totalité des représentants des médias qui ont déposé devant la Chambre ont critiqué le texte. « Les restrictions imposées par ce texte à la collecte d'informations sont inutiles, anticonstitutionnelles et dangereuses », a estimé Barbara Cochran, présidente de l'Association des rédacteurs en chef de radio et de télévision (RTNDA).

« Ce texte accorde moins de droits aux journalistes qu'aux citoyens ordinaires et les menace de sanctions pénales et civiles pour des pratiques auxquelles d'autres peuvent se livrer sans risque », a remarqué David Luttman, président de l'Association des photographes de presse.

Ce projet de loi, qui prévoit de sévères peines de prison pour les journalistes « harceleurs », ne devrait pas faire l'objet d'un vote en commission avant plusieurs mois.